

Sud-ouest de la France

UN TÉLÉSIÈGE CÈDE: 5 MORTS, 41 BLESSÉS

LUZ-SAINT-SAUVEUR, France (AFP) — Une rupture de la structure d'ancrage du télésiège de la station de ski de Luz-Arden, dans les Hautes-Pyrénées - sud-ouest de la France - pourrait être à l'origine de l'accident qui a fait, dimanche après-midi, au moins cinq morts (quatre Français et un Espagnol) et 41 blessés, a-t-on appris de bonne source lundi matin.

La chute sur la neige et les rochers des 50 nacelles serait due à l'arrachement du sol, pour une raison encore inconnue, d'un bloc de béton de plusieurs tonnes placé au sommet de la remontée mécanique.

La subite défaillance de cette pièce maîtresse indispensable à la tension du câble et à l'équilibre du télésiège, a entraîné immédiatement la dislocation de l'ensemble, à commencer par la chute des deux pylônes situés au sommet.

Par ailleurs, M. Jacques Douffiagues, ministre délégué chargé des Transports, doit se rendre lundi en fin de matinée sur les lieux de l'accident. Le ministre des transports avait fait savoir dimanche qu'une enquête "avait été ouverte immédiatement" à la suite de cet accident.

Dnas le bilan précédent, présenté comme définitif, on déclarait six morts, 25 personnes gravement blessées et une soixantaine d'autres moins sérieusement atteintes. On précise de source administrative que la confusion sur le chiffre des victimes est due aux difficiles conditions de comptage des blessés les plus gravement touchés qui ont été transférés dans au moins quatre hôpitaux, ceux de Lourdes, de Tarbes, de Pau et même de Toulouse.

Parmi les 76 personnes qui ont dû être évacuées figurent celles qui ont reçu des blessures légères et celles qui étaient simplement sous le choc.



Les secouristes s'affairent à transporter les blessés à la suite de la chute du télésiège.

Accumulation de 15 à 20 cm de neige. Températures stationnaires à près de -5. Mardi: faible neige.

SURPLUS 375-2112
TROIS-RIVIÈRES LTÉE
CLAUDE BÉLIVEAU, DIR. GÉN.
ACHAT et VENTE
• STOCK DE FAILLITE
• SURPLUS D'INVENTAIRE
MATERIEL DE TOUT GENRE
2225, rue Girard, Trois-Rivières
Parc industriel -1
AUSSI OUVERT LA SAMEDI

le nouvelliste

67e année, No 102 Trois-Rivières, lundi 2 mars 1987 lun. au ven. 50¢, sam. 75¢

A la porte d'une épicerie en faille. "Quand je vous disais que mes prix étaient les plus bas en ville."

VENTE
MATIÈRE À RÉFLEXION
LAMPES
zip
INTERNATIONAL
1320, rue Aubert
Trois-Rivières
173-8808

Celui qui ne se décide pas à cultiver l'habitude de penser, se prive du plus grand plaisir de la vie.

ASPIRATEUR CENTRAL AIR-STREAM
BOYAU AVEC INTERRUPTEUR
GRATUIT!
BOUTIQUE DE LA BALAYEUSE
4130, boul. des Forges
Trois-Rivières
(face Les Rivières)
374-6890



André Charest devra passer au moins les 25 prochaines années derrière les barreaux.

MEURTRE DU JEUNE MANDEVILLE

Charest condamné À PERPÉTUITÉ

SOREL (PC) — André Charest, 39 ans, un ancien instructeur de hockey originaire de Shawinigan, trouvé coupable par un jury du meurtre qualifié au premier degré du jeune Steve Mandeville, 11 ans, a pris le chemin du pénitencier pour au moins 25 ans.

Le juge Jean-Guy Riopel lui a servi, hier, une peine d'emprisonnement à perpétuité, assortie de l'impossibilité d'obtenir une libération conditionnelle avant 25 ans.

Il s'agit d'ailleurs la seule condamnation possible pour une personne trouvée coupable de meurtre au premier degré.

Hier, un jury composé de neuf hommes et de trois femmes a rendu son verdict après avoir délibéré durant une journée et demie.

A ces jurés, le juge Riopel avait indiqué qu'ils ne pouvaient pas retenir la prétention de l'avocat de la défense selon laquelle Charest, au moment du drame, était dans un état de folie après avoir consommé une forte quantité de cocaïne.

Dès lors, trois choix s'offraient aux douze jurés: coupable de meurtre qualifié s'ils en venaient à la conclusion que le crime avait été prémédité et délibéré; coupable de meurtre simple, s'ils jugeaient que Charest n'avait pas

prémédité le meurtre mais avait tout de même agi de façon délibérée; coupable d'homicide involontaire, s'ils estimaient que l'accusé était sous l'influence de la cocaïne et n'avait pas l'intention de commettre un meurtre.

INVITATION

Dans une déclaration faite aux policiers après son arrestation et enregistrée sur magnétophone, le 27 août, propos qu'ont pu entendre les jurés au cours du procès, Charest affirme qu'il était sous l'effet de la drogue lorsqu'il a téléphoné au jeune Steve Mandeville, un joueur de son équipe, pour l'inviter chez lui où il aurait une "surprise".

Charest a raconté ensuite à la police qu'il avait étranglé le garçon à l'aide du fil d'un téléphone, dans une chambre située à l'étage de son domicile. Le meurtrier a ensuite placé le cadavre et la bicyclette du jeune Mandeville dans le coffre d'une automobile qu'il avait empruntée d'un copain. Il s'est alors débarrassé du cadavre et du vélo en les jetant dans un fossé.

Une autopsie pratiquée sur le corps de la victime n'a démontré aucun assaut sexuel.

Durant ce procès qui aura duré deux semaines,

le Dr Jean Desrochers, un psychiatre, a décrit Charest comme un sociopathe, une personne dangereuse et instable qui ne pourrait probablement jamais tirer profit de traitements psychiatriques.

Un autre psychiatre, le Dr Jean-Louis Lapointe, a expliqué que Charest avait souffert d'une enfance perturbée au cours de laquelle il avait connu certaines périodes d'homosexualité.

Selon lui, Charest avait tué le jeune Mandeville parce qu'il était jaloux de la jeunesse heureuse dont pouvait jouir sa victime.

Enfant adopté, Charest avait connu, dès l'âge de 5 ans et pour une période de cinq années, une relation homosexuelle avec un voisin.

Après la mort de sa mère, vers l'âge de 13 ans, Charest s'était battu avec son père et il était rejeté par sa belle-mère.

Il a quitté la maison et s'est retrouvé à Montréal où il a vécu de la prostitution et de la vente de drogues.

D'une intelligence au-dessus de la moyenne, Charest aurait pu devenir, selon le Dr Lapointe, un brillant informaticien spécialisé dans la programmation.

Les soeurs Lévesque échappent à une autre tempête

JONQUIÈRE (PC) — Micheline et Laurence Lévesque sont rentrées au Saguenay, hier après-midi, après avoir devancé la tempête de neige qui a sévi sur Montréal.

Les désormais célèbres Jonquiéroises ont retrouvé leur résidence du secteur d'Arvida, à Jonquière, après un bref arrêt dans la métropole.

Revenues en compagnie d'un membre de la famille, les deux femmes ont parcouru les routes du Québec pour la première fois depuis décembre 1985.

En entrevue, dimanche soir, Micheline et Laurence Lévesque ont confié que le voyage s'était bien déroulé, malgré le mauvais temps qui les suivait.

Parties tôt dimanche matin, les Jonquiéroises ont eu, malgré tout, un léger aperçu de leur popularité auprès des gens durant leur voyage. En s'arrêtant dans un restaurant, lors du trajet Mon-

tréal-Jonquière, Laurence et Micheline ont été longuement épiées par les clients de l'établissement.

"Quand nous sommes entrées dans le restaurant, les gens se sont mis à chuchoter, a expliqué Laurence. C'est normal de nous reconnaître puisque nos photos apparaissent sur la page frontispice des journaux de ce matin, lesquels étaient placés sur les comptoirs du restaurant".

Les deux femmes étaient bien heureuses de se retrouver bien au chaud dans leur propre maison: "C'est très bon de prendre un bain dans une maison chaude", n'a pu s'empêcher de souligner Micheline, qui comme on le sait, a eu régulièrement froid dans leur appartement de Rome.

Visiblement fatiguées du voyage, du décalage horaire, de l'avion et des entrevues avec les journalistes, les Jonquiéroises souhaitent se reposer au cours des prochains jours.

Grève de la faim à Montréal

UN CHILIEN À L'HÔPITAL

MONTREAL (PC) — Carlos Obregon, âgé de 27 ans, a dû être transporté à l'hôpital hier soir, à la fin de son huitième jour de grève de la faim.

Carlos Obregon fait partie de trentaine de réfugiés qui ont cessé de s'alimenter, le 21 février au soir, afin de protester contre la nouvelle politique canadienne interdisant aux aspirants réfugiés de venir au pays sans visa.

Les Chiliens qui jeûnent au sous-sol d'une église de la rue Sainte-Catherine, au centre-ville, veulent accélérer l'entrée au pays d'une centaine des leurs bloqués en Argentine par l'entrée en vigueur des nouveaux règlements.

Sommaire

Annonces classées:	25 à 30
Arts et spectacles:	7
Bandes dessinées:	14
Chère Louise:	14
Cinéma:	7
Economie finance:	22
Editorial:	6
Feuilleton: Joan Kennedy:	28
Horoscope:	14
Les jaccasseries:	13
Mots croisés:	14
Nécrologie:	31
Sports:	17 à 21
Photos et mots:	13



Peu de nouveaux véhicules ont été lancés sur le marché en 1987, les manufacturiers d'automobiles aux Etats-Unis, à l'exception de Chrysler, se contentant de procéder à un travail de finition et de perfectionnement sur l'ensemble de leur gamme. Cependant, de nouvelles voitures expérimentales ou de séries spéciales sont à venir et Dominique Houde nous en donne un aperçu. — À lire pages 9

CHOIX DE 132 MODELES R-5

5 995\$*

à compter de

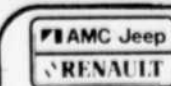
* Transport et préparation en sus



RENAULT 5

Ce prix de 5 995\$ comprend

- Renault 5 GTL neuve 1986
- Garantie 5 ans ou 8 000 km
- Sièges en tissu, inclinables
- Dégivreur arrière électrique
- 5 pneus Michelin toute saison
- Freins assistés et cache-bagages



MARINEAU & LONGVAL



2580, Royale, Trois-Rivières 379-5614

Nous avons négocié les meilleurs prix. Profitez-en!

météo

Abitibi, réservoirs Cabonga et Gouin: neige. Accumulation près de 15 cm. Vents modérés, causant de la poudrière. Min.: -8 à -10. Max.: -5 à -8. Mardi: faible neige passagère.

Témiscamingue, Pontiac, Gatineau, La Lièvre, Laurentides: neige. Accumulation totale de neige de 15 à 20 cm. Vents modérés en matinée, causant de la poudrière. Températures stationnaires de -5 à -7 en matinée, puis légèrement à la baisse par la suite. Mardi: faible neige passagère.

Ottawa-Hull: faible neige. Accumulation de neige près de 5 cm. Température stationnaire de 0 à -1 en matinée, puis légèrement à la baisse par la suite. Mardi: faible neige passagère.

Montréal: faible neige. Accumulation de neige près de 5 cm. Vents modérés. Température stationnaire à près de -3 en matinée, puis légèrement à la baisse par la suite. Mardi: faible neige passagère.

Trois-Rivières, Drummondville, Québec, Beauce: neige, parfois forte en matinée. Accumulation totale de neige de 15 à 20 cm. Vents du nord-est de 40 à 70 km-h causant de la poudrière. Températures stationnaires à près de -5. Mardi: faible neige passagère.

Estrie: faible neige. Accumulation totale de neige près de 5 cm. Température à la baisse lundi. Mardi: faible neige passagère.

Lac-St-Jean, Saguenay: neige. Accumulation près de 5 cm. Vents du secteur est de 30 à 60 km-h, causant de la poudrière par endroits. Min.: -12 à -15. Max.: -8 à -10. Mardi: averses de neige.

La Tuque, réserve faunique des Laurentides: neige. Accumulation de neige de 10 à 15 cm. Vents du secteur est de 30 à 60 km-h, causant de la poudrière. Min.: -10 à -12. Max.: -5 à -8. Mardi: averses de neige.

Charlevoix, Rivière-du-Loup: neige. Accumulation de neige de 5 à 10 cm. Vents du nord-est de 40 à 70 km-h, causant de la poudrière. Min.: -10 à -12. Max.: -5 à -7. Mardi: averses de neige.

Rimouski, Matapédia: plutôt nuageux avec averses de neige dispersées et vents du nord-est de 30 à 50 km-h, causant de la poudrière. Min.: -13 à -15. Max.: près de -7. Mardi: averses de neige.

Ste-Anne-des-Monts, Parc de la Gaspésie, Gaspé, parc Forillon: plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige et vents du nord-est de 30 à 50 km-h causant de la poudrière. Min.: -16 à -18. Max.: près de -8. Mardi: averses de neige.

Baie-Comeau: ennuagement graduel. Vents devenant modérés. Min.: près de -18. Max.: -6 à -8. Mardi: beau.

Sept-Îles, Basse-Côte-Nord, Anticosti: ensoleillé avec passages nuageux et vents modérés par moments. Min.: -20 à -22. Max.: -8 à -11.

Quotidienne

2-9-0

4-9-7-5

Une auto

Nous en avons une
POUR VOUS
dans la rubrique 125
des annonces classées

Goûtez la SATISFACTION

avec
MAURICE PARENT
conseiller
vente
378-7141

leblanc
PONTIAC-BUICK
2595, ST-OLIVIER, TROIS-RIVIÈRES

Après une tentative de vol

On croit détenir l'auteur de la série d'incendies criminels dans les Bois-Francis

ARTHABASKA (PB) — En procédant à l'arrestation d'un individu qui a tenté de commettre un vol qualifié avec un couteau dans une Banque nationale à Warwick, dans la région d'Arthabaska, vendredi soir, la Sûreté Québec croit détenir l'auteur de la série d'incendies criminels qui ont semé la panique dans une partie de la population de Victoriaville et d'Arthabaska.

Le suspect, âgé de 27 ans, a été arrêté vers 18h, vendredi, par les agents de la Sûreté du Québec, à la sortie de la Banque nationale de

Warwick, où il a tenté de commettre un vol à main armée.

Les agents n'ont eu aucune difficulté à appréhender le suspect qui semblait plutôt perturbé. D'ailleurs, il aurait même laissé les employés de la banque appeler la police sans tenter de s'enfuir.

Conduit au poste d'Arthabaska, le suspect aurait fait alors des déclarations au sujet des incendies de Victoriaville. Selon le sergent Robert Poeti, des relations publiques de la SQ, les policiers qui ont inter-

rogé le suspect ont de solides raisons de croire qu'il s'agirait du pyromane à l'origine des incendies criminels qui ont déferlé à Victoriaville et Arthabaska, de même que dans la municipalité de Saint-Victoire.

Après son interrogatoire, le suspect a été dirigé vers l'infirmerie d'Orsainville. Il devrait comparaître ce matin au Palais de justice d'Arthabaska relativement à la tentative de vol ainsi qu'à des accusations d'incendies criminels.

Un individu tente de s'immoler devant son épouse à son domicile

MONTRÉAL (PC) — Un homme d'une trentaine d'années a tenté de s'immoler par le feu devant son épouse, hier midi, à son domicile de Pointe-aux-Trembles.

L'individu âgé de 28 ans aurait récemment tenté de se suicider à quelques reprises.

Considéré comme un dépressif chronique, l'homme aurait voulu mettre fin à ses difficultés familiales en s'aspergeant d'un acide inflammable auquel il a mis le feu.

Aussitôt alertés, les policiers et les pompiers de la CUM sont intervenus à temps avant que l'homme ne soit complètement transformé en torche humaine.

Le malheureux a été conduit au centre des grands brûlés de l'Hôtel-Dieu de Montréal, où son état a été jugé sérieux. L'individu s'est infligé des brûlures aux deuxième et troisième degrés sur une grande partie du corps.

Drame passionnel

SAINTE-FOY (PC) — Après avoir échoué dans sa tentative de suicide dans un appartement de Sainte-Foy samedi après-midi, un jeune homme de 25 ans devra comparaître devant la justice aujourd'hui, afin de répondre du meurtre de son amie, une étudiante de 18 ans, poignardée de cinq coups de couteau.

La victime, Jennifer Snow, de Churchill Falls, au Labrador, vivait en pension avec trois autres jeunes filles dans une immeuble à logements. Le drame serait survenu à la suite d'une querelle amoureuse entre le couple, sur le point de rompre.

Vers 14h samedi, le suspect, originaire de Sainte-Foy et dont on ignore l'identité, a rendu visite à l'adolescente, au second étage de l'édifice. La jeune fille refusant de le laisser entrer chez elle, ils ont discuté dans le corridor, tandis qu'une voisine, qui était seule, sur-

veillait la scène par sa porte entrouverte.

Les événements se sont ensuite précipités. L'homme, apparemment armé d'un couteau à dépecer, aurait empoigné sa compagne et serait entré de force dans le logement de la voisine, s'enfermant dans la chambre avec sa victime, qui hurlait qu'il voulait la tuer.

La voisine serait alors allée chercher du secours auprès du copropriétaire de l'immeuble. Ce dernier aurait réussi à pénétrer dans la chambre verrouillée, pour découvrir la jeune fille étendue sur le lit, toute ensanglantée. Après l'avoir transportée chez lui, il est retourné auprès du malheureux, parvenant à lui enlever son arme.

L'étudiante, blessée par cinq coups de couteau au coeur, au foie et au dos, a été déclarée morte à son arrivée à l'hôpital.



DR JEAN HAINS
chiropraticien
CAP-DE-LA-MADELEINE
374-9965

LA SANTÉ PAR LA CHIROPRA-TIQUE



DR GUY HAINS
chiropraticien
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
375-5600

ROBERT FOURNIER

OPTICIEN D'ORDONNANCES

MAINTENANT NOUS PRENONS POUR VOUS, VOTRE RENDEZ-VOUS POUR L'EXAMEN DE LA VUE.

- 1900, boul. des Récollets (Polyclinique) Trois-Rivières Tél.: 378-6313
- CARREFOUR DE TROIS-RIVIÈRES-OUEST (Près de la banque) Tél.: 378-6330

DOCTEUR EN OPTOMÉTRIE

Dr Michael Chaiken O.D.: Examen visuel complet
Dr Chantal Lévis O.D.: Lentilles cornéennes
Dr Nicole Lynch O.D.: Choix de montures
Dr Lucie Couture O.D.:

SPÉCIALISTES EN VISION

TROIS-RIVIÈRES	4850, boul. des Forges	378-8784
GRAND-MÈRE	573, 5e rue	538-1636
SHAWINIGAN	1413, St-Marc	537-8855

ÉDIFICES CLINIQUE VISUELLE

• Voleur appréhendé

TROIS-RIVIÈRES (PB) — Un individu de 20 ans comparaitra bientôt devant les tribunaux pour répondre à diverses accusations, dont une d'introduction par effraction au Garage Caron, situé au 1603 de la rue Saint-Philippe, à Trois-Rivières.

Le délit reproché au jeune homme a été perpétré dans la nuit de vendredi à samedi.

C'est un appel d'un citoyen, à 4h30, samedi matin, qui a permis aux patrouilleurs de mettre la main au collet du cambrioleur. Ce dernier, à l'arrivée des policiers, a pris la fuite à pieds. Il devait cependant être coincé quelques instants plus tard à l'arrière du restaurant Allan Wu, de la rue Notre-Dame. Le jeune homme, bien connu des policiers, n'a pas résisté à son arrestation.

• Incendie à la Wayagamack

CAP-DE-LA-MADELEINE (PB) — Les pompiers de Trois-Rivières ont mis plusieurs heures à éteindre un incendie qui s'est déclaré en fin de soirée, samedi, à la Consolidated-Bathurst, division Wayagamack, située sur l'île de la Poterie.

Il a fallu trois heures à une douzaine de pompiers trifluviens, dirigés par le lieutenant André Savary, pour maîtriser l'incendie qui avait pris naissance dans le département des lessiveurs. Il semble cependant que les dégâts soient minimes.

• Panne d'électricité

C/P-DE-LA-MADELEINE (PB) — Une panne d'électricité, survenue en début de soirée, hier, a plongé dans le noir une partie importante du secteur délimité au sud par les Galeries du Cap, à l'est par la rue Thibeau et au nord par le rang Saint-Alexis.

Selon un responsable d'Hydro Québec, cette panne, qui a duré entre une heure et deux heures, tout dépendant des secteurs touchés, est attribuable à un bris de fil aérien à la hauteur du marché Limoges, situé au 1140 de la rue Thibeau.

• Motards arrêtés

ARTHABASKA (PB) — 13 individus devraient comparaître sous peu devant les tribunaux pour répondre à diverses accusations dont: possession de stupéfiants, facultés affaiblies, port d'armes illégal, et possession d'armes prohibées.

Cette brochette d'accusés est le résultat d'une vérification et d'un blocage de routes effectués dans la région de Victoriaville par les agents de la Sûreté du Québec, poste d'Arthabaska, aidés par leurs collègues de Montréal et Québec. Question de fait, ils formaient une brigade d'une quarantaine de policiers.

Ces treize individus faisaient partie d'un groupe de plus de 200 motards venus à Victoriaville pour fêter le 3e anniversaire de fondation d'un club de motards de la région des Bois-Francis.

L'ÉQUIPE DES FRÈRES HAMEL

VENTE SUPER PLUS

CHEZ AMEUBLEMENTS TRIFLUVIENS

EN MARS

PLUSIEURS ARTICLES AUSSI EN SPÉCIAL PLUS EN MAGASIN TELS QUE:

- LAVEUSE
- SÈCHEUSE
- RÉFRIGÉRATEUR
- CUISINIÈRE
- LAVE-VAISSELLE
- TÉLÉVISEUR
- MAGNÉTOSCOPE
- MICRO-ONDES
- CHAMBRE
- CUISINE
- FAUTEUIL
- SALON
- ETC...

SPÉCIAUX VALIDES DU 2 AU 7 MARS



CHAISE ET TABOURET TOUT CUIR

SPÉCIAL PLUS ATL 497\$



MOBILIER el ran / Lane

SOFA, CHAISE

SPÉCIAL PLUS ATL

PROFITEZ-EN!

PLUS DE 33 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

L'ÉQUIPE QUI A **« À COEUR »** DE BIEN VOUS SERVIR

LIVRAISON SERVICE GARANTI MISE DE CÔTÉ TERMES DE CRÉDIT

AMEUBLEMENTS TRIFLUVIENS

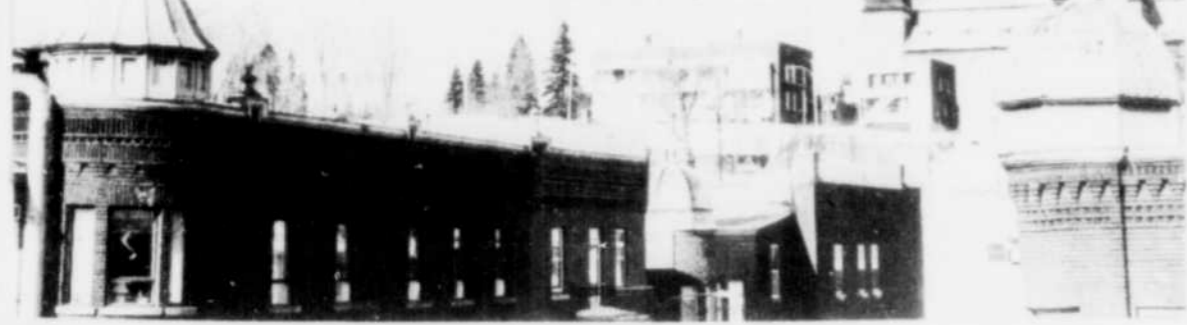
2029, ST-FRANÇOIS-XAVIER

L'ÉQUIPE DES FRÈRES HAMEL

TROIS-RIVIÈRES TEL.: 375-4818

Pour faire le point centre-ville de Shawinigan

par
Louise PLANTE



Trop de vitrines vides au centre-ville

SHAWINIGAN — Selon les derniers relevés de la Société d'initiatives et de développement des artères commerciales de Shawinigan, on compte environ 15 adresses commerciales, (où l'on trouve parfois plusieurs locaux à louer), sur les 4e et 5e Rues, de même que sur la rue de la Station, soit les artères commerciales les mieux situées du centre-ville de Shawinigan.

Il existe aussi, dans le même secteur, 3 terrains vacants, ce qui ne tient pas compte du terrain transformé en aire de stationnement derrière la Place du Palais, depuis l'incendie d'un immeuble à appartements de trois étages.

"La SIDAC n'est pas une agence de location mais nous sommes prêts à collaborer avec les agents d'immeubles", de déclarer le directeur de la Société d'initiatives et de développement des artères commerciales (SIDAC) de Shawinigan, M. Alain Huard, qui est bien conscient que les vitrines vides et les terrains vacants sont du plus mauvais effet sur l'image du centre-ville, d'autant plus qu'une partie importante de la circulation automobile transite par la rue de la Station.

C'est, d'ailleurs, pour cette raison que la SIDAC prépare actuellement un dossier visant à présenter le centre-ville à des clients ou locataires potentiels. Cette brochure renfermera des informations sur les accès au centre-ville, les attraits touristiques, l'animation du centre-ville et les améliorations apportées par le programme Revi-Centre.

"Bref, il s'agit d'un document de promotion du centre-ville avec une liste mise à jour des locaux vacants de même que des indications sur les besoins du centre-ville", explique M. Huard. Il sera distribué à ceux qui sont susceptibles de faire la promotion du centre-ville à l'extérieur de la région. Nous en distribuerons aux Chambres de commerce, dans les salons d'affaires et les salons de franchises."

On s'explique mal, à la SIDAC, que les locaux de la rue de la Station ne trouvent pas preneurs plus rapidement.

"C'est une bonne rue commerciale, surtout pour de la consommation rapide. Il y passe beaucoup de voitures. Mais il est vrai que les façades ont besoin de rénovations", concède M. Huard.

L'homme d'affaires Raymond Ayotte, qui achetait il y a deux ans l'imposant Édifice Place Cascade, croit fermement que la région de Shawinigan a tou-

ché le fond du baril et que la situation économique ne peut que s'améliorer.

"Quand j'ai décidé d'embarquer, on était au creux de la vague. Ça ne pouvait aller plus mal. C'était quand même un gros risque. J'ai passé plusieurs nuits sans dormir. Il fallait que j'aie confiance. Étrangement, dans la même période, les édifices Place du Palais et Peloton ont été vendus aussi. Il y a eu un effet d'entraînement à la suite de mon achat. Tout était à vendre depuis longtemps mais on ne trouvait pas d'acheteur. Et ce sont des jeunes dynamiques qui ont acheté. Ils croient au potentiel de Shawinigan."

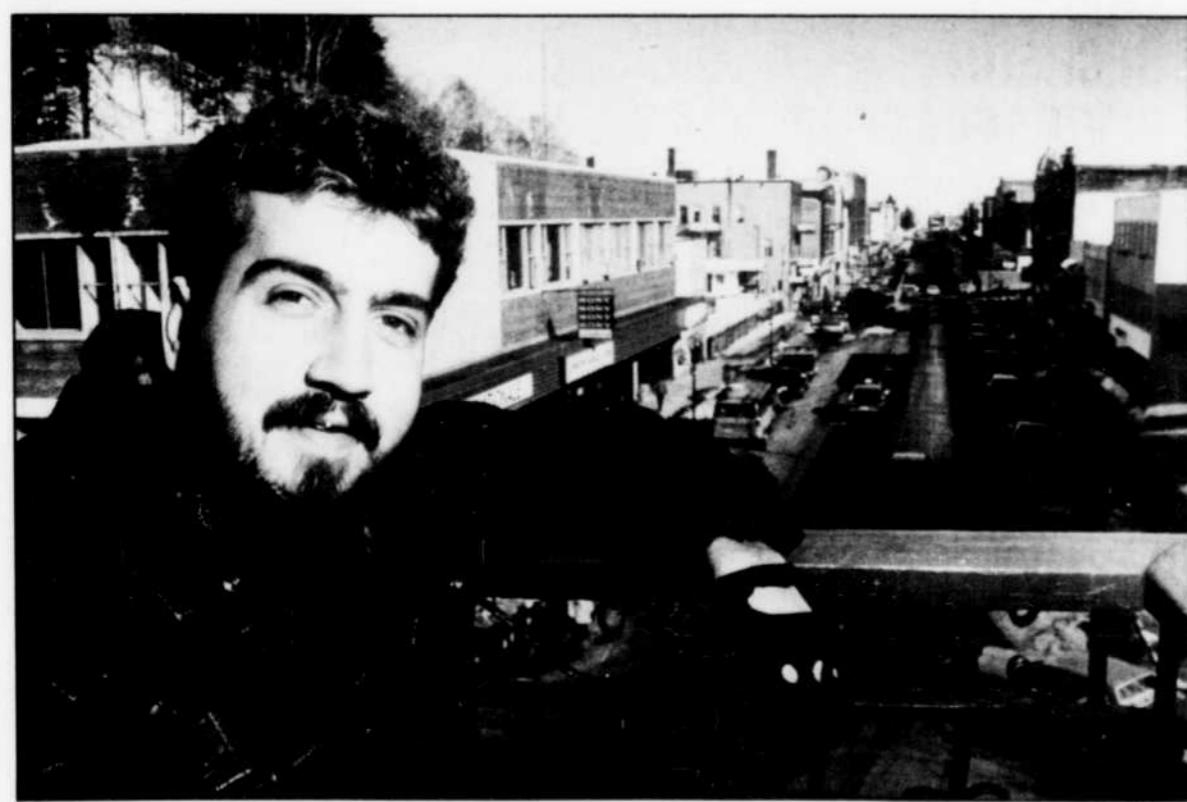
Mme France Milette, de la firme de consultants en relations de travail Milette et Trépanier, achetait avec son mari en août 1985 l'ancien palais de justice de Shawinigan à une époque où la firme hésitait entre s'installer à Trois-Rivières ou Shawinigan. "Pourquoi Shawinigan? Parce que nous faisons une bonne affaire, tout simplement, répond-elle. Ce n'était pas cher. Ainsi, nous avions pignon sur rue avec une surface importante pour nos bureaux qui, à long terme, occuperont presque entièrement l'immeuble", prédit-elle.

Du côté des terrains vacants, on en retrouve deux sur la rue de la Station, laissés libres à la suite des incendies d'immeubles, et deux autres sur la 5e Rue. Le premier est sur l'emplacement de l'ancien 'miniput' et le second situé entre le centre commercial La Promenade de Shawinigan et l'ancien théâtre Roxy, fermé et à vendre lui aussi depuis plusieurs années.

Ce dernier terrain, toutefois, assez vaste, propriété de la Caisse populaire Mauricienne, pourrait être utilisé dès l'été 1987. Le président de la caisse, M. Daniel Beaulieu, qui occupe également le poste de président de la SIDAC de Shawinigan, a confié au Nouvelliste, qu'un comité avait été formé au niveau de la caisse afin de présenter un projet collectif impliquant le milieu, la SIDAC et l'hôtel de ville.

"Il n'est pas question de construire sur ce terrain quelque chose de permanent, a-t-il averti, car la caisse pourrait en avoir besoin, un jour. Mais on pense à aménager un genre de parc avec des jeux, ça reste encore à préciser. Nous serons fixés le 10 mars."

Demain: Le style 'Boom town', défiguré



M. Alain Huard, directeur de la SIDAC centre-ville, devant la 5e Rue, à Shawinigan. Un mandat énorme mais des possibilités intéressantes. (Photomédia Claude Gill)

Reclassement Wabasso

LE COMITÉ FAIT LE POINT

TROIS-RIVIÈRES (GG) — Le Bureau de formation et de reclassement 04 (reclassement Wabasso) fera le point ce matin en conférence de presse sur le bilan de sa démarche depuis août 1985 et sur les activités qui s'en viennent d'ici à ce que le comité soit dissous.

Tous ceux qui ont contribué à favoriser le maintien du comité de reclassement seront sur place, des députés de la région à la compagnie Super Carnaval qui, elle aussi, a soutenu financièrement l'effort.

PHARMACIEN(NE) DEMANDÉ(E)

pour tous
les jeudis
de 9h à 18h

Écrire à:
C.P. 668,
Dép. 10 025,
Trois-Rivières
G9A 5J6

BIENVENUE

La Bibliothèque municipale de Trois-Rivières avise toute la population régionale de la venue en ses murs de l'Office national du film.

Dès demain, tous les services offerts par l'Office national du film à l'Édifice Pollack le seront au 2^e étage de la Bibliothèque municipale de Trois-Rivières, 1225, Place de l'Hôtel de Ville. (près des rues Hart et Radisson).

Le comptoir de l'Office national du film sera accessible à toute la population et ce **aux heures d'ouverture de la bibliothèque**. Pour de plus amples informations, veuillez communiquer au numéro de téléphone **372-4630**



Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada

Bibliothèque municipale



trois-rivières

"Cols bleus" de Grand-Mère

C'est l'impasse la plus totale

par Michel CLOUTIER
GRAND-MÈRE — Les négociations sont rompues depuis samedi après-midi, et de façon sine die, entre le syndicat des travailleurs manuels et le comité patronal de la ville de Grand-Mère.

Et le moral semble avoir atteint le fond du baril chez les syndiqués. Ils ont rejeté unanimement à leur assemblée générale de vendredi, les dernières offres patronales.

Interrogé hier par Le Nouvelliste, le conseiller syndical André Chauvette a précisé que l'impasse touche notamment deux points majeurs: la sécurité d'emploi et les travaux à forfait.

"Le syndicat trouve inacceptable l'intransigeance patronale, car il ne s'agit pas de clauses à incidence monétaire qui bloquent les pourparlers", de dire M. Chauvette en estimant que si cela avait été le cas, il aurait pu y avoir un tel motif de refus de négocier.

Dans ses remarques, le conseiller syndical répète que les "cols bleus" veulent absolument conserver leur sécurité d'emploi, à l'instar même de leur nouvelle convention collective.

"Rappelons-nous, enchaîne-t-il, qu'en 1984, la municipalité avait songé à soumettre par contrats forfaitaires privés, les travaux de déblaiements et d'enlèvement de la neige".

Pour M. Chauvette, pareille intention est aussi menaçante aujourd'hui pour les pertes d'emplois parmi les quarante "cols bleus", y compris les ouvriers temporaires.

Il ajoute que le syndicat est à traverser une période de réflexion. "Et nous songeons à mettre la population au courant quant aux véritables motifs qui incitent la partie patronale à se montrer aussi intraitable dans les négociations", lance-t-il.

Entamés la veille, en matinée, les pourparlers de samedi auront duré un peu plus de quatre heures, en présence du conciliateur du ministère du Travail. Selon M. Chauvette, le médiateur s'est vu dans l'obligation d'ajourner les discussions, sans fixer de date pour une reprise éventuelle.

On sait que les employés manuels ont acquis le droit de grève depuis le huit janvier.

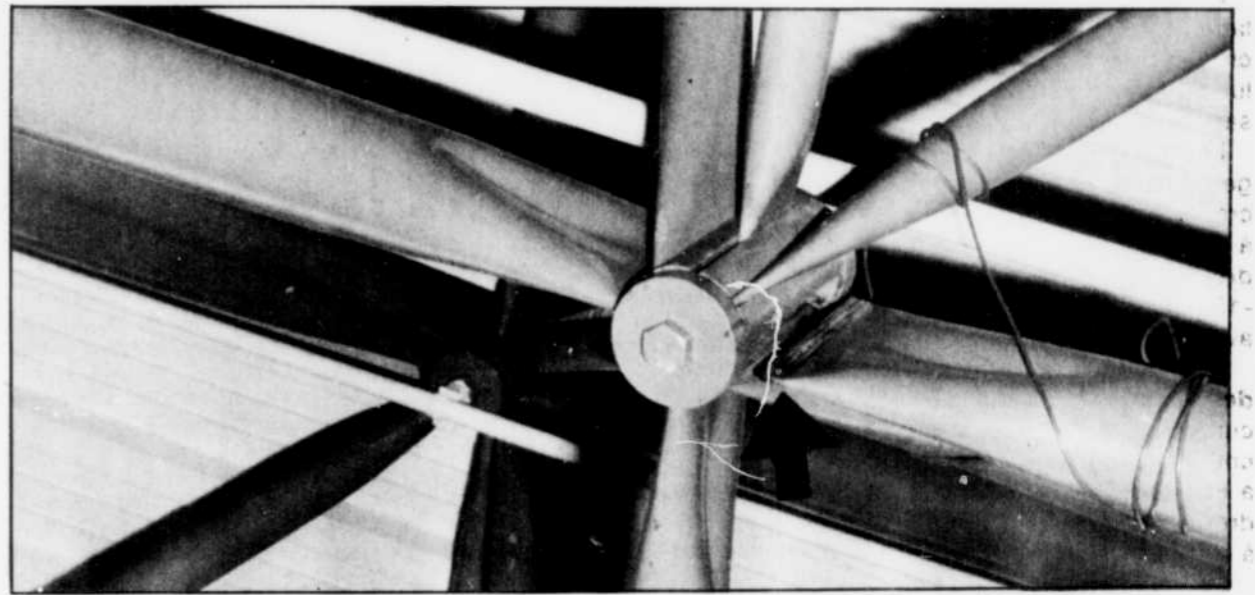
Du côté patronal

Rejoint à son tour hier, Me Pierre Deschênes, négociateur patronal, s'empresse de revoyer la balle dans le clan syndical. "L'intransigeance est plutôt du côté syndical", dit-il en expliquant que la ville a fait preuve de conciliation en reconnaissant, par exemple, tous les employés temporaires.

"Et nous étions proche d'un règlement global", avoue-t-il. Quant à la sécurité d'emploi, elle est garantie pour l'ensemble des travailleurs, rassure Me Deschênes, en voyant dans l'attitude syndicale, une stratégie pour grossir leur unité syndicale.

Si en 1984, la ville pensait faire appel à l'entreprise privée, cet objectif allait devoir lui coûter un million de dollars de plus par année, remarque Me Deschênes, en commentant la réaction du conseiller syndical sur ce sujet précis.

Il semble que pour les prochains jours, les pourparlers soient au point fixe puisque certains membres de l'administration du maire Jacques Marchand se tournent vers le congrès des municipalités du Québec. Et que d'autres soient en période de vacances.



Cette photo nous fait voir un des joints d'expansion majeurs qui est sorti de son ancrage, ce qui

mettait en danger la sécurité des personnes travaillant au centre des données fiscales.

Les 1,200 employés de retour au travail au Centre des données fiscales

La toiture renforcie ...les vacances terminées

SHAWINIGAN-SUD (JE) — Huit poutres de huit pouces ont été installées sous la toiture de la cafétéria du Centre des données fiscales et les employés retourneront au travail ce matin, en toute sécurité. Depuis mercredi dernier, les quelque 1,200 employés du Centre des données fiscales étaient en congé forcé alors que certaines anomalies dans la charpente du toit de la cafétéria avaient été constatées la veille.

Des membres s'étaient détachées de leur ancrage. Deux d'entre elles étaient des membrures structurales importantes alors que les autres n'agissaient que comme éléments décoratifs.

L'ingénieur Jacques Tremblay de la firme de consultants Pluritec a expliqué que la charpente du toit est tridimensionnelle et peut se supporter dans plusieurs directions ou sur plusieurs cotés. La charpente comprend 7,000 pièces dont près de 14,000 connexions. Deux de ces connexions ont cédé à un endroit où les efforts sont les plus grands dans toute la charpente.

M. Tremblay a ajouté que pour le moment on ne peut expliquer pourquoi les deux connexions ont cédé. Des supports d'acier ont donc été installés dans la région où les con-

nexions ont cédé et le facteur de sécurité est passé de 2,5 à 100. Il s'agit de six poutres d'acier de huit pouces de côté qui passent à travers les premiers plancher et se rendent jusqu'au toit.

Deux autres colonnes de 40 pieds ont été installées plus loin dans une partie où les efforts sont moins grands.

Une douzaine d'employés de Québec Central Steel ont travaillé jour et nuit depuis mercredi soir pour

installer les poutres d'acier. Ils ont complété le travail à une heure dans la nuit de samedi.

Le coût de ces réparations temporaires a été évalué à environ \$30,000.

Quant aux employés occasionnels, ils perdent actuellement environ \$85,000 en salaire. Le directeur du Centre des données fiscales, M. Paul-Emile Moreau a expliqué qu'ils auront récupéré cet argent avant la fin du programme.

Résultats



Vous pouvez miser jusqu'à 20h00
le jour du tirage.

Tirage du Samedi 87-02-28

2 11 16 23 29 45

No. complémentaire: 37

GAGNANTS	LOTS
66	2 1 068 406,50\$
56+	25 32 289,60\$
56	401 1 539,40\$
46	21 264 55,80\$
36	364 411 10,00\$
Ventes	18 650 185,00\$

PROCHAIN TIRAGE: Mercredi 87-03-04

GROS LOT APPROX.: 1 500 000\$

Super Loto

Le billet donne droit
à deux tirages consécutifs.

Tirage du 87-03-01

NUMEROS	LOTS	NUMEROS	LOTS
1177924	1 000 000\$	2659631	1 000 000\$
177924	100 000\$	659631	100 000\$
77924	5 000\$	59631	5 000\$
7924	250\$	9631	250\$
924	50\$	631	50\$
24	10\$	31	10\$

RÉSULTATS ANTÉRIEURS

TIRAGE DU	NUMEROS*	NUMEROS*
15 février	1261214	3535705
1er février	1906392	2629963
18 janvier	2641251	3418751
4 janvier	1366977	1535023

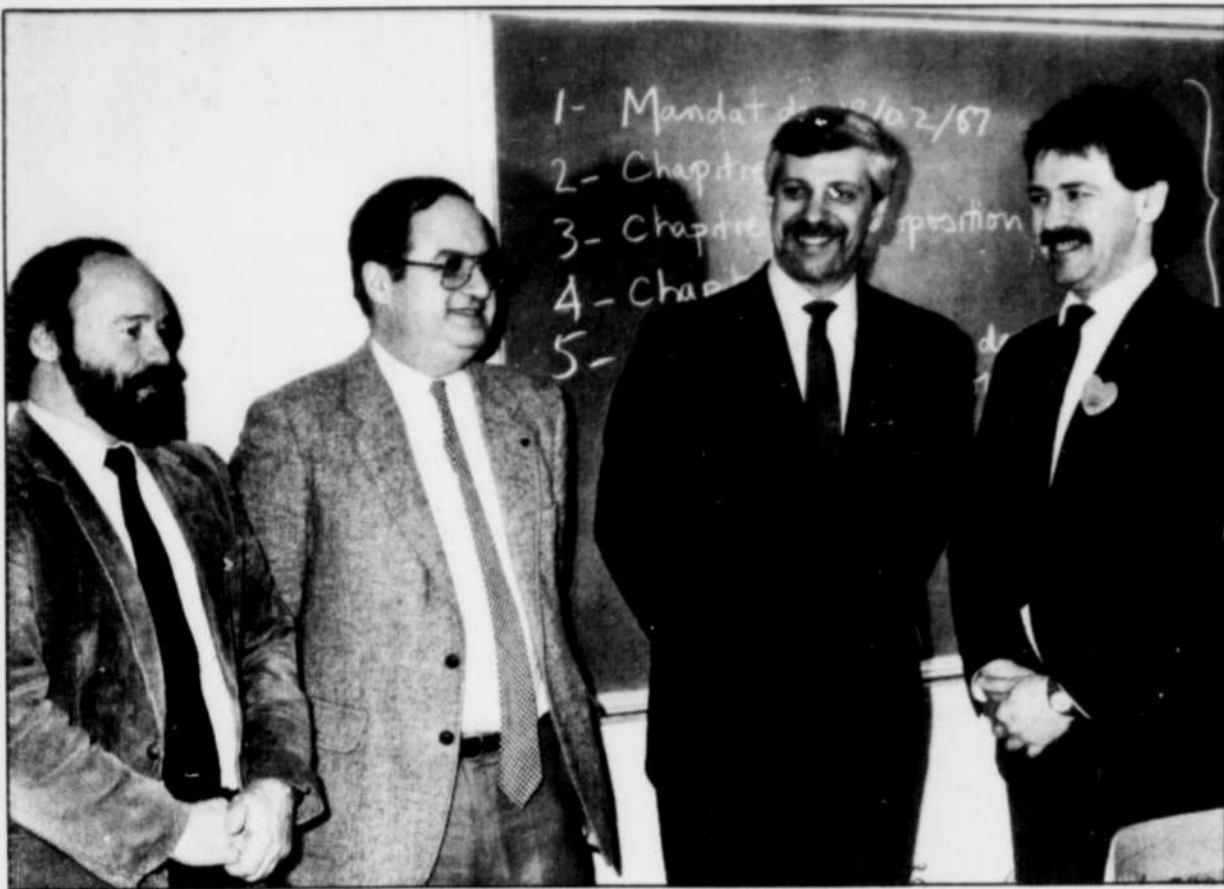
*NUMEROS DECOMPOSABLES

VEUILLEZ NOTER QUE LES TIRAGES DE LA MINI LOTO ET DE L'INTER LOTO FONT RELACHE POUR UNE PÉRIODE INDÉTERMINÉE.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Pierre-Marc Johnson à Nicolet

Réinscrire le Québec dans une démarche d'affirmation nationale



Le président et leader du Parti québécois, Pierre-Marc Johnson, était de passage à Nicolet hier. Il s'est alors adressé aux militants qui participaient au congrès régional de comté. Ci-dessus, de gauche à droite: l'ancien député péquiste du comté de

Nicolet, Yves Beaumier; Jean Cermakian, président régional du PQ; Pierre-Marc Johnson et Guy Vachon, président du PQ du comté de Nicolet et membre de l'exécutif national.

par Gaston PEPIN

NICOLET — "Notre défi, c'est de choisir des orientations fondamentales qui fassent de notre parti le lieu de rassemblement des forces progressistes et d'affirmation nationale du Québec. Nous proposons de réinscrire le Québec dans une démarche d'affirmation nationale, de consolidation et de développement de son identité sans laquelle aucune forme de souveraineté politique n'est possible."

C'est ce qu'a déclaré, hier, le président et leader du Parti québécois, Pierre-Marc Johnson, à la polyvalente Jean-Nicolet de Nicolet, où se tenait le congrès régional de comté en vue du congrès national du PQ qui doit être tenu à l'Université Laval de Sainte-Foy, les 12, 13 et 14 juin prochains. Ce congrès régional, présidé conjointement par le président du PQ dans le comté, M. Guy Vachon, et l'ancien député péquiste du comté de Nicolet, Yves Beaumier, regroupait près de 60 partisans.

"La sociale-démocratie que nous proposons pour orienter le développement du Québec doit emprunter de nouvelles voies pour atteindre la justice et l'équité sociale. Il faut donc accorder priorité à l'emploi, mettre fin à l'opposition 'privé-public', faciliter la démocratie industrielle, se servir de l'Etat dans le développement économique, culturel, social et assurer l'épanouissement des personnes dans les

faits. C'est sous le signe de la réflexion et de la participation que doit s'effectuer notre démarche: réflexion sur les grands enjeux de l'avenir du Québec," d'ajouter M. Johnson qui était fort en verve hier après-midi et qui parlait pour être bien compris.

"Par suite du concensus qui sera fait au congrès de juin, il faudra que tous et chacun entrent dans le rang et arrêtent de faire du grenouillage," d'ajouter M. Johnson qui pesait bien ses mots et en regardant bien les journalistes dans les yeux de façon à être bien compris. M. Johnson n'a nommé personne mais on a compris qu'il visait le député péquiste de Lévis, Jean Garon. "Il faudra que les insatisfaits et ceux qui en ont sur le cœur cessent d'embrouiller les cartes et prennent une décision une fois pour toutes" d'ajouter le chef péquiste toujours en pesant bien ses mots.

CONSULTATION AUPRES DE LA POPULATION

"Il faut que le Québec adopte sa propre constitution. N'ayez crainte. La population sera consultée. Aucune décision ne sera prise sans qu'elle soit consultée notamment sur la souveraineté du Québec. Mais ce n'est pas pour tout de suite. Nous devons être patients et nous le sommes," de dire M. Johnson en souriant.

Le leader du PQ, dans son message, a bien dit que le Parti qué-

bécois est un parti souverainiste; que le Québec doit rebâtir son rapport de force et que l'enjeu des prochaines élections sera sur tous les domaines: domaines de l'emploi, économique, d'aide sociale et linguistique, pour ne nommer que ceux-là. "Il faudra présenter une alternative valable," a-t-il dit.

Selon M. Johnson, le Québec devra aller à Ottawa pour obtenir tous ses droits, les faire respecter, que le Québec pourra ainsi s'ouvrir sur le monde et que le PQ pourra rebâtir pour le Québec et pour le peuple québécois.

Selon M. Johnson, le Parti libéral du Québec n'a aucune politique de développement économique régional. "Bourassa a la névrose de prendre une décision sur la question linguistique et sur l'affichage. Il laisse vivre la population dans un climat d'incertitude espérant qu'en septembre la Cour suprême du Canada rende un jugement qui lui soit favorable," de dire M. Johnson en terminant.

Le Parti québécois du comté de Nicolet, comme tous les autres comtés, est en pleine campagne de financement. L'objectif du comté est de \$15.000 et le PQ de Nicolet compte 700 membres en règle. Le président régional du PQ, Jean Cermakian, était également sur les lieux. De Nicolet, M. Johnson se rendait à Tracy et à Granby où se tenait également, hier, des congrès de comté du Parti québécois.

Le député Jolivet et le président Lessard diffèrent d'opinion

GRAND-MÈRE (JE) — Le député Jean-Pierre Jolivet et le président de l'association du parti Québécois du comté de Laviolette, M. Claude Lessard, de La Tuque, diffèrent d'opinion sur la proposition principale qui sera débattue au 10e congrès national du PQ qui aura lieu au mois de juin au pavillon d'éducation physique et des sports de l'Université Laval, à Sainte-Foy.

"Nous sommes en démocratie et je respecte l'idée de M. Lessard" a dit le député Jolivet. "Chacun a le droit d'exprimer son opinion".

La proposition favorisée par le député Jolivet est celle qui parle de "la souveraineté et l'affirmation nationale du Québec". M. Jolivet est en faveur des 14 items de cette proposition qui a été adoptée par le conseil national les 31 janvier et 1er février dernier.

Par contre, M. Lessard s'est prononcé en faveur des quatre premiers items qui ont été adoptés par le conseil national. De plus, il a proposé une modification au titre qui selon lui devrait se lire: "la souveraineté du peuple québécois: objectif fondamental du parti Québécois".

Une quarantaine de membres de l'association du comté de Laviolette du parti Québécois ont participé à ce congrès et ont été appelés à

voter sur la proposition du président Claude Lessard. On a dénombré 30 votes en faveur de la proposition alors que 11 personnes ont indiqué leur objection.

Cette proposition sera discutée lors d'un congrès régional qui aura lieu sous peu.

Lors du congrès d'hier à la salle Bastarache, on a également discuté de la démocratisation politique, du développement d'une démocratie économique, du développement d'une vie culturelle, d'une démocratie sociale et de l'ouverture du Québec sur le monde. Ce sont tous des sujets qui seront abordés au congrès régional et ensuite au congrès national.



Le congrès d'orientation de l'association du parti Québécois du comté de Laviolette a eu lieu hier à la salle Bastarache de Grand-Mère. Ci-dessus, de gauche à droite: M. Claude Lessard, de La Tuque,

président de l'association; et M. Paul-Emile Caron et Mme Laure Perron, du comté de Saint-Maurice qui ont agi comme président et secrétaire de ce congrès.

Chômage: le plus grand fléau

TROIS-RIVIERES — (GP) — Dans l'opinion de 41 pour cent des citoyens canadiens, le chômage demeure le plus grand fléau que les gouvernements canadiens ont à affronter. C'est ce qui ressort du dernier sondage Gallup tenu entre les 11 et 14 février, sondage tenu auprès de 1.046 canadiens de 18 ans et plus.

Il y a trois ans toutefois, 15 pour cent de plus de citoyens canadiens croyaient que le manque d'emploi était notre première préoccupation. En effet, en 1984, 56 pour cent de citoyens croyaient alors que le chômage demeurait notre problème le plus épineux à régler. Il y a huit mois seulement, 44 pour cent de citoyens croyaient la même chose.

Ce sont les provinces de l'Atlan-

tique et de la Colombie-britannique qui sont les plus durement touchées par le chômage. Il se trouve 60 pour cent de chômeurs dans les provinces de l'Atlantique contre 48 pour cent en Colombie-britannique. Au Québec et dans les provinces des Prairies, le pourcentage de chômeurs est le même, avec 48 pour cent, alors que l'Ontario est la province la moins affectée par le chômage, soit pour un pourcentage de 30 pour cent.

La proportion des citoyens canadiens, qui craignent pour notre économie, pour les prix élevés et l'inflation, a baissé de 21 pour cent qu'elle était en juin dernier à 16 pour cent aujourd'hui. Pour ce qui

est de l'économie, des prix élevés et de l'inflation, qui représentent des problèmes et des inquiétudes pour nos gouvernements, le pourcentage est de 10 pour cent aujourd'hui comparativement à neuf pour cent au milieu de l'année 1986.

La paix dans le monde, la pollution, le débat sur les échanges entre le Canada et les États-Unis sont considérés comme des préoccupations par les citoyens canadiens mais de moindre importance cependant.

La question, qui a été posée aux citoyens pour effectuer ce sondage, était la suivante: "Selon vous, quel est le plus important problème auquel le Canada a à faire face?"

**Syndicat des professeurs
Université du Québec à
Trois-Rivières**

Les administrateurs de
l'UQTR gèrent la
décroissance

Les professeurs veulent
la CROISSANCE de
l'Université

IL FAUT NEGOCIER

**CENTRE D'AIDE
AUX VICTIMES
D'AGRESSIONS À
CARACTÈRE SEXUEL**

ÉCOUTE TÉLÉPHONIQUE
24 HEURES - 24 HEURES
ACCOMPAGNEMENT ET
RÉFÈRENCES
ATELIERS D'INFORMATION
ET DE SENSIBILISATION

373-1232

**Dr René
Labarre
Optométriste**

- Examen de la vue
- Verres de contact
- Lunettes
- Dépistage du glaucome

Nous exécutons les ordonnances des
ophtalmologistes et optométristes.

Centre commercial
Les Rivières
378-6808

NOUVEAU CHEZ

J.N. Beaudoin Itée

**L'ÈRE NOUVELLE DES LAVE-VAISSELLE
SILENCIEUX**

Le
lave-vaisselle
**KitchenAid
Superba
ULTRA-SILENCIEUX...**

- Le lave-vaisselle Superba de KitchenAid, si silencieux que vous pouvez répondre au téléphone ou écouter la télévision pendant qu'il fonctionne.
- Système breveté de filtration triple permettant d'éliminer le rinçage à la main.
- De la vaisselle étincelante, charge après charge.
- La norme pour les lave-vaisselle de qualité!

PARCE QUE LA QUALITÉ DOIT SE VOIR... ET NON S'ENTENDRE.

**Réduisez vos déchets
au minimum avec un pratique
presse-ordures KitchenAid®**

Réduisez vos déchets d'une semaine entière en une seule charge facile à transporter grâce au presse-ordures KitchenAid de conception supérieure. Facile à charger et à décharger. La façon moderne de manipuler les déchets!

Voyez les appareils ménagers **KitchenAid** chez

J.N. Beaudoin Itée
676, rue Champflour, Trois-Rivières, 378-5471

L'affaire du meurtre du jeune Steve Mandeville

Amitié et confiance entre les policiers et les Mandeville

par Yves CHAMPOUX

SOREL — Les enquêteurs Jean-Claude Boislard et Fernand Lalancette, ce dernier étant responsable du dossier Steve Mandeville, ont été des policiers pleinement humains dans toute cette affaire du meurtre d'un enfant de 11 ans, Steve Mandeville.

Les policiers ont accordé une entrevue au NOUVELLISTE, au niveau francophone et au journal anglophone et au journal anglophone de la métropole, racontant ce qu'ils ont ressenti tout au cours de l'enquête sur la mort de Steve, le procès et l'amitié très sincère qui s'est créée entre eux et la famille Mandeville. D'ailleurs l'attitude de Mylène, par exemple, avec les policiers, durant une dizaine de jours au palais de justice, reflétait clairement que si elle avait perdu son unique frère et elle avait découvert deux sympathiques policiers désireux de la consoler, de l'encourager. Ils sont devenus deux nouveaux membres de la famille.

L'enquêteur Boislard, qui est un grand costaud, ne nous a pas caché qu'il avait eu la gorge serrée, jeudi soir, lorsque Me Du-demaine a invité les jurés à non seulement invoquer les lumières du Saint-Esprit, mais aussi Steve afin de leur aider dans leurs délibérations.

L'enquêteur Lalancette a dit: "Lorsque j'ai entrepris l'enquête je souhaitais qu'il s'agisse d'une mort accidentelle. A la progression de l'enquête, j'ai vite constaté qu'il s'agissait là d'un meurtre crapuleux et que j'étais décidé à savoir qui avait commis ce meurtre."

"Au niveau d'une telle enquête, on rencontre des difficultés, surtout lorsqu'il est question de la mort d'un enfant ou d'une personne âgée. Mais sur le plan humain, la mort d'un enfant, c'est cependant facile parce qu'il y a une motivation profonde qui s'installe en nous."

"Puis, au fur et à mesure que progresse l'enquête, les émotions se qualifient d'elles-mêmes et une sympathie s'installe et prend la place."

"A une certaine période de l'enquête, on s'est aperçu que la famille avait perdu un enfant de 11 ans, en santé, dans des circonstances tragiques. L'agent Boislard et moi-même avons discuté avec la famille. Ca leur faisait du bien, et ça apportait quelque chose de spécial, d'humain. Maurice, Ginette et leur fille Mylène ont vécu une période difficile et précaire. Nous avons voulu les aider et les gens de leur entourage ont apprécié notre travail."

"Du côté policier, on essaie de couvrir ce côté-là et c'est normal. On s'est occupé des jeunes comme le camp des handicapés à Saint-Alphonse, et la campagne de la fibrose kystique".

L'agent Boislard, qui compte une carrière de 25 ans comme policier, disait pour sa part: "Le dossier de Steve Mandeville n'en était pas un spécial puisque nous l'avons fait dans d'autres cas, mais nous avons apporté cette aide en créant une confiance. Dans d'autres cas, on refuse cette aide. Faut bien se le dire, lorsqu'on appelle la police, ce n'est jamais pour un événement heureux".

Ce policier de 44 ans a un garçon de 22 ans, alors que son confrère, âgé de 42 ans, a deux enfants, François âgé de 16 ans et Sophie 12 ans. Ils sont aussi des pères de famille pouvant comprendre.

Les deux policiers d'expérience ont résumé toute l'affaire par la satisfaction du devoir accompli, et le côté humain qui en est ressorti, ont-ils dit, leur a apporté quelque chose malgré cette tragédie.

Ils ont aussi apprécié la couverture par les médias d'information de tout le procès, en soulignant le professionnalisme des journalistes et ajoutant qu'il s'était établi également un climat

de confiance puisqu'ils ne se sentaient pas continuellement épiés par eux. La preuve, plusieurs membres de la famille, incluant le couple Mandeville, les policiers et les journalistes se sont retrouvés à la même table au cours de plusieurs dîners.

Les enquêteurs concluaient en disant: "Les parents étaient seuls dans leur peine, nous les avons rencontrés la première fois durant cinq heures afin d'établir un contact et un climat de confiance. On s'est fait embarqué sans s'en apercevoir, c'est-

à-dire que cette confiance est devenue mutuelle et une profonde amitié a surgi entre nous." M. Boislard terminait: "Quand tu embarques, tu te sens gratifié et satisfait et ça, il n'y a pas d'argent qui peu remplacer cela."



(Photo Yves Champoux) Les enquêteurs Jean-Claude Boislard et Fernand Lalancette, de l'escouade des crimes contre la personne de la Sûreté du Québec, au grand quartier général à Montréal.

Les Mandeville: "JUSTICE A ÉTÉ RENDUE"

SOREL (YC) — A la suite du verdict rendu par les douze jurés, soit neuf hommes et trois femmes, le couple Maurice et Ginette Mandeville, a rencontré la presse. Le seul commentaire fait aux journalistes par les Mandeville a été: "Justice a été rendue".

Mme Mandeville a entre autre souligné: "Même si Charest avait été condamné à 100 ans d'emprisonnement, cela ne remplacerait pas le mal qu'il nous a fait et ne nous ramènera pas Steve, en qui nous avons confié l'issue du procès."

Il va sans dire que cette épreuve d'une dizaine de jours de procès n'a pas été facile pour la famille — qui compte aussi une fille, Mylène — ayant à voir tous les jours l'assassin de leur fils. Ce procès avait été précédé, quelques mois plus tôt par la mort tragique de leur fils, Steve, âgé de 11 ans.

Cette conférence de presse improvisée s'est effectuée dans un climat émouvant. Tous les journalistes étaient touchés par le courage sans borne du couple Mandeville. Les journalistes

éprouvaient des difficultés à trouver les questions de circonstances et éviter d'alourdir davantage la peine de la perte d'un hockeyeur en qui son père espérait tellement.

La jolie Mylène était retirée dans un coin du corridor et, en écoutant les commentaires de ses parents, n'a finalement pu retenir ses larmes, constatant enfin que le procès — une dure épreuve pour elle — était terminé.

Le couple Mandeville a tenu à remercier les policiers pour le travail accompli dans cette triste et pénible affaire. De plus, il a remercié les journalistes qui ont agi en professionnels tout au cours du procès.

Hier, le joueur du Canadien de Montréal, Chris Nilan, a inauguré l'aréna de Contrecoeur, qui portera dorénavant le nom de Steve Mandeville en sa regrettée mémoire. Il s'agissait là d'une autre journée en mémoire de leur fils. Maintenant, la famille Mandeville espère reprendre le cours normal de la vie en conservant en mémoire un fils tant aimé et rempli de talents particulièrement au niveau sportif.

MEUBLES
ST-LAURENT

Ça vaut le déplacement!

Pour les prix, bien sûr...
mais le choix, à coup sûr!

MOBILIER DE CHAMBRE — Style moderne
Ce superbe mobilier fini lustré est offert en blanc, gris ou amande. Ses lignes sobres et sans artifices témoignent de votre bon goût!

699\$ (tables de nuit en sus)

UNITÉ MURALE
Avec luminaire inclus
Cet ensemble à 3 modules est à coup sûr un achat de choix, par sa qualité de fabrication et son prix vraiment économique.

397\$

ENSEMBLE LAVEUSE ET SÈCHEUSE G.E.
Cet ensemble vous offre toute les spécifications indispensables que vous recherchez dans un appareil de qualité.

887.\$
l'ensemble

Profitez de notre OPÉRATION MAI 87
Achetez maintenant, commencez à payer en mai 87.

NOUS SOMMES OUVERT, LE LUNDI JUSQU'À 17h30

MEUBLES ST-LAURENT
GENTILLY (819) 298-2020

LA FORME PAR
SPECIAL DE LANCEMENT ORDINATEUR

2 POUR 1
AUX 50 PROCHAINS INSCRITS

HAWAII SPA *Silhouette*

4000, BOUL. ROYAL, TROIS-RIVIERES. 375-4979

EDITORIAL

A l'heure du NPD

Pour la première fois, le Nouveau Parti démocratique du Canada tiendra au Québec l'un de ses congrès nationaux, le 14e de son histoire, en fin de semaine prochaine.

Ce parti, qui est en pleine ascension dans les sondages d'opinion publique, se classant deuxième partout au Canada, y compris au Québec, espère que ce congrès sera déterminant pour lui qui aspire maintenant à former le prochain gouvernement.

Un Québécois sur trois, selon le dernier sondage Gallup, se disait prêt, il y a quelques jours, à voter pour le Nouveau Parti démocratique si des élections avaient eu lieu à ce moment-là.

Cette constatation n'est pas sans nous étonner. Le NPD-Québec ne possède à peu près pas d'organisations politiques, sauf dans certains comtés; ses ressources financières sont très minces et enfin son membership se limite à 4.000 membres seulement.

Dans de telles circonstances, on ne voit pas trop bien comment ce parti pourrait faire une percée significative au Québec lors des prochaines élections.

Pour l'instant, il compte dans ses rangs un seul député, un transfuge, M. Robert Toupin, qui avait été élu sous la bannière conservatrice en 1984 dans le comté de Terrebonne.

Quelque 1.200 délégués sont attendus à Montréal du 13 au 15 mars, et sur ce nombre une centaine seulement viendront du Québec. Au NPD, chaque circonscription envoie des délégués proportionnellement au nombre de membres qu'elle compte. Avec 4.000 membres, le Québec ne posséderait pas une voix bien puissante à ces assises.

Néanmoins, le NPD-Québec se propose de présenter une série de résolutions visant à faire entrer le Québec

dans la constitution canadienne en tant qu'Etat souverain.

Les délégués québécois proposeront en quelque sorte un statut particulier pour un Québec souverain associé politiquement au reste du Canada.

Cette résolution, adoptée par le conseil national du NPD-Québec en janvier dernier, n'a aucune espèce de chance de rallier la très forte majorité des délégués venant des autres provinces.

La position du NPD-Québec est absolument contraire à toutes les orientations passées du NPD-Canada. Ce dernier a toujours été le plus centralisateur de tous les partis fédéralistes.

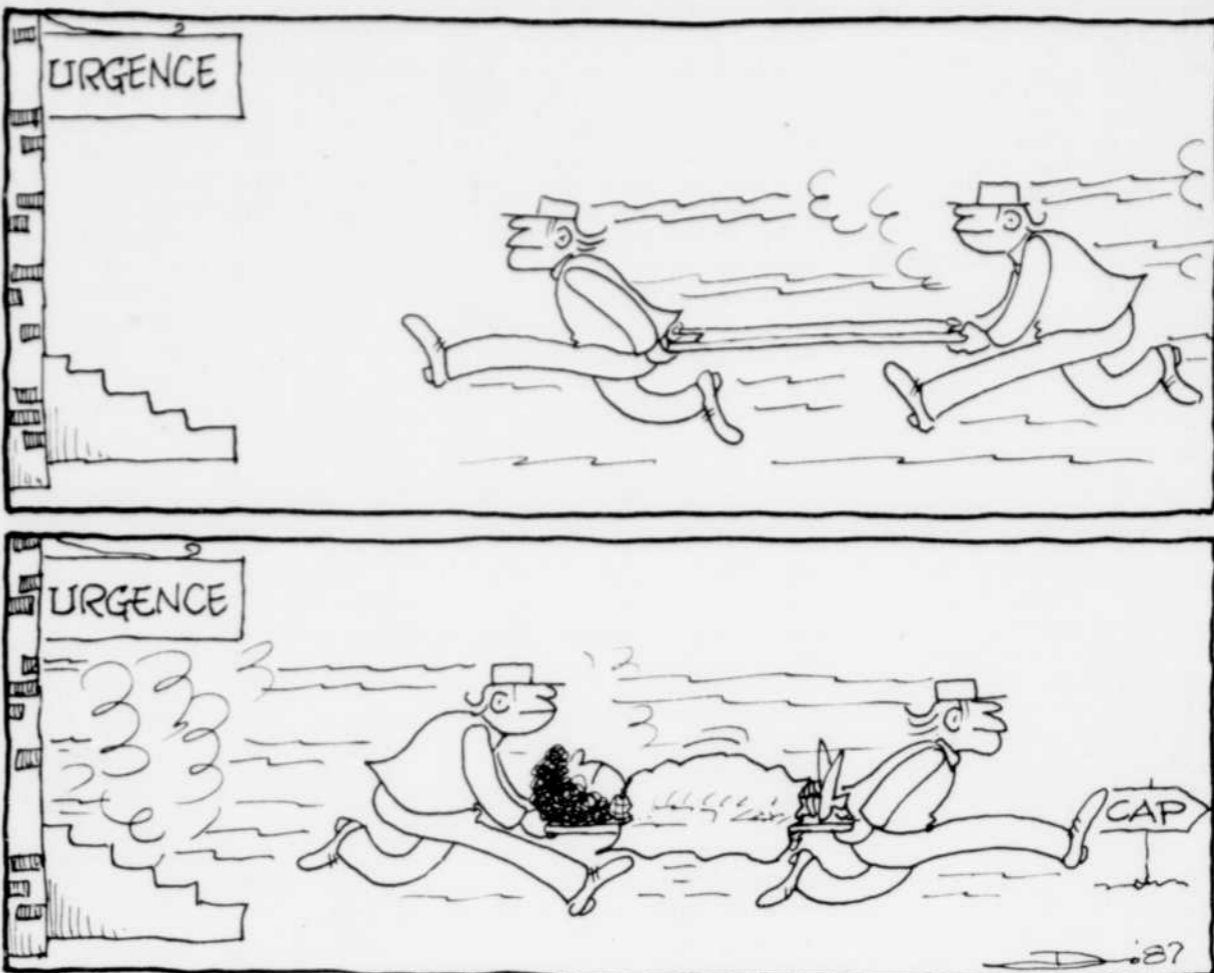
Il faut préciser que le NPD-Québec, dont le chef est M. Jean-Paul Harnay, élu en septembre 1985, n'est pas un parti indépendant du parti fédéral de M. Ed Broadbent. Le NPD possède une structure unitaire avec des succursales provinciales.

Pour ne pas perdre les appuis au Québec, on peut facilement imaginer que le chef national, M. Broadbent, s'adonnera à un vertigineux exercice de patinage de fantaisie lors de ces assises.

Non seulement son parti est centralisateur, mais il prêche une sociale-démocratie qui ne s'inscrit pas tout à fait dans le courant politique actuel qui est observé au Québec comme dans tous les pays industrialisés.

La force du NPD, tout comme celle de M. Broadbent, lui vient avant tout de la faiblesse des deux grands partis. Mais si ce parti modifiait sensiblement son programme et ses orientations, il pourrait devenir une force réelle qui, dans la réalité, dépasserait les simples sondages.

Sylvio Saint-Amant



sobriété

L'alcool peut contribuer à l'embonpoint

Parmi les problèmes de santé que causent les abus d'alcool, il y a celui de l'embonpoint. Une taille en train de se disproportionner n'échappe pas à l'oeil nu. Comme conséquences, les systèmes osseux et musculaire se recouvrent d'une masse grasseuse additionnelle qui nuit au bon fonctionnement de l'organisme, d'une part. Par ailleurs, l'estimative nous conditionne à imaginer l'appréciation que l'entourage porte sur notre performance. Nous sommes si fragilisés sur ce point que l'obsession qui en découle nous entraîne à interpréter le jugement des autres comme nous étant nettement défavorable.

30 livres de trop

Dans l'idée de plusieurs se dessine le portrait classique des gros ventres de bière, que l'on rencontre assez familièrement chez les hommes ayant atteint la maturité. Détruisons-nous, car ce n'est pas la seule catégorie de gens à souffrir d'un excédent de poids.

Un individu absorbe en moyenne 3.000 calories par jour sous forme d'aliments de toutes sortes. Dans les conditions actuelles de nos habitudes de vivre nous n'en aurions besoin que d'environ 2.400. Ceci toutefois en tenant comp-

te de l'âge, du sexe et du type d'activités. Déjà on dénote un surplus qui peut devenir nuisible à l'organisme, à long terme.

Un élément important nous échappe souvent: les boissons alcooliques sont, à des degrés divers, riches en calories. Ainsi, un gramme d'alcool pur fournit 7 calories. La plupart des boissons alcooliques contiennent également du sucre et d'autres matières calorifiques. L'alcool joue donc un rôle évident dans l'excès de poids chez plusieurs.

Je connais des gens qui recourent aux diététiciens pour se faire prescrire un régime équilibré afin d'éviter l'embonpoint. Aucun obstacle n'est insurmontable lorsqu'il s'agit d'afficher une belle taille et de se sentir bien dans sa peau.

Supposons que votre alimentation corresponde exactement à vos besoins énergétiques. Vous absorbez juste ce qu'il faut de calories pour compenser l'énergie que votre corps utilise chaque jour pour ses propres besoins métaboliques et pour faire face aux efforts supplémentaires que vous lui imposez par votre travail, vos déplacements, etc.

Or, il vous suffit d'ajouter à cette alimentation équilibrée un verre de bière par jour

pour engraisser de 5 kilogrammes par année. Un verre de bière fournit 150 calories. La même quantité de vin: de 210 à 240 calories. Un double gin, cognac, etc. de 280 à 300 calories.

Telle est l'explication de beaucoup d'illusions chez ceux qui croient s'en tenir à un régime alimentaire strict et s'étonnent de prendre du poids tout en ayant la conviction de se serrer la ceinture. Il suffit d'une agréable soirée ou d'un anniversaire dignement fêté pour absorber sans s'en douter 1.000 calories de trop. Le compte est vite fait.

Admettez que nous n'en sommes pas encore aux publications provenant de la Société des Alcools du Québec ou de tout autre fabricant d'alcool affichant au grand jour des régimes d'amaigrissement avec les quantités de vin qu'il faut consommer. Parce que ça ne dérange personne on se contente de prôner théoriquement la modération.

Ils sont logiques avec eux-mêmes. Ils ne s'attireront pas de nouveaux clients s'ils font allusion aux conséquences irréparables que l'abus d'alcool entraîne. L'alcool contribue à faire engraisser et anéantit les efforts pour maintenir un poids normal.

Voire opinion

Il faut implanter le programme tel qu'expérimenté

M. Claude Ryan
Ministre de l'Éducation
Québec.

M. le Ministre,

Lors de sa réunion régulière du 3 février 1987, le conseil de section de la Corporation des infirmières et infirmiers de la région de la Mauricie et des Bois-Francs prenait connaissance de la décision de la Direction générale de l'enseignement collégial ayant pour éventuel effet d'implanter le nouveau programme de formation collégiale en soins infirmiers en réduisant le nombre d'heures

de stages qu'effectueraient les étudiants(e)s infirmiers(ères) en milieu clinique.

M. le Ministre, nous dénonçons cette décision car celle-ci nous apparaît une menace au grand objectif de meilleure qualité de formation collégiale en soins infirmiers pour une meilleure qualité de soins dispensés à la population.

Il nous semble opportun d'implanter le nouveau programme de formation infirmière tel qu'expérimenté dans trois collèges du Québec et cela à travers le Qué-

bec, celui-ci s'étant révélé plus compatible avec la philosophie d'humanisation des soins, faisant davantage appel à l'engagement professionnel et social de l'infirmier(ère) en insistant sur les questions de santé-sécurité au travail, sur les droits des bénéficiaires, l'aide à apporter aux personnes âgées, la communication avec la clientèle, etc...

Nous vous prions d'accepter l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Marie-Andrée Gauthier, inf.
Présidente pour le conseil
de section de la C.I.I.M.B.F.

L'électrolyse et le SIDA

A cause d'insinuations non fondées, plusieurs personnes s'interrogent et nous interrogent à savoir s'il y a danger de contracter le SIDA lors de séances d'épilation par électrolyse.

Absolument pas.

Les personnes qui avancent ces affirmations font montre d'ignorance, de mauvaise foi ou de démagogie. Selon elles, le fait d'utiliser une aiguille peut transmettre le SIDA, le cauchemar à la mode. C'est absurde.

Il y a peu d'années, nous avons assisté à la psychose de l'hépatite; les explications ont été données et les esprits se sont calmés. Et voici la hantise du SIDA qui apparaît. Au fait, en connaissons-nous beaucoup de malades atteints de cette maladie dans notre entourage? S'il y en a, oui, ce n'est pas par une aiguille à l'électrolyse qu'ils ont été contaminés, c'est sûr.

Un traitement d'électrolyse à l'aiguille exige que des mesures hygiéniques soient observées: la désinfection des mains et des instruments, l'utilisation de serviettes individuelles jetables pour l'application des solutions. Quant à l'aiguille qu'on insère dans le

pore de la peau, elle a été stérilisée, c'est-à-dire débarrassée de tout élément contaminant, avant l'insertion, par l'application d'un courant électrique à travers l'aiguille, et ainsi pour chaque poil traité par la suite (cf.: "Electrolysis, Thermolysis and the Bend", d'Arthur R. Hinkel P.E.E. et Richard W. Lind, B.A.M.A., p. 102).

Le Syndrome d'immuno-déficience acquise, dit SIDA, se contracte par contacts sexuels avec des homosexuels, des bisexuels, par des aiguilles contaminées utilisées par les drogués et par une mère porteuse du virus au nouveau-né lors de la naissance. En outre, le danger de contracter cette maladie lors d'une transfusion sanguine est maintenant écarté parce que des mesures strictes de dépistage sont appliquées auparavant chez le donneur éventuel.

Rassurez-vous, le SIDA ne frappe pas les cliniques bien tenues. Pour l'élimination de vos poils indésirables, ayez recours à l'électrolyse à l'aiguille pratiquée par une technicienne bien formée, consciencieuse et expérimentée, et ne craignez rien.

Faisons la part des choses, sérieusement.

Madeleine Déziel
Infirmière électrologue
Shawinigan

La parole aux lecteurs

Le Nouvelliste invite ses lecteurs à formuler des opinions sur des sujets divers mais qui sont d'intérêt public. Ce service est gratuit. Priorité est donnée aux lettres qui collent de près à l'actualité et qui traitent de sujets locaux et régionaux. Le journal se réserve le droit de choisir parmi les lettres qu'il reçoit et ne s'engage pas à retourner les lettres à leurs auteurs. Les lettres doivent être courtes (deux pages dactylographiées ou 500 mots), rédigées avec concision, dans un style courtis, autant que possible à la machine, à double interligne. Les lettres doivent être signées à la main par l'auteur ou par la personne autorisée s'il s'agit d'un groupe, et comporter obligatoirement le nom, l'adresse, et le numéro de téléphone du signataire. Seuls le nom et la ville sont reproduits dans le journal. Aucune lettre ne sera publiée sous un pseudonyme.

La Direction

Question d'actualité

La moralité politique

La moralité politique c'est ce qui est au centre des gestes et des principes d'un gouvernement. C'est l'ensemble des valeurs au nom desquelles des actions sont entreprises et qui auront une influence directe sur la vie quotidienne des citoyens. La moralité politique, cela se mesure aux intentions du gouvernement et du parti, aux lois du gouvernement et de ses résultats partout au pays.

La moralité politique, cela consiste à ramener le chômage de près de 12% en 1984 à 9,6% en 1986. Pour ceux qui sont sans travail, cela est plus important que toute autre chose. Lorsqu'un gouvernement choisit de s'attaquer à ce problème et qu'il ramène l'espoir et le travail à des citoyens qui n'avaient rien fait pour qu'on les abandonne à leur sort, alors ce gouvernement répond aux exigences d'une véritable moralité

politique.

Cette moralité consiste aussi à contenir l'inflation à 4% environ alors qu'elle avait grimpé à 10,8% en 1982-83. Vieillards, pensionnés et retraités peuvent aujourd'hui prévoir avec moins d'incertitude leur budget personnel.

Est-ce de l'immoralité politique dans l'action de ce gouvernement?

Que dire des taux d'intérêt qui oscillaient entre 14% et 22% ainsi que les taux hypothécaires entre 12% et 18,25% au temps des libéraux. Ne pensons qu'un moment à tous ceux et celles qui ont perdu leur maison et vous conviendrez avec moi que cela s'appelle et s'appelle toujours de l'immoralité politique. Aujourd'hui, grâce à une saine gestion, il est redevenu possible de réaliser le rêve légitime d'avoir une maison. C'est cela qui compte; et c'est à cela

qu'on mesure la moralité d'un gouvernement.

Je suis fier d'appartenir au caucus québécois et je ne laisserai personne mettre en doute notre moralité politique en tirant profit des erreurs personnelles de quelques-uns, si elles ont eu lieu.

Comme vous je déplore que le lieu privilégié de nos institutions parlementaires, la Chambre des communes, soit devenue le terrain de chasse d'une horde de petits chasseurs de primes de l'opposition pour qui le bien-être des Canadiens a disparu derrière l'ambition morbide d'abattre quelques individus.

Michel Champagne,
Député de Champlain et
Secrétaire Parlementaire du
Ministre de l'Agriculture



le nouvelliste

500, St-Georges Trois-Rivières
G9A 5J6
TÉL.: (819) 376-2501

PRÉSIDENT ÉDITEUR: Claude MASSON

RÉDACTION:

Rédacteur en chef: Sylvio SAINT-AMANT
Directeur: Bernard CHAMPOUX
Information: Jacques PRONOVOST

PUBLICITÉ:

Directeur: Elphège LEBRUN
Annonces locales: André TRUDEL
Annonces classées: Justin BIRON

PRODUCTION: Directeur: Jean-Guy BISSONNETTE

TIRAGE: Directeur: Wilfrid THERRIEN

CENTRE-MAURICIE: Directeur: Guy ROULEAU

ADMINISTRATION: Sec.-trésorier: Lucien DAIGLE

RESSOURCES HUMAINES: J.-René Ferron

MARKETING et rel. ext.: Roger LAMONTAGNE

Imprimé par TROFset Directeur: Fernand Sylvain

Membre de la Presse Canadienne, affilié aux agences AFP, Reuter, AP, Telbec, Photolaser, Presse Canadienne, Courrier de la deuxième classe. Enregistrement no 0746.

Arts et spectacles

Au troisième concours de l'OSTR

David Lefebvre et Jean-François Latour, les grands gagnants

par Pierre BEAULAC

TROIS-RIVIERES — Ce sont David Lefebvre et Jean-François Latour, tous deux de Montréal, qui ont remporté les honneurs du troisième concours de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Le premier, un étudiant du Conservatoire de musique de Montréal, a remporté le prix de la classe "A", soit celle des 15 à 25 ans. Le second, un élève de Mme Yolande Gaudreau, a remporté la palme dans

la classe "B", soit celle des moins de 15 ans.

UN GRAND SUCCES

Rencontré à l'issue du concours, M. Jacques Brochu, président de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, s'est dit très satisfait des résultats obtenus. Ce troisième concours, qui en était à sa première année au niveau provincial, a intéressé plus d'une cinquantaine de candidats parmi lesquels 48 ont été sélectionnés.

Ces candidats, 26 filles et 22 garçons, venaient de tous les coins de la province. Selon M. Brochu, le talent des exécutants était remarquable.

LE JURY

Le jury de cinq membres, reconnus comme des autorités musicales dans leur milieu respectif, était composé de M. Henri Brassard pour le piano; M. Stephen Kondaks pour les cordes; M. Jean Letarte pour les vents; M. Jean Simons pour le chant et

de M. Léo Cloutier, critique musical reconnu, comme généraliste. Le jury était présidé par M. Gilles Bellemare, directeur artistique.

La tâche de ce jury n'a pas été facile compte tenu du grand nombre de candidats et de la grande diversité des disciplines. Pour des raisons d'impartialité et d'équité, l'ordre des catégories d'instruments a été celui de l'ordre naturel des instruments de la partition (flûtes, haut-bois, clarinettes, basson etc.) et à

l'intérieur de chaque catégorie d'instruments les exécutants se sont présentés par ordre alphabétique.

MENTIONS

Outre les deux gagnants mentionnés plus haut, le jury a tenu à donner des mentions à trois candidats de la classe "A" et à un de la classe "B". Les récipiendaires de cet hommage sont pour la classe "A": Rémi Boucher, guitariste, un étudiant du Conservatoire de musique de

Montréal; Lise Diamond, pianiste, étudiante au Conservatoire de musique de Montréal; Rhian Kenny, flûte traversière, étudiant à l'Université McGill. Dans la classe "B", c'est Dominique Fréchette, pianiste, une élève du Conservatoire de musique de Trois-Rivières qui a attiré l'attention du jury.

BOURSES

Les deux gagnants, Denis Lefebvre et Jean-François Latour, ont mérité respectivement des bourses de \$1.000 et de \$200.



Dans l'ordre habituel: M. Jacques Brochu, président de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières; Jean-François Latour, le gagnant de la classe "B"; Mme Gilberte Boisvert, présidente du comité féminin de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières et M. Gilles Bellemare, directeur artistique. N'apparaît pas sur la photo, David Lefebvre, le gagnant de la classe "A". (Flageol Photo — Terry Chériand)



Mario Dubé, claviériste; Daniel King, batteur; Mario Laniel, bassiste; Sandra Dorion, chanteuse solo et Denis Lalonde, guitariste, seront à La Tuque le 7 mars 1987.

Première tournée provinciale Le groupe québécois Nuance sera à La Tuque samedi soir

LA TUQUE (AB) — Dans le cadre de sa première tournée provinciale, le groupe québécois Nuance sera à La Tuque le 7 mars 1987, à la salle Agora du pavillon Champagnat, à compter de 20 heures.

Récipiendaire d'un trophée Félix, à titre de découverte de l'année l'an passé, le groupe Nuance a déjà plusieurs succès à son actif. Que l'on pense seulement à "Vivre dans la nuit" dont le 45-tours a été vendu à plus de 70.000 exemplaires, ou encore à "Amour sans romance" qui prenait la troisième place au palmarès francophone, ce jeune groupe mérite déjà, à beaucoup d'é-

gards, le respect des mélomanes québécois.

Nuance est un groupe dynamique qui ne cesse d'étonner et de conquérir son public. La critique est presque unanime, il s'agit là d'une relève qui promet. Dans un langage près de son public, le groupe sait répondre aux attentes de ses fans toujours à la recherche de nouveautés et de fantaisies. Pas de message précis à passer, seulement le plaisir de vivre une jeunesse à l'image de la vie contemporaine. Et de cela, le groupe ne s'en cache pas puisque, dans plusieurs entrevues, l'un ou l'autre des membres n'hésitait pas à l'avouer.

Après Shawinigan et Drummondville donc, ce sera au tour des fans de La Tuque d'apprécier les performances du groupe Nuance. En espérant qu'on aura corrigé le problème du son...

Les billets, au coût de \$10, sont présentement en vente aux tabagies Caron et Jean, de La Tuque.

Goûter-concert du comité féminin de l'OSTR Succès qui dépasse toute attente

Par Roland Héroux
(Collaboration spéciale)

TROIS-RIVIERES — Le goûter-concert présenté, vendredi après-midi, au Centre culturel de Trois-Rivières, par le comité féminin de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, a remporté un succès dépassant toute attente: assistance record et succès artistique hors pair aussi, grâce au pianiste Michel Dussault, superbe interprète et commentateur de Chopin.

Le comité féminin de l'OSTR organise à intervalles réguliers des goûters-concerts dans le but précis d'aider les musiciens à amorcer ou à poursuivre une carrière et dans le but également de développer le goût de la musique chez les jeunes.

Ce goûter-concert a précédé de quelques heures seulement le troisième concours annuel de l'OSTR qu'a organisé et parrainé le comité féminin. Ce concours s'adressait à tous les musiciens de la province.

Près d'une cinquantaine de concurrents ont répondu à l'invitation, révélait, à l'heure du goûter-concert, Mme Gilberte Boisvert, présidente du comité. "De quoi stimuler un optimisme déjà contagieux au sein de notre comité, de quoi nourrir tous les espoirs qu'on peut entretenir en pensant à la relève des artistes de demain".

Chopin, c'est Chopin

Chopin, c'est Chopin, ne cesse de répéter Michel Dussault. Il échappe à toute définition. Chopin, c'est le génie.

Michel Dussault joue magnifiquement Chopin. Il s'y consacre depuis des années, par ses récitals, souvent commentés, par son enseignement aussi, celui du pédagogue passionné pour tout ce qu'il entreprend, comme le prouve ce récital Chopin, nécessairement bref à cause du caractère même de la rencontre, et qui constituait comme le prolongement d'un autre récital donné il y a quelques jours au Consulat de la Pologne à Montréal.

Ceux, qui y ont assisté, en parlent comme d'un enchantement: quiconque suit les récitals Chopin de la présente série a toutes les raisons d'y croire.

D'abord, quatre des douze Etudes de l'opus 10. Chopin a 18 ans à peine quand il commence à écrire ces Etudes. Pour lui-même, pour la joie d'épuiser toutes les capacités de l'instrument, du doigté, de la technique. En même temps, des poèmes sonores. L'intention didactique est-elle déjà évidente?

Première étude: déplacer la main sur l'étendue entière du clavier, développer l'extension des doigts, leur conférer une force individuelle. C'est pénétrant de musicalité... Deuxième étude: assurer indépendance et égalité aux doigts

faibles qui fréquemment se chevauchent. Fluidité du discours musical... Troisième étude: musicale à ce point qu'on y a adopté des paroles. Quelle transparence sonore! Et quel don d'émouvoir à la mélodie!... Quatrième étude: égalité des doigts des deux mains. Comme tout ça est structuré! On pense à Bach. Pourquoi pas?

Des mazurkas, Chopin en écrira toute sa vie, et dès 14 ans. Op. 7, no 1: rythme dansant: c'est aussi la confiance. Op. 63, no 2: pensée qui se renouvelle. Forme raffinée, accomplie, concision, élégance. No 3: on a dit que c'était "la perle". Un thème tendre, qui interroge, l'autre rythme, paisible. Atmosphère de nocturne?

Grande Valse brillante, op. 34, no 1. "Pas à danser", prévient Chopin. La musique y dépasse la valse.

Toute valse de Chopin devient poème.

Et la Polonaise, op. 53. Elle est de 1843. Les sursauts de violence sont surtout ceux d'un artiste dont la maladie s'accuse. Il a des sursauts de violence. Accent musical de plus en plus profond, complexe. Cela a quelque chose de prophétique. Le créateur ne capitulera jamais. Chopin, c'est ici au moins autant l'amant malheureux que le patriote blessé. Chopin, dans la musique, reste une volonté qui, même épuisée, ne cède rien. C'est pathétique. C'est en lui-même que Chopin trouve et redécouvre continuellement la beauté.

Il y aura enfin, pour clore cet éblouissant récital, le rondo, qui est le finale, de la Sonate en si mineur. D'une vigueur toute virile, d'une virtuosité qui se déchaine.



Au goûter-concert du Comité féminin de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, vendredi après-midi, au Centre culturel. De gauche à droite: Mme Gilberte Boisvert, présidente du comité; le pianiste invité Michel Dussault, et Mme Rollande Bouchard, aussi du comité.

Le Pavillon
Le super club

AVIS
A tous les étudiants(es) du niveau secondaire
CE SOIR
C'EST LA SOIRÉE
14-18 ANS
LE PAVILLON EST À VOUS!
en collaboration avec
CHLN 955

LUNDI SOIR
2 MARS
C'EST VOTRE SOIRÉE

525 ST-LAURENT, CAP-DE-LA-MADELEINE

CINÉMAS
CINEPLEX ODEON

Un succès foudroyant à travers le Québec

LES FOUS DE BASSAN

STEVEN SPIELBERG *Fier et Nouveau Monde*

LE NOM DE LA ROSE

372

ANTARCTICA

14 ans et plus

19h et 21h15

13h30, 15h15, 17h

13h45, 16h20, 19h et 21h30

16h40, 19h et 21h15

12h45 et 14h40

250 MARDIS

FLEUR DE LYS

FLEUR DE LYS

cinéma de paris

cinéma de paris

Centre d'achats
TROIS-RIVIERES 0-375-3277

Centre d'achats
TROIS-RIVIERES 0-375-3277

Centre d'achats
TROIS-RIVIERES 0-375-3277

Centre d'achats
TROIS-RIVIERES 0-375-3277

Ce Soir

Pierre Grand

21h

DYNASTIE

20h

CHEM 8
Trois-Rivières

PATHONIC

Ruée au Salon de la moto

Plus de 10,000 personnes au complexe sportif de l'UQTR

par Gaston PEPIN
TROIS-RIVIÈRES — Il n'y a pas à dire! Il y avait du monde ces trois dernières journées pour visiter le 4e Salon de la moto au complexe sportif de l'Université du Québec à Trois-Rivières vendredi, samedi et dimanche. Samedi et dimanche tout particulièrement, les visiteurs se "mar-chaient sur les pieds" tellement ils étaient nombreux et tellement l'espace était restreint.

Il y a eu beaucoup de visiteurs, un peu plus de 10,000, et il n'est pas exagéré de dire que les 180 motocyclettes environ, de deux, trois et quatre roues, en démonstration, représentaient une valeur de près de \$1,500,000.

C'est bien simple. Il y avait des motos pour tous les goûts. Les modèles étaient nombreux. De toutes les sortes et de toutes les forces. On pouvait alors voir des Harley-Davidson, Honda, Kawasaki et Yamaha toutes astiquées à vous en rendre malades et à en donner le goût de la pratique de la motocyclette même à ceux qui

n'ont aucune attirance pour la moto ou qui détestent même la moto, notamment son bruit.

Les visiteurs avaient même de la difficulté à déambuler dans les allées. Ils s'arrêtaient aux différents kiosques d'une trentaine d'exposants pour examiner ces modèles de plus près, se renseigner sur leurs moyens de locomotion et sur leurs performances et obtenir des informations sur le moto-tourisme. Les amateurs de la moto et le public en général en ont eu certes plein la vue. Les visiteurs ont démontré un vif intérêt. Ils étaient nombreux à être emballés et intéressés par ce qu'ils ont vu en furetant dans le salon.

Il est bon de mentionner que les motos de trois et de quatre roues sont de plus en plus en vogue. Les prix de ces motos sont naturellement différents. À l'exception du scooter que l'on peut obtenir pour \$700 environ, on pouvait voir des motos de 750 à 1000 cc d'une valeur de \$5,000 à \$7,000 à la super moto de grand luxe d'une valeur de \$15,000 à \$16,000.

Région de motos

C'est la première fois que la section régionale de la Fédération de moto-tourisme du Québec s'associe à cette exposition. D'ailleurs, son président Pierre Huot était le président d'honneur de ce 4e Salon de la Moto. La FMTQ compte 7,000 membres au Québec dont près de 1,000 dans la région 04. La Mauricie serait reconnue comme étant une région de motos. Si l'on recule vers 1950, la région de Trois-Rivières était reconnue comme étant la capitale de la motocyclette. De nombreuses courses de motocyclettes étaient alors tenues à la piste de courses du terrain de l'exposition.

Les promoteurs Jean-Pierre Caron et René Trahan se disent fort satisfaits de la réponse des adeptes de la moto et du public en général ces trois dernières journées. Ils ont de beaux projets pour le 5e anniversaire de leur Salon de la Moto l'an prochain mais ils ont un problème sur les bras. Comme l'espace est restreint, ils devront exiger une plus grande superficie



Il y avait foule, en fin de semaine, pour visiter le 4e Salon de la moto au Complexe sportif de l'UQTR.

de plancher. Les demandes sont nombreuses pour de nouveaux exposants "mais encore plus, nous devons donner de l'espace aux exposants pour leur permettre de faire voir ce qu'ils ont à montrer et à vendre et de plus nous pourrions présenter de meilleurs spectacles" de dire le duo Caron-Trahan qui commencent à logner vers le Colisée ou le Pavillon des Sports.

Jean-Pierre Caron et René Trahan ont tout mis en oeuvre pour faire à nouveau cette année un succès de leur salon de la moto. Ils n'ont pas ménagé leurs efforts

pour laisser voir de la qualité et de la quantité. Ils avaient de plus décidé cette année de mettre l'accent sur l'information, l'aspect au niveau de la prévention, la dimension sociale, la sécurité routière, le respect de l'individu et le plaisir de savoir profiter du moto-tourisme.

Selon les fabricants BMW Canada et Yamaha Canada, dont leur représentants Peter Swanton, de Vancouver; et Alain Laforest, de Toronto, qui étaient ici en fin de semaine, le Salon de la Moto de Trois-Rivières serait le plus important et le plus crédible au Qué-

bec et ils entendent de continuer d'avoir leur firme respectivement représentés à ce salon. Le salon tenu à Calgary n'aurait attiré jusqu'ici annuellement que 7,500 visiteurs. Selon même Honda Canada, le marché de la motocyclette serait très fort au Québec. Encore plus, BNW entend même venir s'établir à Trois-Rivières l'an prochain.

Une tournée nous a permis d'apprendre qu'en fin de semaine que les visiteurs venaient d'aussi loin que Valleyfield, de Québec à Montréal sur la rive-sud et de Québec à Berthierville sur la rive-nord.

Un autre Salon de la Moto qui a remporté un éclatant succès.

Le dernier Téléthon de la paralysie cérébrale

Une prise de conscience sur la valeur du bénévolat

par Pierre BEAULAC

TROIS-RIVIÈRES — C'était la fête de la reconnaissance, samedi soir à l'UTREK. Des centaines de bé-

névoles, venant de tous les coins de la région, se sont retrouvés pour fraterniser, s'amuser et, bien sûr, parler du dernier Téléthon de la paralysie cérébrale.



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Dans l'ordre habituel: Mme Louise Vallières, directrice exécutive de l'Association de la paralysie cérébrale, chapitre de la Mauricie; M. Gaëtan Grimard, président du même organisme, Mme Francine Tessier, coordonnatrice du Téléthon de la pa-

ralysie cérébrale; M. Claude Masson, président honoraire du dernier Téléthon de la paralysie cérébrale; M. Pierre Charbonneau, du comité consultatif des membres de l'Association de la paralysie cérébrale, chapitre de la Mauricie.

Cette fête avait ceci de particulier qu'elle était organisée par les bénéficiaires de l'Association de la paralysie cérébrale, chapitre de la Mauricie. Ce sont en effet les représentants du Comité consultatif des membres qui ont vu à ce que cette fête soit un succès.

Fête de la solidarité

Invité à dire quelques mots, M. Claude Masson, président honoraire du dernier téléthon, s'est dit enchanté de son expérience. "Le téléthon, devait-il déclarer, a été un succès sur le plan financier mais encore davantage sur le plan humain.

Grâce à ce téléthon, nous sommes tous meilleurs, plus sensibilisés et plus conscients de la grande valeur du bénévolat".

Pour le président-éditeur du Nouvelliste, cette expérience a été merveilleuse. "En plus de créer des liens d'amitiés étroits, devait-il poursuivre, nous sommes valorisés personnellement et collectivement. Nous avons vécu ensemble des moments d'efforts et de découragement. Pour finalement connaître la fierté et l'euphorie de la réussite".

"Aujourd'hui, devait-il conclure, nous avons raison d'être fiers et orgueilleux... d'un saine orgueil".

En terminant, M. Masson a tenu à remercier les permanents de l'Association de la paralysie cérébrale, le comité organisateur et tous les bénévoles "pour cette exceptionnelle et merveilleuse aventure".

Déroulement de la soirée

Après les mots de bienvenue, du maître de cérémonie, M. François Roay, de M. Gaëtan Grimard, président de l'Association de la paralysie cérébrale, chapitre de la Mauricie, et de Mme Louise Vallières, directrice exécutive du même organisme, des trophées et des plaques souvenir ont été remises à certains groupes attestant de leur implication dans le téléthon de la paralysie cérébrale.

La soirée dansante a été suivie d'un buffet froid.

Commanditaires

Signalons que cette soirée n'a pas coûté un denier à l'Association de la paralysie cérébrale, chapitre de la Mauricie. Ce sont de nombreux commanditaires qui ont fait les frais de la soirée.

Dernier budget fédéral

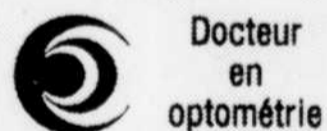
Les jeunes oubliés

SHAWINIGAN (JAD) — Le gouvernement Mulroney n'a annoncé aucune initiative susceptible d'alléger les fardeaux que supportent actuellement les étudiants, les jeunes travailleurs et les chômeurs. Dans son discours sur le budget, le ministre des Finances, Wilson, n'a pas mentionné une seule fois la jeunesse. La solution des conservateurs au problème du chômage chez les jeunes est de vieillir.

Le président des Jeunes libéraux du Canada, Jonathan Schneiderman, à qui s'est joint le critique de l'Opposition officielle pour la jeunesse, le député libéral du comté de Saint-Maurice, M. Gilles Grondin, n'y est pas allé avec le dos de la cuillère en déplorant que le ministre d'État à la jeunesse ne disposait même pas des budgets nécessaires pour venir en aide aux jeunes.

Près de \$200 millions des programmes pour la jeunesse ont été retranchés depuis 1984.

JEAN-CLAUDE LAING,
O.D.



Docteur en optométrie

- EXAMEN DE LA VUE
- VERRES DE CONTACT

482, 6e Ave. Grand-Mère
538-2564

CAHIER

Spécial

SHAWINIGAN-SUD
1912-1987

Coeur du Sud en fête!

HEUREUX 75^e A SHAWINIGAN-SUD

En accord avec le comité organisateur des fêtes du 75e anniversaire de la ville de Shawinigan-Sud, LE NOUVELLISTE publiera, dès le premier jour des célébrations, lundi le 20 avril, un cahier spécial sur le 75e de cette municipalité.

Ce cahier, consacré exclusivement à cet important événement, traitera de l'histoire à partir de témoignages de bâtisseurs, de pionniers, de gens qui ont fait cette ville et comprendra des photos-souvenirs, des reportages, des articles exclusifs.

Ce cahier spécial, qui sera publié à 60 000 exemplaires, sera distribué sur tout le territoire desservi par Le Nouvelliste afin de faire connaître Shawinigan-Sud à toute la région du Coeur du Québec.

POUR RÉSERVER VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE DANS CE CAHIER SPÉCIAL VEUILLEZ APPELER AVANT LE 10 AVRIL, M. GUY ROULEAU, La Nouvelliste, bureau Centre-Mauricie
Tél.: (819) 537-1801

Soyons fiers de notre ville et faisons-la connaître à tout le monde...



COURS EN GESTION DES AFFAIRES POUR LES P.M.E.

DURÉE DES COURS: 30 HEURES PRÉ-REQUIS: AUCUN

HORAIRE: LUNDI ET MERCREDI DE 19h à 22h

COUT: 45\$ (comprenant le matériel didactique)

SESSION: 16 MARS AU 15 AVRIL 1987

- | | |
|-------------------------------------|-----------------|
| COURS | LOCALITÉ |
| COMMENT LANCER UNE ENTREPRISE | LA TUQUE |
| COMMENT LANCER UNE ENTREPRISE | LOUISEVILLE |
| COMMENT LANCER UNE ENTREPRISE | TROIS-RIVIÈRES |
| ABC DE LA VENTE | TROIS-RIVIÈRES |
| RENTABILISER PROMOTION ET PUBLICITÉ | SHAWINIGAN |
| ABC DE LA VENTE | SHAWINIGAN |
| COMMENT DÉVELOPPER VOTRE ENTREPRISE | SHAWINIGAN |
| TENUE DE LIVRES | SHAWINIGAN |
| PRINCIPES GÉNÉRAUX DE MARKETING | SHAWINIGAN |

REMARQUES:

Pour s'inscrire, il suffit de compléter le formulaire ci-joint et le retourner au Service de l'éducation aux adultes du Cégep de Shawinigan, accompagné d'un chèque ou mandat de 45\$.

Le Service de l'éducation aux adultes est en mesure d'organiser l'un ou l'autre de ces cours dans toutes les municipalités où il y a un minimum de quinze (15) participants.

S.V.P. Retourner accompagné d'un chèque de 45\$ fait à l'ordre du Cégep de Shawinigan.

NOM DE FAMILLE À LA NAISSANCE: _____ PRÉNOM: _____

NOM DE FAMILLE DE L'ÉPOUX: _____

ADRESSE: _____ VILLE: _____ CODE POSTAL: _____

NOM DE L'ENTREPRISE: _____ OCCUPATION: _____

TELEPHONE bureau: _____ résidence: _____

COURS: 1er choix: _____ 2e choix: _____

ENDROIT DU COURS: _____ MONTANT INCLUS: _____ reçu EA-

2263, boul. du Collège
Shawinigan, G9N 5V8
539-6401

L'AUTOMOBILE

□ AU SEIN DE L'INDUSTRIE DE L'AUTOMOBILE AMÉRICAINE

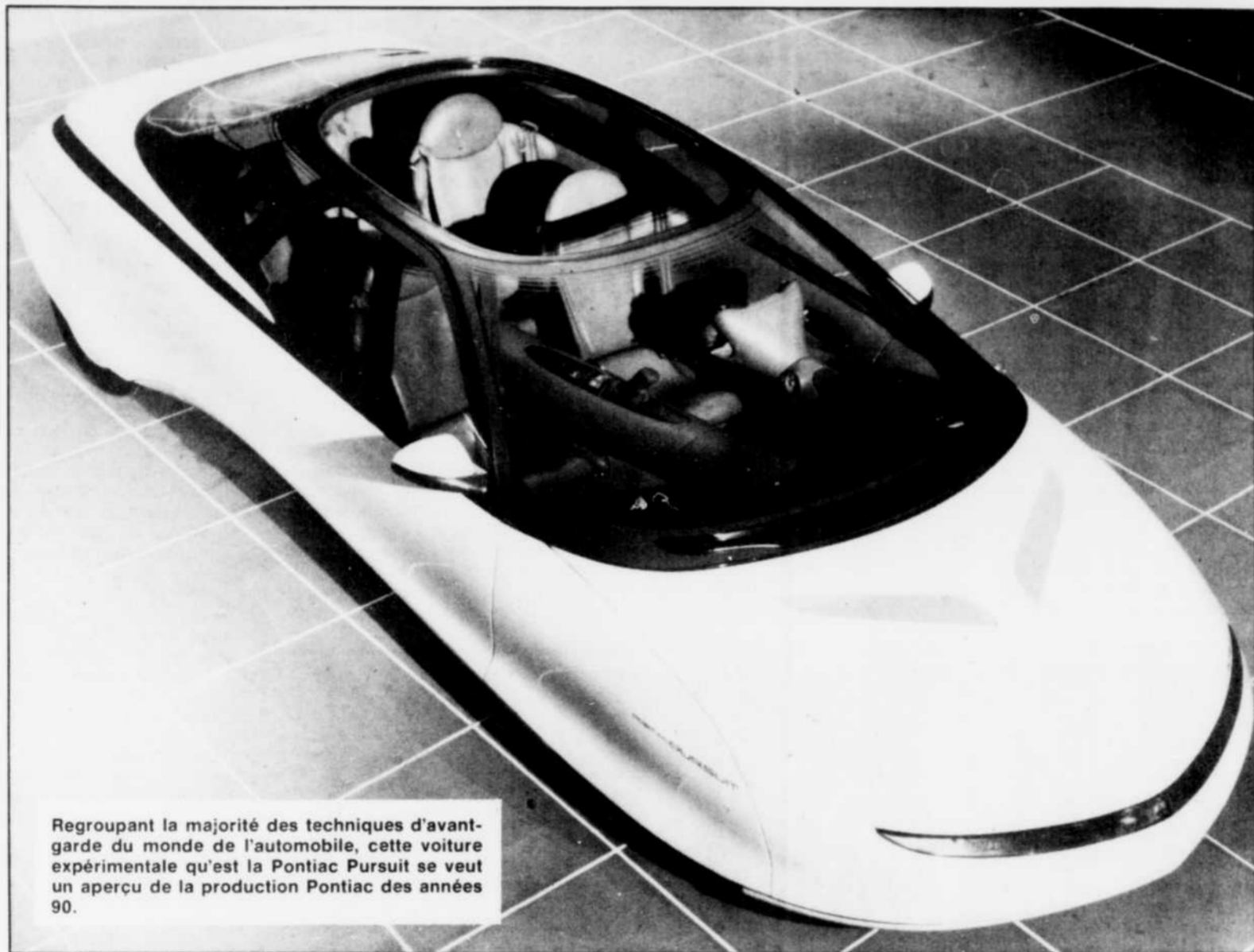
Peu de nouveaux véhicules en 1987

A l'exception de Chrysler, l'année modèle 1987 n'a pas vu le lancement d'un nombre élevé de nouveaux véhicules chez les manufacturiers d'automobiles aux Etats-Unis.

Ces derniers ont plutôt procédé à un travail de finition et de perfectionnement sur l'ensemble de leur gamme. Pourtant on

ne semble pas inactif quant à l'élaboration des modèles, à venir prochainement, de certaines voitures expérimentales ou de séries spéciales.

Voici un aperçu des dernières tendances chez les trois principaux constructeurs américains.



Regroupant la majorité des techniques d'avant-garde du monde de l'automobile, cette voiture expérimentale qu'est la Pontiac Pursuit se veut un aperçu de la production Pontiac des années 90.

PONTIAC: des idées nouvelles

En 1987, on a assisté à la naissance d'un véhicule expérimental intéressant chez Pontiac, la Pursuit. L'étude de ce projet a commencé au printemps 1986, et le produit fini, en un seul exemplaire, a été dévoilé en janvier dernier.

Bien que cette voiture très particulière ne sera sans doute jamais commercialisée sous cette forme, il est fort probable que certaines des solutions proposées dans la conception de ce coupé quatre places puissent être applicables dans des Pontiac à venir.



(Collaboration spéciale)

Dominique Houde

Il faut féliciter les ingénieurs de Pontiac pour leur travail, car la Pursuit est techniquement moderne à bien des points de vue, et pas seulement bonne à évoquer des films de science-fiction grâce à sa carrosserie.

Tout d'abord, les lignes de la Pursuit se distinguent par des formes rondes et fuyantes qui semblent aérodynamiques, bien que curieusement, on ne mentionne pas le coefficient de traînée aérodynamique (Cx). On remarquera la présence d'un toit amovible formé d'une seule pièce plane.

Comme c'est la mode chez les véhicules de ce type, les roues sont entièrement carénées et c'est une mince bande transparente qui fait office de phares.

De son côté, le poste de pilotage montre une application poussée de l'informatique et de l'électronique. La principale caractéristique se situe au niveau du volant qui accueille la grande majorité des commandes du véhicule ainsi que des touches d'accès à de l'information pour le conducteur.

Cependant, le travail le plus important des responsables du projet réside dans la partie mécanique. Ainsi, la Pursuit se veut une routière ultra-moderne avec ses quatre roues motrices et directionnelles, son système de freinage antiblocage ABS et sa

suspension qui permet de faire varier la garde au sol de 3 à 6 pouces dépendant des conditions rencontrées.

Pour ne pas être en reste des qualités du châssis, la motorisation regroupe plusieurs caractéristiques modernes, comme 4 soupapes par cylindre, l'injection électronique et un turbo-compresseur, pour développer 200 chevaux qui sont transmis aux roues par le biais d'une boîte manuelle à 5 rapports. Assurément, la Pursuit recèle des idées modernes que Pontiac serait méritant d'installer sous peu dans ses voitures.

Pontiac Le Mans 88: en septembre?

La jolie sous-compacte dont il fut possible d'observer les prototypes sur les pistes d'essai de General Motors, l'été dernier, porte la griffe Pontiac et pourrait nous arriver en septembre en tant que modèle 88.

Il s'agit de la nouvelle Le Mans, qui s'avère une synthèse intelligente des différentes ressources que possède General Motors dans le monde. En effet, la voiture comme telle est une adaptation de l'Opel Kadett européenne, qui fut élue voiture de l'année en Europe en 1985.

Mais le fait le plus marquant de cette petite traction avant réside dans son assemblage qui est effectué en Corée par l'importante firme locale Daewoo, qui s'est joint à GM dans une proportion de 50% pour la construction de l'usine destinée à la Le Mans. Encore une fois, les manufacturiers américains n'auront pu résister aux faibles coûts de main-d'oeuvre qui prévalent en Extrême-Orient.

En ce qui concerne la voiture proprement dite, notons qu'elle sera disponible en deux versions de carrosserie, soit un coupé trois portes et un attirant sedan quatre portes. Il s'agit d'un véhicule fort prometteur, car sa version européenne a déjà fait ses preuves et on peut s'attendre à une construction soignée de la part de l'usine coréenne.

En revanche, rien n'est arrêté sur les possibilités d'importation de la Le Mans au Canada, en raison des quantités disponibles (environ 150.000 par année) pour le marché nord-américain.

La Merkur Scorpio de Ford: c'est pour bientôt...



Nouvelle chez Ford en 1987, la Scorpio se lance à l'attaque du marché de la berline de luxe européenne. Elle vient prêter main-forte à la XR4Ti dans la gamme Merkur.

Ford se prépare à lancer d'ici peu la Scorpio, le sedan quatre portes construit en Allemagne et destiné à épauler la timide XR4Ti dans la gamme Merkur.

Attendue depuis longtemps, la Scorpio se veut une intermédiaire de luxe pouvant rivaliser avec d'autres sedans européens comme ceux d'Audi et de BMW.

A première vue elle possède une apparence extérieure semblable à celle des Ford Taurus et Mercury Sable lancées dernièrement. Les points communs s'arrêtent cependant là, car la Scorpio est une propulsion arrière, contrairement à ses consœurs américaines.

Finalement, rappelons qu'il s'agit d'une voiture évoluant depuis deux ans en Europe et qu'elle s'amène avec un équipement fort relevé.

C'est une affaire à suivre d'autant plus qu'on parle d'une certaine réorganisation du réseau de concessionnaires Merkur.

TOUJOURS PLUS CHEZ CADILLAC

Comme plus de la moitié des limousines au monde portent l'emblème Cadillac, il est tout à fait normal de voir cette firme innover dans le domaine et présenter aux personnes intéressées de nouveaux produits.

Le tout dernier cri en matière de limousine américaine est donc la 'limousine présidentielle' qui se distingue par des dimensions plus importantes qu'à l'accoutumée pour ce genre de véhicule, surtout en hauteur.

La recette est bien simple: prenez une Cadillac Brougham déjà imposante, allongez-la

de 4 pieds et augmentez sa hauteur de 3 pouces, vous obtiendrez alors une masse de près de trois tonnes mesurant 22 pieds de longueur.

Dans l'équipement standard sont inclus trois téléphones cellulaires, télévision et vidéo, lecteur de disques compacts, et la liste se poursuit... On ne mentionne toutefois par le prix de ce véhicule bien spécial.

L>Allanté est bien protégé

Les propriétaires du cabriolet de luxe qu'est la Cadillac Allanté pourront se vanter

d'être protégés par une garantie très intéressante.

Pour ne pas être en reste par rapport aux manufacturiers de prestige européens, Cadillac a pourvu l>Allanté d'une garantie de 7 ans/160.000 km sur les principales composantes de la voiture.

De plus, ce plan de garantie protège les nombreux équipements électroniques de la voiture pour la même période ainsi que la plupart des frais relatifs à la location de voitures de remplacement.



Avis aux intéressés: cette 'limousine présidentielle' de Cadillac offre des difficultés de stationnement en ville, mais ses dimensions éphémériques accueillent, sans problème, huit personnes.



La jolie Pontiac Le Mans bénéficie d'une conception européenne et est construite en Corée, en collaboration avec la firme Daewoo. Sa venue au Canada est incertaine pour l'instant.



SYSTEME DE REDRESSEMENT DE CHASSIS

des plus reconnu qui rend votre voiture des plus sécuritaire

330, PERE-LALLEMAND, TROIS-RIVIERES 379-4241

Chez-nous, vous ne perdez pas la garantie du fabricant

UNIQUE SYSTEME DE CUISSON PAR THERMO REACTEUR

Pour une durabilité et un lustre de peinture comme l'original

(Près du rond-point)

Le seul carrossier de la région accrédité par:



Un accident?... VOICI QUOI FAIRE

On ne prévoit pas l'imprévisible et quand on pense à ce qu'on ferait en cas d'accident, on pense plutôt s'en remettre à la Providence... On prête souvent se dire qu'on s'arrangerait comme on peut, qu'on se débrouillerait au mieux selon la situation, etc.

Pourtant, ceux qui ont eu la mauvaise fortune de vivre un accident vous le confirmeront, il est parfois difficile de ne pas céder à la panique. L'article que voici vous propose un "tout-ce-que-vous-avez-toujours-voulu-savoir..." sur le sujet. Quoi faire si vous êtes témoin d'un accident, si vous y êtes personnellement impliqué, qui appeler pour un éventuel remorquage, enfin, quoi faire après la collision.

Vous arrivez le premier sur les lieux de l'accident

Il vous faut, dans ce cas, intervenir méthodiquement si vous croyez que vous pouvez le faire. Pensez-y, vous contribuerez peut-être ainsi à sauver des vies. Servez-vous cependant de votre "gros bon sens" et rappelez-vous que vous n'êtes pas nécessairement un médecin!

Or, si vous êtes témoin d'un accident, garez votre voiture à environ trente mètres de ce dernier puis signalez-le aux autres automobilistes en actionnant vos signaux de détresse, vos clignotants, ou encore en allumant des fusées éclairantes.

Lorsque vous aurez l'assurance

d'avoir su protéger la scène de l'accident, dirigez-vous vers les voitures afin de constater les dégâts. Empressez-vous de couper le contact des véhicules accidentés afin de limiter les risques d'incendie. Vous pourrez craindre l'incendie si vous détectez une odeur de caoutchouc brûlé, si vous remarquez de la fumée s'échappant du capot, si de l'essence s'égoutte du véhicule ou encore si une des voitures impliquées dans l'accident s'enflamme, risquant ainsi la conflagration.

Mise à part l'éventualité d'un incendie ou d'une seconde collision avec d'autres véhicules, vous devez éviter de manipuler les blessés ou encore de les déplacer. Si vos connaissances en premiers soins vous

permettent, n'hésitez pas à prodiguer les soins nécessaires aux blessés en attendant l'arrivée des ambulanciers.

Vous êtes vous-même impliqué dans une collision

Sans oublier qu'un délit de fuite constitue une infraction grave au Code criminel, vous devez donc demeurer sur les lieux de l'accident et prendre les mesures sécuritaires appropriées.

Ne déplacez les voitures que si elles nuisent sérieusement à la circulation ou encore si leurs positions risquent de provoquer une seconde collision.

En tout temps vous êtes justifié d'appeler les policiers et devez savoir que le rapport de police est essentiel dans le cas où l'accident a fait des blessés, ou encore s'il semble y avoir controverse sur quelque point que ce soit entre les conducteurs impliqués.

Si les dommages sont mineurs, vous pouvez vous en tenir au constat amiable. Il doit être complété sur les lieux mêmes de l'accident par l'un ou l'autre des conducteurs impliqués. Assurez-vous de le remplir convenablement de façon à ce que cela n'entraîne aucune complication dans le règlement de l'accident. Si une partie n'était pas complétée, si un nom était omis, ou encore si la seconde copie était illisible, il appartiendrait alors à votre

assureur de courir après les renseignements manquants, ce qui représenterait une perte de temps pour lui, ainsi que des délais additionnels pour vous.

Ne vous laissez pas intimider par un conducteur qui ne voudrait pas signer le constat. Prenez plutôt son numéro de plaque, tentez d'avoir des témoins et remplissez votre partie sans en tenir compte. Si un détail que vous jugez faux s'est glissé dans la déclaration, mentionnez votre objection sous la section "Remarques" au bas du constat.

Enfin, si vous perdez le contrôle de votre véhicule et endommagez une propriété publique, vous devez vous rendre au poste de police pour déclarer les dommages, du moins si votre voiture est toujours en état de circuler. Sans quoi, communiquez avec les policiers qui se rendront sur les lieux de l'accident pour compléter le rapport.

Si la collision s'est produite avec un véhicule non occupé, essayez d'en aviser le propriétaire en laissant une note écrite vous identifiant. Prenez également note du numéro d'immatriculation afin d'en aviser votre assureur.

Quand les accidents se font en chaîne

Lorsque l'on parle de carambolage, il est difficile de généraliser la procédure sécuritaire à suivre puisque chaque cas est unique.

On présume toutefois qu'il est plus sécuritaire de demeurer assis dans son véhicule, avec sa ceinture de sécurité bien bouclée. La voiture isolera ainsi les passagers des chocs qui pourraient survenir si quelqu'un d'autre s'ajoutait tout à coup à la ribambelle de véhicules déjà tamponnés. Essayez d'imaginer quelques instants ce qui pourrait survenir à un automobiliste téméraire qui se serait trop rapidement empressé d'aller constater les dégâts entre deux véhicules alors qu'à un lointain autre véhicule s'ajoute à la file des "carambolés".

Après quelques minutes, si les collisions semblent s'être interrompues, vous pourrez alors en principe sortir du véhicule et vous diriger vers un endroit sûr. Mais demeurez vigilant, les risques d'être frappé sont nombreux. L'idéal serait d'attendre l'arrivée de la police qui vous indiquera alors la marche à suivre et ce, en toute sécurité.

À la suite de l'accident votre voiture doit être remorquée

Il faudra alors penser à laisser sa clé de contact à l'intérieur du véhicule. Par exemple, si un véhicule à propulsion arrière a subi de sérieux dommages à l'avant, il faudra dans ce cas l'appuyer sur ses roues motrices pour le remorquer. Pour ce faire, il faudra s'assurer que le levier de vitesses soit en po-

sition "neutre" afin de libérer la transmission. Dans la plupart des cas où la voiture est équipée d'une transmission automatique, ceci ne peut se faire sans la clé de contact.

De même, si votre voiture doit être soulevée par l'arrière et que vos roues avant, à la suite de l'accident, sont demeurées orientées ou vers la droite ou vers la gauche, vous avez alors absolument besoin de la clé pour déverrouiller le volant et rétablir la position en ligne droite de vos roues. Autrement, le mécanisme antivol sur la colonne de direction risque d'être endommagé par les secousses subies en cours de route.

L'employé de la compagnie effectuant le remorquage n'a cependant pas besoin de vos clés de maison, de bureau, de chalet ou autre... bref, gardez donc sur vous le reste de votre trousseau. Ce sera ainsi plus sûr! Pour ce qui est des effets personnels, il est préférable de les apporter avec vous. Cependant, si les objets en question sont trop lourds, ou si, pour quelque raison que ce soit, vous ne pouvez les apporter avec vous, il sera sage de les remettre dans la malle arrière.

A-t-on le choix de la compagnie de remorquage?

Il n'y a pas de loi régissant la question, sauf sur quelques autoroutes dans la région de Montréal où certaines compagnies de remorquage sont seules autorisées à intervenir. Dans les autres cas, vous avez en principe le choix de votre dépanneur.

Mais dans les faits, si votre voiture nuit à la circulation ou si elle se trouve à porter atteinte à la sécurité d'autrui, il se peut alors que les policiers vous obligent à utiliser un remorqueur déjà sur place, simplement pour accélérer le déplacement des voitures et rétablir une situation normale de circulation.

Quant à l'endroit où sera remorqué le véhicule, là encore le consommateur est en droit d'exiger que son véhicule soit remorqué là où il le désire, dans la mesure où, évidemment, la distance de remorquage s'avère raisonnable.

Si vous croyez qu'un défaut de fabrication est à l'origine de votre accident

Il existe au Canada une législation fédérale édictant des normes de sécurité auxquelles doivent satisfaire tous les véhicules de tourisme autant nord-américains qu'importés. La loi vise ainsi à limiter les blessures et les dommages matériels en cas d'accident.

Or, si vous croyez que votre accident est attribuable à un défaut de conception ou encore de construction de votre véhicule, vous devez immédiatement le signaler à la Direction de la sécurité automobile et routière:

Edifice Transports Canada
Place de ville
Ottawa (Ontario)
K1A 0N5

La phobie de reprendre le volant

Vous pourrez, à la suite d'un accident, éprouver les problèmes suivants: dépression, insomnie, cauchemar, panique, anxiété, colère, et peut-être aussi la phobie de reconduire. L'important est d'abord de reconnaître que ces réactions sont normales.

Pour ce qui est de la phobie de reconduire, elle peut être acceptable pendant une journée ou deux suivant l'accident, mais elle ne doit pas excéder cette période.

Or, soyez courageux et reprenez le volant le plus rapidement possible! Et rappelez-vous, un accident peut survenir une fois sans devenir une coutume!

La P'titautomanie



attrapez-la d'ici le 31 mars!

12 214 \$
*

PONTIAC GRAND AM

9 158 \$
*

PONTIAC SUNBIRD

11 538 \$
*

BUICK SKYHAWK

7 280 \$
*

PONTIAC FIREFLY ** 5,1 L/100 km
55 mi/gal

6 997 \$
*

PONTIAC ACADIAN ** 7,1 L/100 km
40 mi/gal

Comment? En vous rendant admirer chez **LEBLANC PONTIAC BUICK** les merveilleuses compactes et sous-compactes qui vous sont proposées pendant tout le mois de mars. Vous choisissez celle qui convient à vos goûts et à votre budget et voilà: vous avez "la p'titautomanie GM" pour de bon!



Une remise de 750\$
directement de GM à l'achat de modèles
neufs spécialement sélectionnés!
Offre de durée limitée. Tous les détails
chez votre concessionnaire.

* Garantie du groupe motopropulseur de 3 ans/60 000 km sur la Pontiac Firefly.
* Prix de détail suggéré par le fabricant pour le modèle de base avec équipement standard. Transport en sus. Certains équipements représentés peuvent être livrables moyennant supplément.

** D'après les méthodes d'essai de Transport Canada (cote combinée) pour un modèle avec moteur et boîte de série. La consommation que vous obtiendrez pourra varier selon, entre autres facteurs, les conditions d'utilisation.



2595 ST-OLIVIER, TROIS-RIVIÈRES (819-378-7141)

LAVE-AUTO
Du jamais vu!
NOUVEAU CONCEPT

LAVAGE A HAUTE PRESSION
BROSSE A MOUSSE
SERVICE DE MONNAIE
AUTOMATIQUE

30, RUE ST-LAURENT
(coin boul. Royal)
Arrière du Garage Volvo
125 1 92507

LOGATAIRES
vous cherchez une

MAISON
Voyez la rubrique 4
des annonces classées

L'AUTOMOBILE

LES CONSEILS DU CAA-QUÉBEC

Le chauffe-moteur

Voilà la solution à bien des maux. Branchez-le deux à trois heures avant votre départ et ce, dès que le mercure descend en bas des -10 à 15°C et vous devriez connaître d'heureux démarrages. Si malgré ceci vous éprouvez certaines difficultés, faites vérifier le fonctionnement du chauffe-moteur.

Par une bonne mise au point

C'est dès l'automne qu'il faut prévoir l'hiver. Une bonne mise au point vous permet en effet d'espérer un hiver sans trop de problèmes. Si ceci n'a pas été fait sur votre véhicule, peut-être avez-vous déjà une ou plusieurs pannes à votre actif. Pour éviter d'autres ennuis, soumettez sans plus tarder votre bolide à votre garagiste.

"S'autodépanner": parfois possible

Dans bien des cas, on peut aisément se tirer d'affaires avec une trousse d'urgence personnelle que l'on peut élaborer et ce, à un prix abordable. Tout automobiliste devrait avoir en sa possession un minimum d'articles utiles en cas de panne:

- 1 contenant d'antigel pour les canalisations d'essence
- 1 ensemble de câbles pour le survoltage
- des "plaques antidérapantes"
- 1 contenant d'antigel pour les serrures ("lock-de-icer")

Garder le réservoir plein

Pour éviter que se produise de la condensation, il est sage de garder le réservoir d'essence le plus plein possible. On dit qu'une petite bouteille d'antigel pour conduit d'essence ajouté au carburant, à chaque trois ou quatre pleins devrait prévenir tout problème à ce chapitre.

Si la batterie tombe à plat

Si vous oubliez vos phares et que la batterie finit par rendre l'âme, ne tardez pas à appeler la dépanneuse. N'oubliez pas qu'une batterie à plat gèle facilement et dans un tel cas, elle doit bien souvent être remplacée. Il faut donc voir à ce que la batterie soit alors rechargée le plus rapidement possible.

La pression des pneus et le froid

Durant les journées très froides de l'hiver, il n'est pas conseillé de vérifier sans raison apparente la pression des pneus de votre voiture. L'air, en passant par la soupape, peut givrer cette dernière. Vous pourriez alors, par la suite, vous trouver avec un ou plusieurs pneus à plat.

Produits pour faciliter le démarrage?

Il existe sur le marché des produits en vaporisateur à base d'éther destinés à faciliter le démarrage par temps froid. Rappelez-vous cependant que l'éther est à déconseiller pour la mise en marche d'un moteur. L'éther étant aussi inflammable, son usage nécessite beaucoup de précautions.

Vérifier la tension des courroies

Bien sûr, le froid met à l'épreuve la batterie. Mais même si cette dernière est en bon état, elle ne pourra donner son plein rendement si la ou les courroies d'entraînement de l'alternateur ne sont pas suffisamment serrées.

Ménager le moteur des essuie-glace

Quel vieux conseil que celui de fermer la commande des essuie-glace avant de couper le contact du moteur! Et pourtant, l'expérience nous montre qu'à cause de ce fréquent oubli, il se grille encore beaucoup de moteurs d'essuie-glace lorsqu'au moment où l'on remet en marche le bolide, les essuie-glace se trouvent pris au pare-brise par du verglas ou de la neige. Ce vieux truc vaut donc encore la peine d'être rappelé!

Les changements d'huile à moteur

On dit qu'il est recommandable d'effectuer un changement d'huile à tous les 3000 kilomètres au moins. De plus, si vous avez la malchance de "noyer" le moteur de votre voiture, il serait à propos de procéder à une vidange d'huile car de l'essence non brûlée peut s'accumuler, ce qui risque d'endommager le moteur.

Dégonfler les pneus, un mythe

Il est faux de croire qu'en dégonflant légèrement les pneus on peut obtenir une meilleure traction dans la neige. Rappelez-vous que vous obtiendrez un rendement maximum en suivant les recommandations du manufacturier.

Pour prévenir le gel des portières

Il est conseillé d'appliquer régulièrement un produit à base de silicone sur les caoutchoucs d'étanchéité des portières et de la malle arrière afin de garder ces dernières dans le meilleur état possible et aussi diminuer les risques de formation de glace. Il est aussi préférable de faire cette opération avant le lavage de votre véhicule.

Et parlant de lavage...

Avant de procéder au lavage de votre voiture, considérez les conditions météorologiques des prochaines heures. Un soudain refroidissement peut

parfois entraîner de bien agaçants problèmes. En passant, il est sage de laver votre voiture même en hiver pour le soulager le plus possible des effets du calcium. Il faut notamment accorder une attention spéciale au-dessous du véhicule, et en particulier aux puits d'ailes.

Une vitre de portière résiste?

N'insistez pas. Ceci peut briser le mécanisme interne de la portière. Généralement, le réchauffement de l'habitacle après quelques minutes en conduite normale sera suffisant et permettra de régler le tout.

Vous remarquez de nouvelles vibrations?

Le simple fait de circuler momentanément dans une neige épaisse peut provoquer des vibrations en déséquilibrant l'ensemble jante-pneu. Pour régler le tout, vous n'avez qu'à enlever la neige accumulée dans la roue.

Une retouche de peinture à -30°C?

Même en hiver vous pouvez parfois remarquer un accro à la peinture de votre voiture. Mais allez donc faire un retouche de peinture par une telle température. En attendant une température plus clémente, appliquez une légère couche de gelée de pétrole aux endroits où le métal est mis à nu. Ceci retardera les dégâts dus à la corrosion.

Pour circuler dans la neige épaisse

Conduisez lentement et uniformément en évitant entre autres les accélérations et les freinages brusques. Lors d'un départ, dirigez les roues devant plutôt que de les braquer d'un côté ou de l'autre. Ceci devrait vous éviter certains enlacements courants.

Pneus d'hiver et Indicateur de vitesse

Si vous avez doté votre voiture de pneus d'hiver, il est bon de se rappeler que leur profil surélevé donne très souvent un diamètre plus grand que celui des pneus d'origine. Ceci peut influencer la précision de votre indicateur de vitesse: la vitesse indiquée sera inférieure à votre vitesse réelle. Gare alors aux contraventions!

Vous achetez une nouvelle batterie?

Choisissez la plus puissante possible dans la mesure toutefois où elle sera compatible avec l'espace prévu par le fabricant sous le capot de votre voiture.

POUR L'ACHAT DE VOTRE NOUVELLE VOITURE

VOTRE CONCESSIONNAIRE DODGE-CHRYSLER SHAWINIGAN-GRAND-MÈRE



consultez

les experts du Garage F. Cossette

GARAGE 7 ANS 115 000 km

TOUJOURS BON 1er POUR LE SERVICE APRÈS VENTE

Pour une bonne économie,

C'EST COSSETTE

LOCATION LONG TERME À TRÈS BON PRIX

GARAGE F. COSSETTE INC.
10303, boul. des Hêtres
ROUTE GRAND-MÈRE SHAWINIGAN
539-5457

LES RABAIS-CHÈQUES ET LES RABAIS-CHOCES DE CHRYSLER SONT DE RETOUR!

LES AUBAINES PRIMEURS DU PRINTEMPS

Les rabais-chocs et les rabais-chèques sont offerts pour un temps limité seulement. Ca bourgeonne déjà d'aubaines chez Jean Fréchette ltée. Pourquoi attendre au printemps?

<p>RABAIS-CHÈQUES</p> <p>JUSQU'À 1500\$</p> <p>Après l'achat d'une voiture ou d'un pickup 86 ou 87 en promotion, vous recevez un chèque</p> <p>DIRECTEMENT DE CHRYSLER!</p>	<p>RABAIS-CHRYSLER</p> <p>JUSQU'À 2582\$</p> <p>Les rabais-chèques et les rabais-chocs combinés vous donnent l'occasion d'acquies à meilleur compte l'un des véhicules les plus garantis au pays.</p>	<p>RABAIS-CHOCES</p> <p>JUSQU'À 1435\$</p> <p>À l'achat d'une voiture munie d'un ensemble-options comprenant la TRANSMISSION AUTOMATIQUE ou le CLIMATISEUR</p>
--	---	--

<p>RABAIS-CHÈQUES PLUS RABAIS-CHOCES</p> <p>JUSQU'À 1500\$ 2582\$</p> <p>Le BARON GTS PREMIUM 1987 LANCER ES 1987</p> <p>Climatiseur sans frais à l'achat d'une voiture spécialement équipée</p>	<p>RABAIS-CHÈQUES PLUS RABAIS-CHOCES</p> <p>JUSQU'À 1000\$ 1435\$</p> <p>NEW YORKER 1987</p> <p>Climatiseur sans frais à l'achat d'une voiture spécialement équipée</p>	<p>RABAIS-CHÈQUES PLUS RABAIS-CHOCES</p> <p>JUSQU'À 1000\$ 1082\$</p> <p>Le BARON GTS 1987 LANCER 87</p> <p>Climatiseur sans frais à l'achat d'une voiture spécialement équipée</p>
<p>RABAIS-CHÈQUES PLUS RABAIS-CHOCES</p> <p>JUSQU'À 750\$ 1082\$</p> <p>Le BARON (Berline) 1987 TOWN & COUNTRY (Familiale) 87</p> <p>Climatiseur sans frais à l'achat d'une berline spécialement équipée</p>	<p>RABAIS-CHÈQUES</p> <p>600\$</p> <p>DAKOTA 87</p> <p>Le premier vrai pickup intermédiaire en Amérique du Nord</p>	<p>RABAIS-CHÈQUES PLUS RABAIS-CHOCES</p> <p>JUSQU'À 750\$ 1435\$</p> <p>DODGE 600 1987</p> <p>Climatiseur sans frais à l'achat d'une voiture spécialement équipée</p>
<p>HÂTEZ-VOUS</p> <p>Certains modèles sont en quantité limitée.</p>		

Pour savoir qui a le meilleur produit, regardez qui a la meilleure garantie.

Chrysler est le seul fabricant à garantir chacun des véhicules qu'il produit pour 7 ans ou 115 000 km sur le moteur, le rouage d'entraînement et le turbo. Et 7 ans ou 160 000 km contre les perforations dues à la corrosion sur la carrosserie extérieure. Sur les voitures, camions et mini-fourgonnettes.

7 ANS ou 115 000 KM

CHRYSLER
LE MEILLEUR PRODUIT LA MEILLEURE GARANTIE

VOYEZ LES PROS EN MAURICIE

Dodge Camions Dodge CHRYSLER

JEAN FRECHETTE

3800, BOUL. ROYAL TROIS-RIVIERES 379-5533

ON PAIE L'EXTRA JUSQU'À 750\$ RABAIS

SUR LA PLUPART DES AUTOS NEUVES

EX: CHEVETTE 1987	7 300\$ - 450\$ =	6 850\$
CAVALIER 1987	10 700\$ - 750\$ =	9 950\$
NOVA 1987	10 500\$ - 750\$ =	9 750\$
FIRENZA 1987	12 700\$ - 750\$ =	11 950\$
CELEBRITY 1987	13 500\$ - 750\$ =	12 750\$

PLUS UN EXTRA SANS FRAIS LE SERVICE PAR EXCELLENCE

Cascade
CHEVROLET OLDSMOBILE FORD/LINCOLN

FACE AUX HALLES DE LA MAURICIE

4100, BOUL. ROYAL, SHAWINIGAN, TEL.: 539-6494

□ COMBAT CONTRE LA ROUILLE

Toyota porte sa garantie à cinq ans avec kilométrage illimité

TORONTO — Jusqu'aux récents développements dans l'industrie de l'automobile les automobilistes canadiens en étaient venus à redouter chaque année trois mots devenus inséparables: hiver, sel et rouille.

Toyota s'est déjà affirmée comme chef de file de l'industrie dans les tests de collision.

Les moteurs multisoupapes à rendement élevé et consommation réduite, ainsi que la tenue de route et le confort de roulement. Maintenant elle mène la lutte contre la corrosion.

Pour combattre la rouille, Toyota fait appel à trois procédés:

- a) de nouveaux matériaux anti-rouille;
- b) un nouveau système de peinture anti-rouille;
- c) des traitements anti-rouille intensifs dans les sections les plus exposées à la rouille.

Toyota a tellement confiance dans ces procédés qu'elle a porté sa garantie de perforation due à la corrosion à cinq ans avec kilométrage illimité, et ce à compter de l'année-modèle 1987.

Deux matériaux forment la base des revêtements anti-rouille des véhicules Toyota. L'Excelite, un alliage à couches superposées de zinc-fer avec pliage électrolytique est utilisé dans les endroits où une finition extérieure de qualité supérieure est de mise. De l'acier galvanisé recuit est utilisé dans tous les autres endroits où la finition extérieure n'entre pas en ligne de compte.

Une fois formés et assemblés, ces métaux subissent un traitement d'une grande importance dans l'ensemble des étapes. Depuis 1978, Toyota fait appel à un bain de phosphate où les surfaces métalliques intérieures et extérieures des véhicules sont plongées dans un bain pour enlever l'huile, les saletés et la cire.

Une fois la surface préparée, elle est recouverte de peinture à l'aide d'un procédé avant-gar-

diste à électrodéposition cathodique où la carrosserie est soumise à une charge électrique positive et submergée dans un apprêt. La méthode d'électrodéposition combinée au bain de phosphate de Toyota produit des propriétés anticorrosion très fortes.

En dernier lieu, Toyota utilise un procédé anti-rouille dans environ trente endroits vitaux et très exposés à la rouille. Par exemple, les joints où les panneaux intérieurs et extérieurs se rejoignent, comme le capot du moteur, les portières avant et arrière et la portière du compartiment à bagages sont enduits d'un revêtement adhésif spécial à époxy-résine.

À la suite de la couche d'apprêt électrodéposée et avant la dernière couche de peinture, un scellant en chlorure de polyvinyle est appliqué sur les rebords des panneaux intérieurs et extérieurs. Une couche de cire chaude est appliquée sur l'intérieur des portières.

Les endroits très exposés à l'eau ou à l'écaillage comme le dessous du plancher sont également enduits de chlorure en polyvinyle résistant à la corrosion.

L'efficacité de ces mesures est telle que Toyota ne recommande pas la pose de revêtements anti-rouille supplémentaires puisque les méthodes d'application utilisées pour les installer risquent d'endommager la protection intégrée de Toyota et de provoquer la corrosion.

Pour mesurer la lutte soutenue de Toyota contre la corrosion, il suffit de voir la garantie de perforation due à la corrosion de 5 ans/kilométrage illimité, le nombre de clients satisfaits et la valeur de revente toujours élevée des produits Toyota.



La Porsche 962C exposée au Salon de l'automobile de Toronto démontre qu'un véhicule doté d'un moteur six cylindres peut faire preuve de haute performance. Cette voiture qui sera en compétition cette année au 24 heures du Mans, pourra développer jusqu'à 610 chevaux-vapeur et atteindre la vitesse de 350 kmh. (Laserphoto AP)

L'AUTO/Vidange



Conseil de la semaine

Gonflez selon les normes!

Suivez les normes du fabricant! Un gonflage excessif provoque l'usure des sculptures centrales et écourte la durée du pneu.

Un gonflage insuffisant provoque l'usure des bords du pneu, et des bords lisses peuvent provoquer un dérapage en virage, sur route mouillée.

Je m'inscris dès maintenant!

COURS DE CONDUITE VÉHICULE DE PROMENADE

Notre expérience vous conduira loin

DÉBUT DES COURS 10 et 12 MARS, 19h DURÉE: 5 SEMAINES

ON SOCCUPE DE VOUS... PERSONNELLEMENT

ÉCOLE DE CONDUITE

Siege social: 2150 St. Denis, Trois-Rivières. 150 St. Jean, Trois-Rivières. 305 St. Maurice, Trois-Rivières. 1300 St. Remi, Trois-Rivières. 373-3331

GRATUIT valeur de **250\$**

ANTIROUILLE "CARECRAFT" avec l'achat de tout véhicule neuf entre le 23 février et le 31 mars prochain

NOUVELLE GARANTIE 6 ANS OU 100 000 km sur rouage d'entraînement.

Pour de plus amples renseignements, venez rencontrer nos représentants.

FINANCEMENT	3,9%	24 mois
PETITS PICK-UP (ST.)	5,9%	36 mois
	7,9%	48 mois

PROFITEZ DU RABAIS

POUVANT ALLER JUSQU'À 750\$

sur certains modèles: Sunbird - Fiero - 6000 - Grand Prix - Skyhawk - Century - Skylark - Summerset et gros pick-up.

Voyez nos représentants



871, boul. Saint-Laurent ouest, Louiseville (819) 228-2711 Ligne directe avec Trois-Rivières (819) 296-3383

Location à court et long terme

AUBAINE - AUBAINE BOISCLAIR C'EST MOINS CHER

AUBAINE LIQUIDATION DE MODÈLES 1986

- 3 LINCOLN TOWN CAR** Bas millage, balance garantie Ford **22 995\$**
- 10 TEMPO GL** 4 portes équipement complet avec air climatisé, bas millage, balance de garantie. **8 995\$**
- 3 MUSTANG LX** Hatch back, automatique, garantie **8 995\$**
- CAMION F-150** Super cab, équipé au complet, balance de garantie **14 995\$**
- 2 ESCORT** Familiale, avec garantie. **Faites votre offre!**
- 1 BRONCO 1986** 4 x 4 **14 995\$**
- 1 MERCURY COUGAR,** équipement complet avec air **10 995\$**

Cette offre est valide jusqu'au 4 mars **PLAN MISE DE CÔTÉ**

PREMIERS ARRIVES, PREMIER CHOIX

Plus de 50 voitures d'occasion en inventaire avec garantie

ESCORT 1986 - 1987

Financement à **3,9% - 6,9%** **7,9% - 9,9%**

TEMPO 1987

Modèle L avec air climatisé, am-fm, avec financement 3,9%, 6,9%, 7,9%, 9,9%

À compter de **9 995\$** de

Transport et préparation en sus

CAMION RANGER 1987

Financement 3,9%, 6,9%, 7,9%, 9,9%

À compter de **7 995\$** de

Transport et préparation en sus

RENALD BOISCLAIR Ltée

dépositaire des produits Ford

LE No 1 EN MAURICIE

3035, boul. Royal, T.-R. 373-0844

DÉPARTEMENT DE SERVICE, PIÈCES, LOCATION À LONG TERME

Les jacasseries de Jacques Laberge



Précision

Normand Ferrier-Leclerc est plutôt directeur du Conseil de la culture, région 04, et non pas directeur régional du ministère des Affaires culturelles tel que rapporté dans une nouvelle publiée dans notre édition de lundi et traitant du concours d'art oratoire Optimiste. Il aurait fallu lire que le directeur régional du MAC est toujours M. Michel Bonneau.

Une première en pastorale hospitalière

Madame Diane Gendron, fille de M. et Mme Michel Gendron, autrefois de Saint-Georges-de-Champlain, poursuit ses études en pastorale hospitalière, au Centre de pastorale spécialisé, au collège Marie-Victorin de Montréal. Elle est la première femme laïque à être acceptée par le Service de pastorale de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont où elle réalise, actuellement, un stage complémentaire au cours désigné. Épouse de M. Guy Clermont, natif de la paroisse Christ-Roi, de Shawinigan, Diane est mère de 2 garçons de 15 et 17 ans. Elle demeure maintenant dans la Métropole. Dans son orientation auprès des personnes âgées, Mme Gendron voit un lieu où partager sa foi et son espérance, un moyen de lui apporter présence, réconfort et soutien dans leur cheminement spirituel. Félicitations et bons vœux de succès.

Me Gérald Bernier fêté

Me Gérald Bernier, protonotaire, greffier et registraire au palais de justice de Trois-Rivières, a reçu un joli ballon 'bleu', autographié par tout le personnel, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Il s'est fait même chanter en chœur: "Mon cher Gérald...". Je me suis laissé aussi dire qu'il est très populaire auprès de la gent féminine. Les clientes demandent souvent à parler à Me Bernier, qui fut un temps percepteur des pensions alimentaires. Est-ce là l'explication?

Rassemblement des Lanteigne

Tous les membres des familles Lanteigne sont invités en grand nombre à venir fraterniser lors du grand rassemblement des Lanteigne, qui aura lieu à Caraquet, au Nouveau-Brunswick, les 17, 18 et 19 juillet. Afin de pouvoir communiquer plus efficacement, on demande à tous les Lanteigne intéressés de faire parvenir, dans le plus bref délai, leurs nom et adresse à M. Aurélien A. Lanteigne, président, C.P. 445, Caraquet, N.-B. E0B 1K0.

Trois étudiantes à l'honneur

Le club Optimistes de Trois-Rivières a profité d'un récent souper pour honorer trois jeunes filles de la polyvalente Sainte-Ursule, qui se sont distinguées tant pour leurs résultats scolaires que pour leur implication sociale. Ce sont: Marie-Andrée Gélinas, Maureen Gendron et Claire Pratte. Bravo et félicitations! Par ailleurs, le Gala Personnalité de ce club de service regroupera, cette année, 50 participants et se déroulera le samedi 21 mars. Le responsable de cette activité est Al-dée Demers.



Laquelle de ces duchesses, Céline Arvais, Diane Alarie ou Marion Bouchard sera couronnée Reine du Carnaval de Mont-Carmel, le samedi 7 mars? On les voit ici avec la reine de 1986, Josée Morand, 2e à gauche. (Photomédia Claude Gill)

Le ministre Lincoln à Sainte-Thècle

L'Association libérale du comté de Lavolette accueillera, le samedi 7 mars, à Sainte-Thècle, le ministre de l'Environnement du Québec, M. Clifford Lincoln, à l'occasion de sa traditionnelle partie de sucre, qui aura lieu à la cabane d'Anita et Angelo Trépanier, route 153. La présidente de l'association, Mme Lise Lanouette, de Grand-Mère, a fait savoir que cette activité sera sous la responsabilité de M. Marcel Veillette, de Sainte-Thècle. Plusieurs députés libéraux de la région 04 assisteront à cette rencontre.

Le parc de Bécancour à la télévision

Une équipe de reporters de l'émission "Venture", du réseau anglais de Radio-Canada, était récemment de passage dans la région, et plus précisément dans le parc industriel de Ville de Bécancour. Portant sur l'impact économique du parc sur son environnement, l'émission pourra être vue le dimanche soir 8 mars, à compter de 22h 30, à CBC-télévision.

POUR VRAIMENT VOUS DÉSALTÉRER BUVEZ



Assemblée Interclubs de l'Âge d'or

Il est intéressant de constater quelle belle fraternité existe entre les clubs de l'Âge d'or. En effet, le club Pierre-Boucher, dirigé par Mme Jeannette Dargis, dans la paroisse Saint-Lazare, à Cap-de-la-Madeleine, accueillera dans son local réaménagé, les clubs de Sainte-Famille, Saint-Eugène, Sainte-Anne-de-la-Pérade, Sainte-Madeleine, Saint-Prospère, Batiscan, Saint-Narcisse, Saint-Odilon, Sainte-Bernadette, Champlain, Saint-Michel-Archange, Saint-Maurice, Sainte-Geneviève, Saint-Stanislas, Saint-Louis-de-France, Saint-Luc-de-Vincennes et Sainte-Marthe. La rencontre du mercredi 4 mars sera présidée par la présidente régionale, Mlle Madeleine Maillette, des représentants des secteurs, Mme Anita Trotter et M. J.-B. Dessureault, accompagnés du directeur général, M. J.-R. Garceau. Le thème de la rencontre sera: "Agré dans mon milieu".

Un quart de siècle de service

Marcel Jacques, le "siffleur" par excellence de la Société canadienne des postes, à Trois-Rivières, vient de fêter un premier quart de siècle de service. Le maître de poste ainsi que le gérant des ventes et livraison lui ont remis à cette occasion une plaquette-souvenir. Cependant, il a été porté à notre connaissance que ses confrères facteurs n'étaient pas présents, parce qu'ils n'avaient pas été invités à participer à cette cérémonie bien spéciale dans la vie de Marcel. Ils le regrettent amèrement. Chose certaine, les "hommes de lettres" ont l'intention de se reprendre et de le fêter comme il se doit avec 'tambour et trompette'!

Congrès annuel les 10 et 11 mars

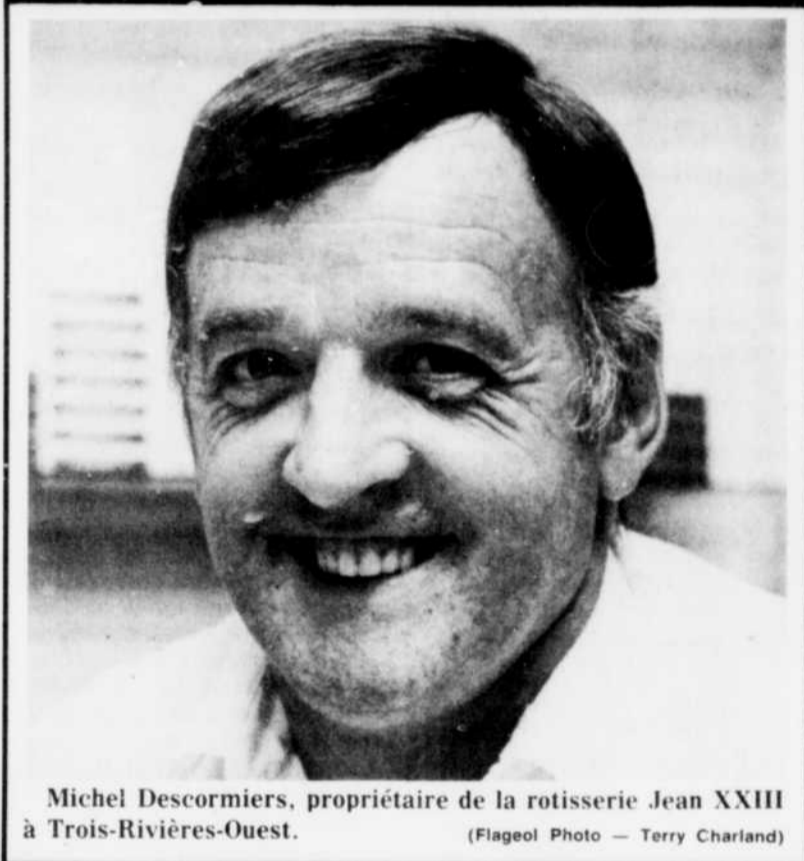
L'Association des professionnels en ressources humaines du Québec (APRHQ), qui compte 1.500 membres, tiendra son congrès annuel, les 10 et 11 mars, à Montréal, sous le thème "La culture de l'entreprise". Ce congrès sera clôturé par le gala des Iris où 21 entreprises québécoises verront leurs efforts en gestion des ressources humaines récompensés. La section Mauricie-Bois-Francs de cette association est en voie de formation, présentement. Elle a d'ailleurs tenu un premier souper-conférence à Trois-Rivières, récemment.



(Flageol Photo - Terry Charland)

Dernièrement, à la Maison des vins de Trois-Rivières, la Société des alcools du Québec honorait trois conseillers en vin de la région trifluvienne. Ces conseillers ont suivi avec succès un cours de fine cuisine donné à Montréal par le professeur Henri Bernard. Dans l'ordre habituel, nous reconnaissons, dans l'ordre: M. Luc Soucy, conseiller à la succursale du Boulevard Royal, à Trois-Rivières-Ouest; M. Guy Bellevance, gérant district de la Société des alcools du Québec; M. Gilles Magny, conseiller à la Maison des vins; M. Alain Bournival, conseiller à la succursale de la rue Des Forges.

aujourd'hui c'est mon tour



Michel Descormiers, propriétaire de la rotisserie Jean XXIII à Trois-Rivières-Ouest. (Flageol Photo - Terry Charland)



Un groupe de cinq mécaniciens de la CIP de Trois-Rivières a récolté un lot de \$70.792 lors du tirage du 21 février du lotto 649 (catégorie 56 plus). MM. Jean-Paul Savard, Pierre Harnois et Benoit Marchand, debout, ainsi que Jean-Jacques Deshaies et Jacques Thiffault, à genoux, diviseront le gain à parts égales. Le billet gagnant, une mise-éclair, a été acheté au restaurant Saint-Pierre de la cité de Lavolette.



(Flageol Photo - Claude Deschesnes)

Les Rendez-vous féminins se sont réunis récemment, et le chanteur-guitariste Normand Corbin était leur invité. On le voit ici entouré de Mmes Micheline Rochefort, Ghislaine Corbin, et de Mmes Francine Lacroix, présidente, Nicole Duplessis, ainsi que du Dr Hélène Gervais.



Le 62e Régiment d'artillerie de Shawinigan, qui a fait un succès de sa dernière campagne de recrutement, a procédé à l'assermentation de 60 recrues et de six nouveaux aspirants officiers. La cérémonie s'est déroulée au manège militaire sous la présidence d'honneur du colonel honoraire Gérard Dufresne. Le commandant du 62e Régiment d'artillerie, le lieutenant-colonel Claude Dufresne, ci-dessus à droite, a expliqué que la prestation du serment marquait l'entrée officielle des candidats au sein des Forces armées canadiennes.

(Photomédia Sylvain Mayer)



Dans le cadre de la Semaine de la promotion de l'école publique, l'Âge d'or et l'AFéas de Saint-Edouard-de-Maskinongé sont venus visiter l'école Notre-Dame en pleine action. Les élèves étant en cours, par la suite, ceux-ci ont dialogué avec les membres des deux organismes sur ce qu'était l'école d'hier, tout cela agrémenté d'un petit spectacle et d'un goûter dans une ambiance de la Saint-Valentin. Sur la photo, de gauche à droite: Lise Michaud, professeur de 2e année, Bernard Arsenault, directeur, Mme Germaine Roy, présidente de l'Âge d'or, Mme Rita Pellerin, de l'AFéas, Mmes Carole Beaugard et Marie-Paule Lemay, membres du comité d'école et M. l'abbé Lucien Dumas, entourés des enfants. (Photo Claude Abel)

ÉPHÉMÉRIDES

2 mars

1986 — Interrogé à la télévision, le président François Mitterrand déclare qu'il refusera d'être un président au rabais. — Bagdad accuse des avions irakiens d'avoir lâché des bombes chimiques sur le village kurde de Baneh, dans le nord-est de l'Irak, provoquant de nombreuses victimes parmi la population civile. — 1985 — Une voiture et un mini-bus sont ensevelis par une avalanche sur une route menant à la station suisse de sports d'hiver de Zermatt: huit morts. — 1984 — L'Afrique du Sud et le Mozambique concluent un accord de non-agression. — 1983 — Les douanes pakistanaises réussissent une saisie record: 421 kilos d'héroïne.

1975 — Attentat terroriste à la bombe contre un car à Nairobi (Kenya): 27 morts, une centaine de blessés. — 1972 — La sonde spatiale américaine Pioneer 10 est lancée en direction de Jupiter. — 1970 — La Rhodésie proclame unilatéralement son indépendance. — 1969 — L'avion supersonique franco-anglais Concorde effectue son premier vol à Toulouse. — 1962 — Le général Ne Win renverse le régime du premier ministre U Nu au cours d'un putsch militaire en Birmanie. — 1966 — Washington reconnaît qu'un bombardier américain B-52 a perdu une bombe H au-dessus de l'Espagne et qu'une seconde bombe a répandu des substances radioactives.



Les produits de la France et d'Europe cette année. C'est ce qui a été présenté aux agents, conseillers et conseillères en voyage de la région, à l'Auberge des Gouverneurs. Jet Tour, Tourisme Français, Tour Chanteclerc et Europe Auto ont ainsi présenté un diaporama illustrant les destinations du printemps et de l'été. Sur notre photo, dans l'ordre habituel, M. Philippe Leblanc, Mme Diane Dickey, M. Jean-Marie Arnos, Mme Nathalie Charette, M. Adrien Bitchoche, Mme Lise Saint-Onge et M. Pierre Colette, lors de la présentation. (Flageol Photo - Claude Deschesnes)



(Photomédia Claude Gill)

Le Carnaval 1987 de Mont-Carmel se déroulera jusqu'au 7 mars. André Normandin, Robert Cantin, Jean et Maurice Normandin et Michel Côté ont eu la bonne idée de fabriquer un bonhomme de glace pour souligner les festivités.



Dans le cadre de la Semaine de l'alimentation, les élèves de la polyvalente l'Escalade de Louiseville ont été sensibilisés à une bonne alimentation équilibrée. Grâce à l'implication du Syndicat des producteurs de lait de la Mauricie, les élèves de la polyvalente ont participé à une dégustation de produits laitiers (lait, yogourt et fromage). Sur la photo, de gauche à droite: David Constantin, secrétaire du conseil étudiant; Diane Trudel, trésorière du comité d'école; Suzanne Bellerive, infirmière; Mireille Lacombe, responsable des étudiants, et Louis Deschênes, vice-président du conseil étudiant. (Photo Claude Abel)

Les diététistes de la région prônent une meilleure alimentation

par J.-André DIONNE

SHAWINIGAN — Le mois de mars est consacré à la nutrition et les diététistes de la région du centre de la Mauricie-Normandie ont décidé d'unir leurs efforts en passant à l'action, en organisant une vaste offensive pour promouvoir, parmi la population, une meilleure alimentation. La coordonnatrice du mois de la nutrition pour la région 04, Mme Irène Sobolewski, estime qu'il s'agit en même temps d'une occasion, pour les diététistes, membres de la Corporation professionnelle des diététistes du Québec, de mieux se faire connaître.

Les diététistes sont des personnes méconnues, selon elle. C'est la personne qui enseigne aux gens, en santé ou malades, comment adapter leurs habitudes alimentaires aux principes scientifiquement connus de nutrition en tenant compte des aspects culturels, psychologiques, sociaux et économiques. Dans la région, on retrouve les diététiciennes en milieu hospitalier et au centre d'accueil ainsi que dans les CLSC et au département de santé communautaire du Centre hospitalier régional de Shawinigan-Sud.

C'est sous le thème "Mangez mieux, c'est meilleur" que les diététistes meneront leur offensive. On les verra à l'œuvre notamment au Centre hospitalier régional de la Mauricie, le 4 mars, au cours d'une journée d'information à l'intention du personnel. Il en sera de même au Centre hospitalier Lafleche de Grand-Mère, les 10, 11, 24 et 25 mars, alors qu'il sera question d'ostéoporose. On y fera notamment la promotion des produits laitiers.

Au Centre hospitalier Saint-Jo-




(Photomédia Claude Gill)

Les diététiciennes de la région du centre de la Mauricie-Normandie ne chômeront pas durant le mois de mars, mois de la nutrition, alors qu'elles seront disponibles pour répondre aux nombreuses questions de la population. Les personnes suivantes participeront notamment à une campagne d'information. A l'avant, Lise Richard, du département de santé communautaire du CHRM, Sylvie Paquet, du CLSC du centre de la Mauricie, Suzanne Boivin, du CLSC de Normandie, Debout, Noëlla Veillette, du Centre hospitalier Lafleche, Denise Boucher, du Centre hospitalier régional de la Mauricie et Elizabeth Beaudoin, du Centre hospitalier Saint-Joseph de La Tuque.

seph de La Tuque, trois kiosques d'information traiteront des produits laitiers, des fibres alimentaires et des légumineuses. Au Centre hospitalier Sainte-Thérèse de Shawinigan, le thème "L'eau" sera à l'honneur et, enfin, au Centre d'accueil Joseph-Garceau de Shawinigan, un cours d'art culinaire et des dégustations de fruits et légumes seront organisés, de même qu'un bingo-santé pour les bénéficiaires.

Les diététiciennes offriront des informations au téléphone. Le 2 mars, à Shawinigan-Grand-Mère, téléphone 536-3666; le 19 mars, à Saint-Tite, (418) 365-7555 et 538-9279; et, le 26 mars, à Shawinigan-Grand-Mère à 536-3666, et à La Tuque à 523-6171. Le public pourra aussi rejoindre les diététiciennes à la ligne ouverte (tribune téléphonique) de CKSM, le mercredi 11 mars, à 12h 05.



Chère Louise

Adressez votre correspondance à:
Chère Louise, Le Nouvelliste, 500 Saint-Georges, G9A 5J6

Le handicapé a droit à sa part d'amour

Comme bien des gens, j'ai pris connaissance, par les journaux, de l'affaire Saint-Wenceslas, ce petit coin de province où un comité d'école refuse l'accès au gymnase à de jeunes handicapés. Mon cœur se serre à l'idée d'une attitude aussi inhumaine qu'incompréhensible.

Pourquoi un tel refus? Je me le demande. Je crois important d'apprendre à respecter la personne handicapée physiquement ou mentalement et de l'accepter au sein de la société.

Le handicapé a droit à sa part de ciel bleu et d'amour. Il demande si peu pour être heureux, souvent un simple sourire, au passage, suffirait à égayer sa journée.

Si chacun pensait un moment que ce petit handicapé aurait pu être son fils ou sa fille, si Dieu l'avait voulu, les attitudes des gens changeraient peut-être.

J'espère que demain verra un monde meilleur pour tous et chacun, handicapé ou pas.

Valentine

Merci à vous, Valentine et Licorne, de prendre la défense des enfants handicapés, vous avez cent fois raison!

Il est presque impensable de constater la cruauté avec laquelle on rejette ces enfants qui ont les mêmes droits que les autres et qu'on pénalise en plus pour une infirmité dont ils ne sont nullement responsables. C'est un bien mauvais exemple à donner aux jeunes, surtout quand il vient de haut.

"Prendre un enfant par la main,
Pour l'amener vers demain
Pour lui donner confiance en son pas,
Prendre un enfant pour un roi."
(Yves Duteil)

Les divorcés ne sont pas tous des égoïstes

Je lis chaque matin ton courrier et j'admire beaucoup ton travail.

Je tiens à faire une mise au point à celle qui signe "Coeur blessé" et qui prétend que les hommes séparés ou divorcés sont des égoïstes. Il ne faudrait pas tous les mettre dans le même panier.

Moi, je vis depuis cinq ans avec un divorcé et je peux te dire que c'est un homme charmant, généreux, attentionné et un merveilleux père de famille.

Son premier mariage fut un échec, après seize ans. Cet échec était peut-être dû à l'argent qui venait de deux salaires et permettait deux voitures, une maison, des voyages à l'étranger, etc.

Aujourd'hui, nous vivons modestement, puisque je n'ai moi-même aucun revenu, mais nous avons bâti notre union sur notre amour, notre confiance, notre respect mutuel. Nous nous sommes rendu compte que nous pouvions vivre sans tous ces surplus et être heureux quand même.

Mon homme, je l'admire pour avoir su mettre de côté les gâteries auxquelles il était habitué pour retrouver les vraies valeurs d'une vie à deux.

Je remercie presque sa première femme de ne pas s'en être contentée et de m'avoir permis de rencontrer cet homme et de le gâter à ma façon.

Amoureuse d'un divorcé

Un égoïste, qu'il soit marié ou divorcé, le reste. Un homme généreux qui répare une erreur et retrouve ses vraies valeurs, est heureux et rend les autres heureux.

Les handicapés ne sont pas ceux que l'on pense

Je viens apporter un témoignage aux handicapés de Saint-Wenceslas et à leurs parents. Je veux leur donner mon appui d'amour.

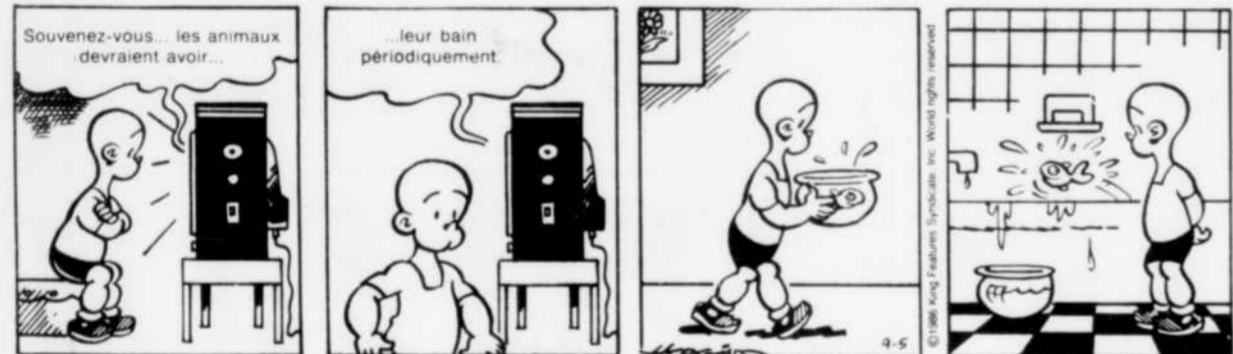
Le bien le plus précieux sur cette terre est la vie, chaque être humain a une mission à accomplir ici-bas, que ce soit la personne la plus intelligente ou celle qui a un handicap physique ou mental, chacun a sa raison d'être.

Quand je vois des gens qui s'opposent à l'intégration et à l'évolution des enfants handicapés, je pense que les vrais handicapés sont ces adultes qui crient tout haut leur dédain, ils sont petits d'esprit.

Aux parents de ces enfants, je dis: continuez votre beau travail, vous avez perdu une bataille et non la guerre. Savourez chaque minute de votre vie auprès de vos enfants. La vie n'est pas faite que de hasards, quelque chose de mieux vous attend ailleurs.

"Il n'y a guère d'homme assez habile pour connaître tout le mal qu'il fait."
(La Rochefoucauld)
Licorne

HENRI



BLONDINETTE



GIGI



MANDRAKE



LE FANTÔME



JULIE



UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE AVEC:

Obésité Contrôlée

1220, Jean-Nicolas, T.-R., suite 105, 343, St-Laurent, Louiseville. Tél.: 378-2566 / 228-9997 ou 228-3005

Soirée d'informations
GRATUITE
tous les mercredis
20h30
BUREAU DE TROIS-RIVIERES

VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER

du 21 mars au 20 avril

Vos initiatives sur le plan sentimental devraient être couronnées des succès si vous agissez avec réflexion. Ne craignez pas d'extérioriser vos sentiments, la personne qui vous aime aura l'oreille attentive.

TAUREAU

du 21 avril au 20 mai

Vous vous montrerez intransigent et vous supporterez mal les faiblesses de la personne qui vous aime. Méfiez-vous de votre orgueil et n'exigez pas plus qu'on ne peut vous donner. Vous vous sentirez agressif.

GÉMEAUX

du 21 mai au 21 juin

Il faudra tenir compte d'un retard possible dans certaines réalisations sur le plan du cœur. Le nuage qui a pu planer va se dissiper et vous allez pouvoir envisager une vie plus harmonieuse.

CANCER

du 22 juin au 22 juillet

Une nouvelle amicale vous fera plaisir, mais une discussion vous mettra les nerfs à fleur de peau. Sur le plan des amours, vous risquez d'être un peu bavard; il faudrait apprendre à mieux écouter, à être attentif.

LION

du 23 juillet au 23 août

Ne vous laissez pas troubler par certaines discussions. Vous saurez faire partager vos enthousiasmes par la personne aimée. Ne sous-estimez toutefois pas ceux qui vous entourent, vous pourriez bénéficier de leur expérience.

VIERGE

du 24 août au 22 sept.

Au travail, vous devriez être en bonne forme et mener à bien votre tâche. Un petit problème de tension se solutionnera. Vous connaîtrez des moments de mélancolie mais vous réagirez sagement. Les événements ne se dérouleront pas selon vos plans.

BALANCE

du 23 sept. au 23 oct.

Certaines modifications pourraient être considérées qui vous conduiraient à une meilleure entente avec l'être cher. Liquidez la rancœur, débarrassez-vous de vieilles habitudes qui font du tort à votre personnalité.

SCORPION

du 24 oct. au 22 nov.

Au travail, vous aurez envie d'agir et pourtant vous hésitez. Efforcez-vous à plus de détachement devant les problèmes. Soyez ferme avec la personne qui vous aime; votre faiblesse ne ferait que lui nuire.

SAGITTAIRE

du 23 nov. au 21 déc.

Tournez votre langue sept fois avant de répondre. Vous aurez du mal à créer un climat d'harmonie avec la personne aimée qui se montrera soupçonneuse, nigric, désabusée. Aidez-la à se libérer de ses complexes.

CAPRICORNE

du 22 déc. au 20 janv.

Faites preuve de personnalité, encouragez la personne qui vous aime à ne pas perdre son temps et à se consacrer à des activités utiles. Vous ne vous laissez pas facilement impressionner par les amis qui auront tendance au bluff.

VERSEAU

du 21 janv. au 19 fév.

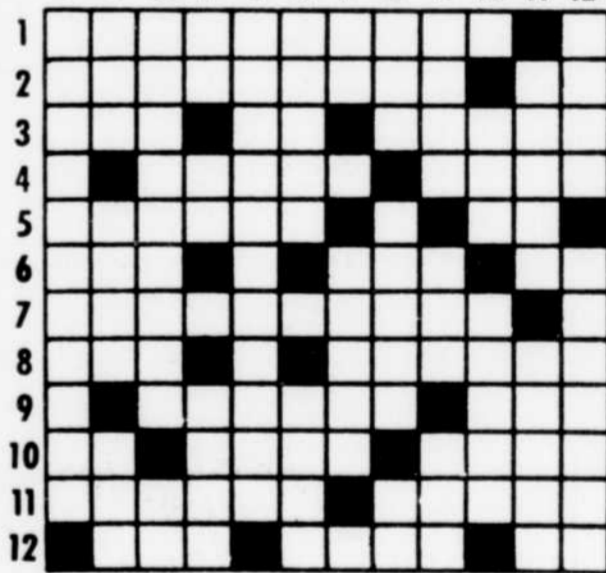
Vous serez irrésistible sur le plan sentimental mais gardez-vous d'abuser. Il y a de redoutables mensonges silencieux; ne faites donc pas de promesses que vous ne sauriez tenir. Évitez d'être trop romantique.

POISSONS

du 20 fév. au 20 mars

L'ambiance sera propice aux réconciliations sentimentales; encouragez la personne qui vous aime à penser les plaisirs d'amour-propre de l'être cher. Ayez une attitude positive vis-à-vis des problèmes; vous vous attirerez de la reconnaissance.

PROBLÈME 6675



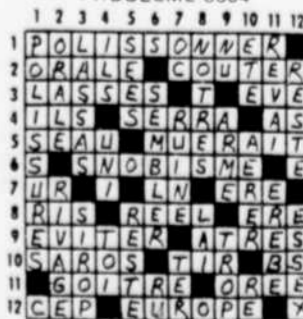
HORIZONTALEMENT

- Qui simule une prétendue maladie.
- Qualité qu'ont certains corps de refléter des rayons colorés comme l'arc-en-ciel. - Année.
- Venus au monde. - Monsieur. - S'est dit pour nichée.
- Armes blanches. - Riv. de France.
- Allons à l'aventure. - Voyelles jumelles.
- D'un verbe gai. - Choix. - Coups de baguettes.
- Sentiment qui porte à réaliser avec quelqu'un (pl).
- Les miens. - Passer dans une eau nouvelle.
- Allongée. - Colère.
- Lac au Soudan. - Réunion, fête où l'on invite des gens du monde. - Enveloppe et tégument des grains.
- Amenons vers soi. - Mouvement de la mer.
- Entourée de terre. - Mis en circulation. - Soeur (abr.).

VERTICALEMENT

- D'une manière sincère.
- Colère. - Qui a le même son. - Ancienne forme de oui.
- Personne pauvre. - Coups de baguettes.
- Usage. - Fl. d'Italie. - Echange direct d'un objet contre un autre.
- Vive expression de regret.
- Foyer de la cheminée (pl). - Finesse pour tromper.
- Dans tire. - Trait de plume.
- Agent d'affaires. - Ville de l'Asie Mineure. - Milieu.
- Polie. - Riv. d'Allemagne. - Amas.
- Enlève la vie. - Couper avec la scie.
- Laisser passer l'air. - Anneaux de cordages.
- Prince troyen. - Empêcher de marcher.

PROBLÈME 6634



Solution du problème précédent

LES RABAIS-CHÈQUES ET LES RABAIS-CHOCES DE CHRYSLER SONT DE RETOUR!

LES AUBAINES-PRIMEURS DU PRINTEMPS

Les rabais-chocs et les rabais-chèques sont offerts pour un temps limité seulement. Ça bourgeoonne déjà d'aubaines chez votre concessionnaire Chrysler. Pourquoi attendre au printemps?

RABAIS-CHÈQUES

JUSQU'À

1500\$

Après l'achat d'une voiture ou d'un pickup 86 ou 87 en promotion, vous recevrez un chèque

DIRECTEMENT DE CHRYSLER!

RABAIS-CHRYSLER

JUSQU'À

2582\$

Les rabais-chèques et les rabais-chocs combinés vous donnent l'occasion d'acquérir à meilleur compte l'un des véhicules les plus garantis au pays.

RABAIS-CHOCES

JUSQU'À

1435\$

À l'achat d'une voiture munie d'un ensemble-options comprenant la

TRANSMISSION AUTOMATIQUE

ou le

CLIMATISEUR

RABAIS-CHÈQUES PLUS RABAIS-CHOCES

JUSQU'À

1500\$ 1082\$

LeBARON GTS PREMIUM 86-87 LANCER ES 86-87

Climatiseur sans frais à l'achat d'une voiture spécialement équipée.



RABAIS-CHÈQUES PLUS RABAIS-CHOCES

JUSQU'À

1000\$ 1435\$

NEW YORKER 86-87

Climatiseur sans frais à l'achat d'une voiture spécialement équipée.



RABAIS-CHÈQUES PLUS RABAIS-CHOCES

JUSQU'À

1000\$ 1082\$

LeBARON GTS 86-87 LANCER 86-87

Climatiseur sans frais à l'achat d'une voiture spécialement équipée.



RABAIS-CHÈQUES PLUS RABAIS-CHOCES

JUSQU'À

750\$ 1082\$

LeBARON (Berline) 86-87 TOWN & COUNTRY (Familiale) 86-87

Climatiseur sans frais à l'achat d'une berline spécialement équipée.

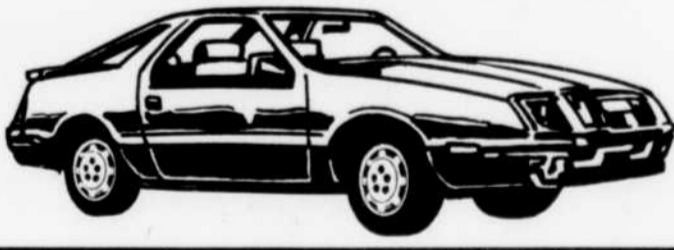


RABAIS-CHÈQUES

JUSQU'À

1000\$

LASER XT et XE 86 DAYTONA 86



RABAIS-CHÈQUES PLUS RABAIS-CHOCES

JUSQU'À

750\$ 1435\$

CARAVELLE 86-87 DODGE 600 86-87

Climatiseur sans frais à l'achat d'une voiture spécialement équipée.



RABAIS-CHÈQUES

JUSQU'À

750\$

LASER 86



RABAIS-CHÈQUES

JUSQU'À

600\$

Le premier vrai pickup intermédiaire en Amérique du Nord.

DAKOTA 87



RABAIS-CHÈQUES

JUSQU'À

750\$

PICKUPS RAM (Pleine grandeur) 86-87



HÂTEZ-VOUS

Certains modèles sont en quantité limitée.

Pour savoir qui a le meilleur produit, regardez qui a la meilleure garantie.

Chrysler est le seul fabricant à garantir chacun des véhicules qu'il produit pour 7 ans ou 115 000 km sur le moteur, le rouage d'entraînement et le turbo. Et 7 ans ou 160 000 km contre les perforations dues à la corrosion sur la carrosserie extérieure. Sur les voitures, camions et mini-fourgonnettes.

FINANCEMENT DISPONIBLE

7 ANS GARANTIE OU 115 000 KM



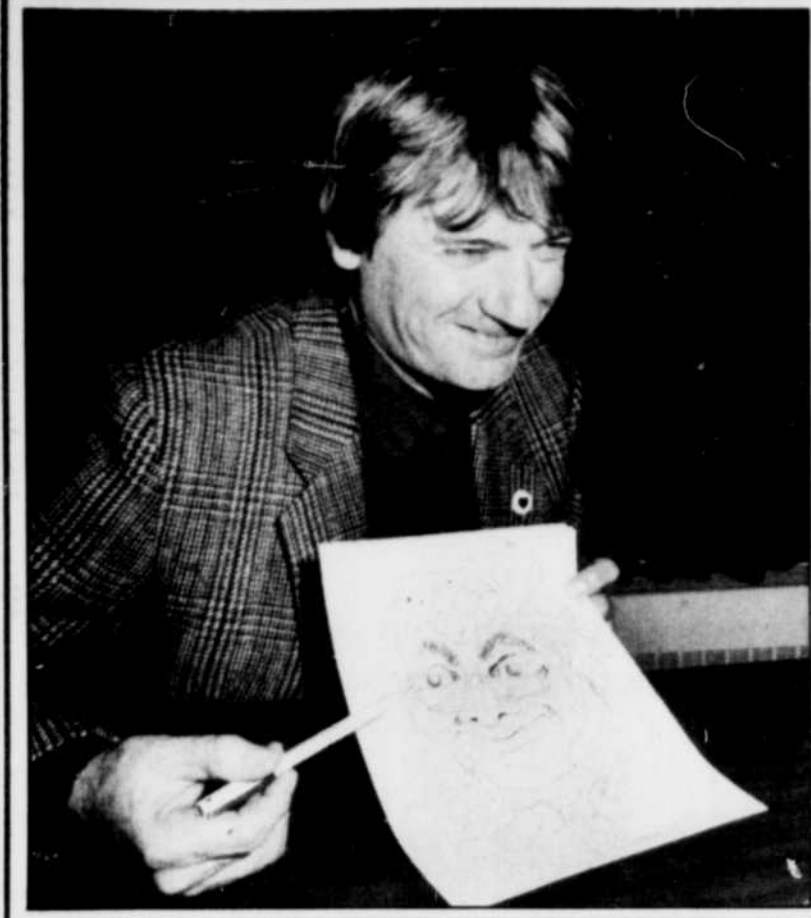
CHRYSLER
LE MEILLEUR PRODUIT LA MEILLEURE GARANTIE

Offre valable sur les modèles en stock chez les concessionnaires participants, vendus et livrés au détail. Détails chez les concessionnaires. Pour un temps limité.

**Rabais sur le P.D.S.F. Le concessionnaire peut vendre moins cher. Pour un temps limité.

*Moyenne des problèmes recensés chez les propriétaires de voitures et camions 86, conçus et fabriqués en Amérique du Nord et achetés en octobre et novembre 1985. Garantie limitée de 7 ans et 115 000 km valable sur les voitures et camions 1987 de fabrication nord-américaine, livrés le ou après le 31 janvier 1987 suite à une vente ou location au détail, à l'exclusion des parcs-automobiles ou camions. Possibilité de franchise. Des frais de transfert s'appliquent au deuxième propriétaire, non-transférable aux propriétaires subséquents. Détails chez le concessionnaire.

Les modèles 1986 de voitures et camions fabriqués en Amérique du Nord sont garantis par Chrysler pour 5 ans ou 80 000 km sur le moteur et le rouage d'entraînement. Les pickups Ram 50 et Power Ram 50 de modèle 1987 sont garantis pour 3 ans ou 60 000 km sur le moteur et le rouage d'entraînement tandis que les modèles 1986 de ces pickups le sont pour 2 ans ou 40 000 km. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails sur les garanties Chrysler.



Les dons d'organes lui tiennent à coeur

JEAN-GUY MOREAU: UNE SECONDE JEUNESSE

par André GAUDREULT

"Il faut informer les gens du cadeau qu'ils vont faire à quelqu'un", dit le fantaisiste imitateur Jean-Guy Moreau, alors que Le Nouvelliste lui demande ce qu'il pense des dons d'organes. "Après tout, quelques années de vie de plus, c'est quelque chose de très précieux. Pour ma part, non seulement, on a ma signature, mais aussi une lettre de consentement de manière qu'il n'y ait pas d'hésitation, ni de 'chicane' si jamais l'occasion se présente."

Jean-Guy Moreau, qui était de passage hier à Trois-Rivières pour faire la promotion de son spectacle "Chasseur de têtes", qu'il donnera le 19 mars au séminaire Saint-Joseph, a d'excellentes raisons d'apprécier la vie, puisqu'il a subi lui-même quatre pontages coronariens.

Il y a 20 mois déjà que Jean-Guy Moreau sortait de l'institut de cardiologie de Montréal. Avant son entrée, il fumait trois paquets de cigarettes par jour. Depuis c'est complètement fini. C'est difficile? "Sans doute, reprend l'imitateur, mais c'est un bien petit prix à payer

pour être toujours là devant vous."

Assez curieusement, Jean-Guy Moreau ne s'est pas senti embêté d'être forcé d'abandonner la cigarette puisque cela n'était pas sa décision personnelle. "Fais le même excès, continue de fumer et dans sept ou huit ans, je devrais recommencer ce que je viens de faire aujourd'hui, m'a dit le chirurgien cardiologue. Et c'est un fait que ceux qui ne changent pas leur façon de vivre (la cigarette notamment) doivent se faire opérer de nouveau. A quarante ans passe encore, avait ajouté le médecin, mais à cinquante, tu vas trouver cela moins drôle..."

Jean-Guy Moreau estime que son opération et ses meilleures habitudes de vie, en particulier l'abandon de la cigarette, lui ont permis de refaire des choses qu'il ne faisait plus. Et des choses qu'il aimait. Comme le dessin, la caricature en particulier (il fait d'ailleurs la nôtre tout en répondant à nos questions). "Et j'ai revu mes anciennes blondes", ajoute-t-il en souriant, comme si, et il l'affirme sérieusement, ces pontages lui avaient donné une se-

conde jeunesse.

A propos de seconde vie ou de nouvelle vie, Jean-Guy Moreau n'hésite pas à dire que les dons d'organes sont la seule solution pour l'instant quand les dommages causés à l'organisme sont irréparables.

"Bien sûr, les dons d'organes ne régleront pas le problème à long terme. Il faudra trouver éventuellement autre chose. Mais pourquoi ne pas faire dans l'immédiat ce qu'il est possible de faire, et ainsi faire un don de vie à quelqu'un d'autre..."

A propos, Jean-Guy Moreau est cette année le parrain de la Fondation du Québec pour les maladies du coeur. "Et tu peux dire à tes lecteurs que la population, que je remercie, a bien répondu à notre appel en février."

Rappelons, pour tous ceux qui voudraient voir le "Chasseur de têtes", que Jean-Guy Moreau sera en spectacle le jeudi 19 mars, à 20h 30, à l'auditorium du séminaire Saint-Joseph. En forme et sans cigarette.

Guy Roy et Jean-Guy Bellefeuille sur le mail du centre Les Rivières

JUSTE UNE SIGNATURE S'IL-VOUS-PLAÎT

par Michelle ROY

TROIS-RIVIÈRES — Guy Roy, greffé du coeur de 32 ans en septembre dernier, qui vit avec le coeur d'une jeune fille de 17 ans, et en pleine forme, et Jean-Guy Bellefeuille, mari de Vivienne Baker-Bellefeuille, qui attend à l'hôpital Royal Victoria une greffe coeur-poumons, étaient hier sur le mail du centre Les Rivières. Ils offraient aux gens de signer une carte par laquelle ils font don de leurs organes à leur décès, en vue de greffes sur d'autres personnes.

"On n'a pas besoin de sensibiliser les gens, ni d'aller les chercher, les convaincre. Ils

viennent spontanément", de dire Guy Roy. Au moment où Le Nouvelliste était sur les lieux, il y avait déjà 57 cartes de remplis. Et ils espéraient avoir 200 signatures à 21 heures.

Ce sont les Chevaliers de Colomb de Cap-de-la-Madeleine, où vit Guy Roy, qui ont fourni la machine à plastifier les cartes. Et ces cartes, les gens vont les mettre derrière leur carte d'assurance-maladie.

Jean-Guy Bellefeuille, lui, espère beaucoup en la présente campagne pour découvrir un donneur d'organes pour sa femme, dont la vie dépend d'une greffe.

Les deux sont fort enthousiastes de cette expérience dans un centre commercial, et pensent pouvoir la renouveler dans d'autres centres. Pendant la visite du Nouvelliste, on a même pu rencontrer un tout jeune greffé du coeur, Patrick Milette, qui a 15 ans, de Trois-Rivières, qui a eu sa greffe il y a dix mois, et qui fonctionne très bien.

"J'étais très hypothéqué, et si je n'avais pas eu cette greffe, actuellement je serais six pieds sous terre", de déclarer ce dernier.




Guy Roy, greffé du coeur, et Jean-Guy Bellefeuille, mari de Vivienne qui attend une greffe coeur-poumons, faisaient vendredi signer des car-

tes aux volontaires pour le don d'organes après leur décès.

(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

<p>DR CAROLE DROUIN OPTOMÉTRISTE</p> <p>EXAMEN DE LA VUE</p> <ul style="list-style-type: none"> Examen pour enfant Rééducation visuelle Dépistage du glaucome Rapport pour permis de conduire <p>VERRES DE CONTACT</p> <ul style="list-style-type: none"> souples ou rigides, port prolongé, teintés, double foyer. <p>375-9465 1020, boul. des Récollets, Trois-Rivières</p>	<p>ROBERT DROUIN OPTICIEN D'ORDONNANCE</p> <p>LUNETTES NOUVEAU SERVICE (âge d'or)</p> <p>LIVRAISON À DOMICILE</p> <p>Nous pouvons vous donner un rendez-vous pour un examen de la vue</p> <p>375-0202 1020, boul. des Récollets, Trois-Rivières.</p>
--	--



PIERRE LALONDE
Président d'honneur 1987

SCLÉROSE EN PLAQUES
Maladie d'origine encore inconnue. Aucun remède, aucun traitement pour soulager les personnes atteintes de cette maladie. Au Québec, 10,000 personnes en sont atteintes.

Un don de votre part servira à la recherche médicale en plus de servir la cause de la sclérose en plaques.

Dès aujourd'hui, donnez généreusement à la

FONDATION PIERRE SAINTONGE
C. P. 700
Succursale St-Martin
Laval (Québec)
H7S 2G1
Information: (514) 687-0143

Permis de la Ville de Montréal no 08228 *Reçu pour fins d'impôt sur demande - Minimum \$10.00

10\$ + 10\$ = 17\$

Non, il n'y a pas d'erreur. Si tout ce que vous réclamez cette année c'est le crédit d'impôt pour enfants, nous préparons votre déclaration d'impôt fédéral ou provincial pour seulement 10\$. Mais si vous nous confiez les deux déclarations d'impôt, il ne vous en coûtera que 17\$ en tout. C'est pourquoi nous disons que 10\$ + 10\$ = 17\$

H&R BLOCK
LES SPECIALISTES DE L'IMPOT

TROIS-RIVIÈRES: 1685, ROYALE	378-4474
CAP-DE-LA-MADELEINE: 165, BOUL. STE-MADELEINE	372-0553
SHAWINIGAN: 720, 4e RUE	537-5655

Aussi chez **SEARS** Centre Les Rivières 379-5444

Autres bureaux à:
Louiseville, Grand-Mère et La Tuque

EXPORT "A" AUJOURD'HUI.

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette—Export "A" Medium format régulier: "goudron" 13 mg., nicotine 1.0 mg. Format King Size: "goudron" 13 mg., nicotine 1.0 mg.

SPORTS

sports experts
Trois-Rivières
SUPER VENTE
ETIQUETTE ROUGE
Liquidation jusqu'à
50%

Au Collisée, 4-3

Victoire des Cataractes en surtemps

TROIS-RIVIERES — Ce fut un match retardé de 40 minutes en raison de l'arrivée tardive des Cataractes au Collisée et de l'absence de l'arbitre Richard Trotter assigné pour le match.

Les joueurs des deux équipes ont dû faire du surtemps. C'est finalement un but de Stéphane Morin, à 3:51 de la période de surtemps qui a scellé l'issue de cette rencontre.

Avec la victoire de 5-2 des Saguenéens sur les Voltigeurs à Chicoutimi, les hommes de Jacques Grégoire avaient besoin de ces deux précieux points au classement. Ils conservent donc une avance de trois points sur les Chicoutimiens, mais augmentent à six points leur priorité sur la formation drummondvilloise.

par Robert MARTIN

"C'est le second match consécutif que nous nous devons de remporter. Ce soir, le match aurait pu tourner à l'avantage des Draveurs, et on doit souligner le travail de leur gardien. Les Draveurs ont démontré qu'ils ont du caractère. Quant à nous, nous manquons de cohésion par les temps qui courent, mais ce qui importe le plus, ce sont les deux points au classement," de dire le pilote des Cataractes, Jacques Grégoire.

Son vis-à-vis, Alain Vigneault, soulignait que l'opportunisme des Cataractes les avait bien servi en surtemps. "Après les dernières transactions, nous avons dû revenir au travail de base. Une chose est certaine, nous voulons offrir un bon spectacle à nos amateurs, et avec du cœur on peut connaître le succès," de dire Vigneault, en présence de son "boss" Michel Boucher.

Le match a dû être joué en présence de deux arbitres, seulement, et a finalement constitué le baptême du juge de lignes trifluvien Guy Joubert, qui n'était secondé que de Michel Laurendeau... un autre Trifluvien.

Dans les circonstances, Joubert s'est fort bien acquitté de sa tâche. Malgré la tempête, ils étaient 1.050 amateurs à s'être déplacés pour assister au match, et ce n'est pas l'ambiance qui manquait lors de cette soirée de bruit. D'ailleurs la période d'échauffement des joueurs avait également permis aux amateurs de réchauffer flûtes, crécelles et tout le tra-la-la d'instruments bruyants.

Ce sont les Draveurs qui, les premiers, se sont inscrits au pointage... sur le 19e filet de la saison de Michel Beaucaire.



Stéphane Lebeau des Cataractes trouve probablement qu'il y a trop de Draveurs à son goût dans le décor alors qu'il tente de reprendre possession de la rondelle.

Deux minutes plus tard, à 8:10, le rapide Patrice Lefebvre s'amena seul devant le gardien des Draveurs pour le déjouer, après avoir enlevé le disque au défenseur Benoît Gosselin.

Au second tiers, encore là, les élan furent assez partagés, mais les visiteurs rejetaient néanmoins au vestiaire avec un pointage à 3-2 en leur faveur.

Stéphane Lavigne avait donné les devants aux siens pour la première fois dans le match dès la première minute de jeu. Huit minutes plus tard, c'était au tour des Draveurs de provoquer l'égalité, alors que Paul Willet faisait dévier un tir de la pointe de Benoît Gosselin. Mais, les Cataractes reprenaient les devants sur le but d'Eric Courchesne.

Puis, à 58 secondes du dernier vingt, Richard Charette permettait aux Draveurs de recréer l'égalité dans le match. Un peu plus tard, les

Draveurs n'arrivaient pas à profiter d'avantages numériques à quatre contre trois, à cinq contre trois et à cinq contre quatre.

Ce sont ensuite les Cataractes qui ont raté d'excellentes chances de marquer dans ce match. Le jeune portier madelinois Ghislain Lefebvre ne cédait pas sous la menace ennemie.

Les deux équipes ont des rendez-vous importants prévus pour demain soir. Les Cataractes rendront visite aux Voltigeurs à Drummondville, alors que les Draveurs accueilleront les Bisons et Francis Breault au Collisée.

Au classement de la division Dilio, les Bisons mènent avec 86 points. Suivent, les Cataractes (74), Chicoutimi (71), Drummondville (68) et les Draveurs (52).

Le rink John Stewart remporte le 1er bonspiel Denis Marchand

"Le rink de 1980 au rendez-vous en 88"

— Denis Marchand

CAP-DE-LA-MADELEINE — Même s'il n'a pu remporter la première édition du bonspiel qui porte désormais son nom, le skip Denis Marchand a quand même trouvé le moyen de voler la vedette lors de la cérémonie de fermeture d'hier soir.

par Louis MÉNARD

L'ancien champion canadien a, en effet, annoncé aux spectateurs

présents que le rink Denis Marchand (Denis Cécil, Yves Barette, Larry Philips et Denis Marchand), qui avait participé au championnat mondial en 1980, sera de la partie pour la deuxième édition l'an prochain. Il s'agit là d'une très bonne nouvelle compte tenu, comme l'expliquait Denis Marchand au NOUVELLISTE, "que nous n'avons jamais joué ensemble depuis le championnat mondial à cause de

nos emplois qui ne nous permettent pas de se rejoindre. Mais notre réunion constituera, à n'en pas douter, un excellent élément de marketing pour la deuxième édition."

RINK JOHN STEWART

Le rink Denis Marchand tentera donc de succéder, en 1988, à celui de John Stewart, de Valleyfield. C'est ce dernier qui a remporté les grands honneurs de la première

édition, disputée depuis jeudi au club de curling de Cap-de-la-Madeleine, en disposant du rink d'André Emond (Lachine) en finale par la marque de 4-3.

Stewart, qui disposait de la dernière pierre au 10e bout, a vu sa victoire s'officialiser lorsqu'André Emond a raté son dernier lancer, sa pierre heurtant la garde située au centre à quelques pieds de la maison. "Je savais, avant d'arriver ici, que la compétition regrouperait de bonnes équipes parce que Denis a vu personnellement aux invitations. Toutes les équipes auraient pu l'emporter mais c'est finalement la nôtre qui repart avec les honneurs."

Chose surprenante, les quatre joueurs de Valleyfield (John et Jim Stewart, Blake Stoughton et Marcel Marchand) en étaient à leur premier bonspiel ensemble cette année. "Nous avions déjà joué ensemble avant, mais pas cette année. De plus, j'en étais à mes premiers bouts depuis deux semaines lorsque nous avons amorcé la compétition. Nous avons perdu notre première partie avant de remporter les cinq suivantes."

Les champions seront définitivement de retour l'an prochain. "Avec une telle organisation, c'est certain que nous allons revenir l'an prochain. A condition, évidemment, que nos emplois nous le permettent."

DENIS MARCHAND

Le favori de la foule, Denis Marchand, aurait bien aimé être de cette première finale. Mais le sort a voulu que son rink, celui du skip Don Aitken, s'incline en demi-finale (5-4) devant celui d'André Emond. "Nous avons joué une excellente partie, mais Emond a lancé d'excellentes pierres pour nous battre. De plus, le fait que lui et ses partenaires aient joué ensemble toute l'année et qu'ils formaient un tout plus homogène que notre formation a joué en leur faveur."

L'analyste-programmeur de Québec n'en a pourtant pas moins apprécié son expérience de la dernière semaine à Cap-de-la-Madeleine. "Le déroulement du tournoi était quand même plus important, à mes yeux, que mes performances personnelles. Et je dois avouer que j'ai été agréablement surpris des résultats. Les rinks de la région ont eu l'occasion de se frotter à des équipes de l'extérieur et elles n'ont pas mal fait. Le rink d'André Drouin a résisté jusqu'en quart-de-finale alors que celui de Michel Lacoursière en a impressionné plusieurs. Les amateurs, j'en suis convaincu, ont aimé le spectacle et ont participé avec beaucoup d'enthousiasme. C'est de très bon augure pour l'année prochaine."

Et si le comité organisateur met

de l'avant les idées de Denis Marchand, le spectacle risque d'être encore plus intéressant en 1988. "Afin d'augmenter l'intérêt des spectateurs, il serait possible de réduire les parties de dix à huit bouts en plus d'éliminer les bouts nuls. Ce qui, en termes clairs, signifierait des parties moins longues faisant appel à plus de finesse. Les spectateurs bénéficieraient donc grandement de ces modifications. Comme chaque bonspiel peut établir ses propres règlements, nous pourrions aller de l'avant à titre expérimental dès l'année prochaine."

Il y a fort à parier que les amateurs de curling qui ont assisté en grand nombre au premier bonspiel Labatt Denis Marchand seront en faveur de ces modifications. Ne serait-ce que par simple curiosité.



(Flageol Photo — Terry Charland)

C'est le rink composé de John Stewart, Jim Stewart, Blake Stoughton et Marcel Marchand qui a remporté le trophée de la victoire par Denis Marchand à la suite de sa victoire au premier bonspiel Labatt Denis Marchand, hier, au club de curling de Cap-de-la-Madeleine.

chard à la suite de sa victoire au premier bonspiel Labatt Denis Marchand, hier, au club de curling de Cap-de-la-Madeleine.

De nouveaux mécontents chez les Expos

— page 16

Un mois déficitaire pour les Nordiques

— page 18

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES

AUTO	COMMERCE	CAUTIONNEMENT
RÉSIDENT	INDUSTRIE	VIE
CONDO	FERME	SALAIRE

Gravel Jean COURTIER D'ASSURANCES

JEAN GRAVEL 902, ST-MAURICE, T.-R. 378-4564

GOÛTEZ LA SATISFACTION

AVEC **RICHARD DALPÉ** conseiller vente 378-7141

leblanc PONTIAC BUICK

2595, ST-OLIVIER, TROIS-RIVIÈRES.

Le ring Tousignant à Lethbridge Deux gains, un revers

par François HOUDE

LETHBRIDGE — Après trois matches, le rink Tousignant de Trois-Rivières cumule une fiche de deux victoires et une défaite, ce qui le place au 3e rang avec l'Ontario du classement du championnat canadien de curling féminin présenté à Lethbridge, en Alberta.

Les championnes québécoises avaient bien entamé la compétition avec une victoire de 8-7 sur la Saskatchewan, samedi. Puis, dimanche, elles ont trébuché devant le Nouveau-Brunswick qui leur a ravi la victoire par le compte de 8-4. Elles se sont ressaisies lorsque, plus tard dans la journée, elles ont battu les représentantes de Terre-Neuve par le pointage de 9-4.

Les Trifluviennes doivent affronter la formation de la Colombie Britannique, invaincue jusqu'ici, aujourd'hui. Plus tôt dans la journée, elles feront face à l'équipe de l'Île-du-Prince-Édouard qui n'avait pas encore gagné après deux matches dans ce tournoi.

TOURNOI DE HOCKEY



"INVITATION MOLSON"
CLASSE "INVITATION"
"C" et "C MAISON"
10 au 15 mars

à
ARÉNA LOTBINIÈRE OUEST
ST-PIERRE-LES-BECQUETS

BOURSES
3 000\$ + trophées
INSCRIPTION: 150\$/équipe
Renseignements:
YVON CROCHETIÈRE
(819) 263-2466-96

UNE INVITATION
le nouvelliste

Nordiques et Canadien en bref...

QUEBEC (PC) - John Ogronick a repris vie samedi à Hartford. Il a connu un bon match, décochant entre autres sept tirs vers le gardien dont quelques-uns qui auraient dû trouver le fond du filet.

L'entraîneur Michel Bergeron exprimait vendredi une grande déception de la tenue de ce franco-tireur obtenu le 17 janvier des Red Wings de Détroit lors de cette transaction à six joueurs.

Si Ogronick se met à jouer à la mesure de son talent et oublie les tracés d'un déménagement de ville, les Nordiques ne s'en porteront que mieux.

☆☆☆

Quand on se rend dans d'autres amphithéâtres, plusieurs observateurs se demandent comment une équipe de marqueurs comme celle des Fleurdésisés éprouve tant de difficultés à déjouer le gardien.

Michel Goulet, Peter et Anton Stastny, John Ogronick demeurent des marqueurs de 40 à 50 buts par saison.

Goulet, notamment, n'a pas trop bien paru à Boston et Hartford; il a obtenu un seul tir au but (au Boston Garden)... Non seulement voit-il s'éloigner son objectif personnel de boucler une cinquième saison de suite d'au moins 50 buts mais, surtout, il n'a pas beaucoup le club à sortir de la noirceur.

☆☆☆

A voir les attaquants cafouiller de la sorte, il n'est pas surprenant de constater ce matin que les Nordiques occupent le dernier rang en offensive... Ils n'ont inscrit que 205 buts, moins que Vancouver, New Jersey, Buffalo et tous les autres... La belle machine offensive dévastatrice de jadis a pris le fossé de belle façon.

☆☆☆

Les Fleurdésisés sont l'équipe qui a subi le plus grand nombre de revers à l'étranger, soit 22, sur un pied d'égalité avec les Maple Leafs de Toronto.

☆☆☆

Conviés à un léger exercice matinal puisque l'équipe quittait Montréal en début de soirée, hier, les joueurs du Canadien n'ont pas fait long feu au Forum.

On les comprend. Ils seront absents pendant les 11 prochains jours et la majorité d'entre eux désirent passer l'après-midi en famille.

Le début du présent voyage revêtira un élément surprise puisque l'équipe séjournera pendant quatre jours à Banff, en Alberta.

Selon l'entraîneur Jean Perron, l'horaire a ainsi été conçu pour que les joueurs s'acclimatent mieux au décalage horaire et à l'altitude.

L'équipe s'est rendue immédiatement à Banff et fera le voyage à Calgary uniquement en vue du match de mardi soir contre les Flames. Comme la rencontre suivante n'a lieu que vendredi, à Vancouver, les joueurs passeront quatre jours complets dans le cadre enchanteur de cette station de ski des Rocheuses.

☆☆☆

Gilles Thibault et Craig Ludwig, tous deux victimes de claquage à la cuisse samedi soir, n'ont pas participé à la séance d'entraînement hier. Il s'agit toutefois de blessures mineures et ils étaient tous les deux au Forum.

Dans le cas de Thibault, plusieurs rumeurs voulaient qu'il soit retourné à Sherbrooke avant le départ de l'équipe pour l'Ouest du pays. L'entraîneur Jean Perron a toutefois confirmé qu'il accompagnait ses coéquipiers.

☆☆☆

Chris Nilan, victime d'un malaise à l'aîne, reprendra de toute évidence son poste demain soir contre les Flames de Calgary.

Pour ce qui est de Chris Chelios, blessé à l'épaule, le médecin lui a suggéré de patienter jusqu'à vendredi.

Voyage déterminant pour le Canadien

Ce ne sera pas de tout repos



Il n'est pas dit que Gilles Thibault ne devra pas prendre très bientôt le chemin de Sherbrooke. On le voit ici en compagnie de Mike Lalor féliciter John Kordic après que ce dernier ait marqué un but, samedi soir, contre les Devils.

par Marc DELBES

MONTREAL (PC) — Si le Canadien entreprend aujourd'hui un voyage déterminant de 11 jours à l'étranger, durant lequel l'équipe disputera cinq matches, l'entraîneur Jean Perron affichait une belle sérénité, hier matin, à l'issue d'un léger exercice.

Pendant que les Whalers de Hartford et les Bruins de Boston seront favorisés par le calendrier, le Canadien livrera bataille aux Flames de Calgary, aux Canucks de Vancouver, aux Oilers d'Edmonton, aux North Stars du Minnesota et aux Jets de Winnipeg. Un périple dans l'Ouest qui ne sera pas de tout repos.

Mais Perron estime que ce voyage ne pouvait survenir à un meilleur moment.

"C'est important d'être confronté à ce genre de compétition quelques semaines avant le début des séries éliminatoires, explique Perron. Il n'est jamais facile de gagner à l'étranger et, dans ces circonstances, les joueurs développent une plus grande force mentale.

"C'est dans l'adversité qu'on se prépare adéquatement en vue des séries et non pas dans le douillet confort de Montréal."

Et le Canadien sera servi à souhait dans ce domaine au cours du présent voyage. Heureusement, l'équipe semble avoir retrouvé sa force de caractère à temps pour ce périlleux séjour à l'étranger.

"Nous avons d'ailleurs connu plus de succès durant de longs voyages comme celui-ci que pendant de courts séjours à l'étranger", estime Perron. Au mois de novembre, lors d'un périple de 11 jours sur la côte Ouest, la for-

mation montréalaise avait effectivement bien fait.

VOYAGE DÉTERMINANT

S'il est bien évident que le Canadien tentera de se maintenir sur les talons des Whalers et des Bruins pendant ce voyage, Perron ne tient pas à parler davantage du premier rang de la section Adams.

"Pour l'instant, je désire obtenir de mes joueurs un effort constant. C'est ma principale préoccupation. Si nous jouons bien, match après match, nous ne serons pas très loin de la première position."

Mais ce voyage ne sera pas seulement déterminant en vue du classement. Il pourrait l'être aussi pour quelques joueurs.

Avec le retour imminent de Chris Nilan et de Shayne Corson et le possible rappel de Stéphane Richer, l'équipe se retrouvera avec un surplus de joueurs. Perron bénéficiera ainsi d'une plus grande souplesse pour composer son alignement.

Mais il ne faut pas non plus écarter la possibilité que quelques joueurs prennent le chemin de Sherbrooke. A ce titre, Gilles Thibault semble le plus inquiet. David Maley et Mike McPhee, qui décoit beaucoup, sont eux aussi sur la corde raide.

A moins que le directeur général Serge Savard décide de conclure une transaction avant la date limite du 10 mars. C'est certes improbable mais pas impossible. Il suffirait d'un début de voyage difficile pour alimenter les rumeurs.

Les dix prochains jours, faut-il le rappeler, seront donc déterminants pour le Canadien.

Autre mois déficitaire pour les Nordiques

par André BELLEMARE

QUEBEC (PC) — Après un court mais difficile voyage, les joueurs des Nordiques avaient besoin d'un repos pour refaire le plein mentalement hier, selon l'entraîneur Michel Bergeron.

Chacun est demeuré chez soi. De toutes manières, aucun exercice sur patins ne pouvait être tenu puisque c'était jour des grandes finales au tournoi international pee- wee au Colisée.

On avait mis à l'horaire une séance d'entraînement au centre de conditionnement des Nordiques mais, après le match de samedi à Hartford, Bergeron s'est ravisé.

"Nos joueurs doivent se reposer, surtout mentalement, et ils profiteront de la journée de dimanche pour tâcher de faire le vide".

Le docteur en éducation physique, Charles Thiffault, le répète souvent: en ce temps-ci de la saison, la forme physique des joueurs est au sommet.

N'empêche que le club de la Vieille capitale continue de trébucher.

Il faut donc conclure que c'est au-dessus des épaules que ça bloque.

MOIS DÉFICITAIRE

L'équipe vient de compléter un autre mois avec un rendement inférieur à une moyenne de 500. Avait la pause de Rendez-vous 87, les Nordiques

avaient pourtant laissé croire que leur long calvaire prendrait fin avec une bonne séquence de quatre triomphes en cinq matches.

La semaine de relâche qui suivait allait permettre, croyait-on, de replacer tout le morceau au bon endroit et de repartir sur le bon pied.

Dale Hunter revenait au jeu après une absence de près de trois mois et tous les espoirs d'une remontée étaient permis.

Mais voilà que ces bons sentiments ont duré ce que durent les roses.

Dans la deuxième demie du mois, les Fleurdésisés n'ont remporté qu'une victoire et annulé à une reprise en sept sorties.

Le bilan du mois: cinq gains, sept revers et un verdict nul.

ON S'INTERROGE

Quand on discute avec les joueurs, les entraîneurs et jusqu'au président Marcel Aubut, on n'arrive pas à déceler la cause profonde de la déroute.

L'un et l'autre ont bien une petite idée mais, encore pire, personne n'arrive à trouver des solutions.

Chacun veut bien adopter une attitude positive en essayant de se convaincre que la machine se redressera à temps pour se tailler une place dans les séries.

Et même de faire belle figure.

Mais le temps passe, les défaites s'accumulent avec le résultat qu'il ne reste que 16 matches au calendrier régulier.

Et pendant ce temps, les Sabres de Buffalo continuent de talonner les Québécois au quatrième rang.

BON CALENDRIER

Un argument d'encouragement est revenu souvent dans la bouche de Michel Bergeron ces derniers temps: les Nordiques bénéficieraient d'un très bon calendrier d'ici la fin de la saison régulière.

Cette semaine par exemple, deux seuls matches à l'affiche, et au Colisée deux fois avec la visite de Pittsburgh (mardi) et Buffalo samedi.

Un dernier long voyage attend les Nordiques la semaine prochaine (Pittsburg, Los Angeles et Vancouver), soit trois parties seulement en sept jours.

Et neuf des 16 dernières rencontres auront lieu devant les partisans.

Avec un dossier de huit gains et 22 échecs à l'étranger, les Nordiques doivent se rabattre sur les matches à domicile pour se maintenir à flot.

"Ca signifie que les parties au Colisée revêtiront une double importance", a confié Mario Gosselin.

"C'est là seulement que nous pourrions conserver notre mince avance sur Buffalo.

"On n'a donc plus le droit de perdre devant nos supporters sinon..." a ajouté le gardien.

La Coupe du Centenaire au Québec mais le drapeau des Jeux à l'Ontario

par Richard MILO

SYDNEY (PC) — Le Québec a mérité la Coupe du Centenaire, remise à la province la plus améliorée, lors des 6e Jeux d'hiver du Canada qui ont pris fin par la présentation des cérémonies de clôture au Centre 200 de Sydney, samedi.

Le Québec a récolté 47 médailles d'or pour enregistrer la meilleure progression depuis les Jeux du Saguenay-Lac Saint-Jean, en 1983. Il a mérité 98 médailles, 18 de plus que l'Ontario.

L'Ontario a néanmoins conservé le drapeau des Jeux même si le Québec a récolté 32 médailles d'or lors du deuxième bloc. Il a également remporté deux des trois finales de la dernière journée pour totaliser 210 points au classement cumulatif, un de moins que l'Ontario (211).

La Colombie britannique a pris la troisième place (179) tandis que le Nouveau-Brunswick (117) a ravi la septième place à la Nouvelle-Écosse (101,5). Le Nouveau-Brunswick a obtenu 17 médailles, dont trois médailles d'or.

Le Québec accusait un déficit de 11 points (105-94) à l'issue du premier bloc à la suite ses erreurs techniques en ski alpin (masculin) et gymnastique rythmique. C'est ce qui lui a coûté le drapeau.

Aucun des cinq skieurs n'a terminé le slalom tandis qu'il n'y avait que deux gymnastes pour participer aux épreuves individuelles. Il a pris la huitième et dernière place en gymnastique rythmique.

MAXIMUM

Les athlètes québécois ont obtenu le maximum de 10 points en ski de fond, en patinage de vitesse, en haltérophilie, en tennis de table et en basket-ball féminin lors du deuxième bloc. Il aurait fallu qu'ils remportent les trois finales d'hier — hockey, basket-ball féminin et masculin — pour terminer à égalité avec l'Ontario.

Le Québec a remporté ses deux finales contre l'Ontario mais il a échoué contre la Nouvelle-Écosse. Les hockeyeurs l'ont emporté 6-5 et les filles du basket-ball ont triomphé 63-60. Les basketteurs ont subi la défaite contre la Nouvelle-Écosse, 91-76.

Renouvellement automatique des contrats de Webster et Burke

Nouveaux mécontents chez les Expos

par Daniel CAZA

WEST PALM BEACH, Flo. (PC) — La direction des Expos a ajouté à sa liste de joueurs mécontents de leur contrat, hier, en renouvelant automatiquement, entre autres, les ententes du voltigeur Mitch Webster et du releveur Tim Burke.

L'an dernier, le vice-président des Expos, Bill Stoneman, a déclaré que Webster, Burke, ainsi que le jeune partant Floyd Youmans, étaient les joueurs qui méritaient la plus forte augmentation de salaire chez les Expos, cette année, en raison de la qualité de leurs performances en 1986.

Mais voilà, Youmans, qui a accepté, la semaine dernière, une proposition de \$140.000 pour sa deuxième saison dans les grandes ligue, dit être insatisfait de sa rémunération.

En ce qui concerne Webster et Burke, ils se sont fait imposer un salaire annuel respectif de \$210.000 et environ \$225.000, soit des hausses de plus de 60 pour cent pour l'un, et de 20 à 25 pour cent approximativement pour l'autre, par rapport à l'an dernier.

"Je ne suis pas fâché, mais déçu de la décision des dirigeants, a commenté Burke. Je me sens un peu froissé. L'entente est loin d'être équilibrable pour tout le monde."

"Je savais qu'ils (les Expos) avaient beau jeu, mais je ne me doutais pas de tout que les choses allaient se dérouler ainsi", a pour sa part indiqué Webster, déchiré à la fois par des sentiments de frustration et de motivation.

En vertu de la convention collective de l'Association des joueurs des ligues majeures, l'équipe a le privilège de renouveler automatiquement le contrat des joueurs de deuxième et de troisième année à compter du 1er mars, si aucune entente préalable n'est intervenue entre les deux parties.

Webster et Burke conviennent qu'une augmentation salariale à pourcentages aussi élevés ferait l'affaire de bien du monde.

On estimait les salaires de Webster et de Burke à \$140.000 et à \$180.000, respectivement, l'an dernier.

Ils soulignent d'ailleurs tous deux qu'ils allaient continuer de vivre confortablement cette année.

"Là n'est pas la question, a nuancé Webster. Si je me réfère à ma valeur au marché, les joueurs ayant eu recours à l'arbitrage présentent des statistiques comparables aux miennes se sont vu attribuer des salaires se situant entre \$350.000 et \$450.000."

Avant de signer le contrat imposé par l'organisation montréalaise,

Webster s'est fait offrir \$225.000.

"J'ai refusé cette offre par principe, même si cela m'a occasionné une légère perte d'argent, a-t-il révélé. L'an prochain, le soleil reluira peut-être davantage pour moi."

Webster entend donc porter son cas à l'arbitrage, l'an prochain, s'il ne parvient pas, bien sûr, à conclure auparavant une entente négociée avec l'équipe.

"L'arbitre considère deux choses: la production globale et le salaire encaissé par le joueur l'année précédente, a expliqué Webster. Si je devais connaître une bonne saison, je pourrais obtenir à peu près ce que je veux."

Pour ce qui est de Burke, il a mentionné qu'il "était encore trop

tôt" pour songer à une telle perspective.

D'ailleurs, Webster et Burke vont tout mettre en oeuvre pour ne pas se laisser affecter par le traitement que les Expos leur ont réservé.

"Ce qui importe maintenant, a dit Burke, c'est d'être prêt à entreprendre la saison du bon pied et de produire au rythme anticipé."

"A titre d'athlète professionnel, je ne peux faire autrement que de fournir mes meilleurs efforts à tous les matches, a souligné Webster.

"Je n'en veux pas à Stoneman, a-t-il ajouté, contraint de se soumettre aux règles du jeu. Je crois tout simplement qu'il craint de mettre sur pied une nouvelle échelle de salaires pour les joueurs de troisième année."

C'est du jamais vu...

par Daniel CAZA

WEST PALM BEACH, Floride (PC) — Six joueurs des Expos se sont fait imposer un renouvellement de contrat hier.

Du jamais vu. "D'aussi loin que je me souviens, je ne crois pas que cela soit déjà arrivé, a déclaré le vice-président des Expos Bill Stoneman. Laissez-moi vous dire que nous ne nous sommes pas prêtés à cet exercice de gaieté de coeur."

Afin de stopper l'escalade des salaires au baseball majeur, les propriétaires d'équipes semblent avoir décidé d'adopter la ligne dure avec les joueurs qui n'ont, en somme, aucun pouvoir de négociation.

La nouvelle convention collective de l'Association du baseball majeur empêchant le droit à l'arbitrage aux joueurs ne totalisant pas trois années complètes dans les grandes ligue (auparavant c'était deux ans), les proprios auraient donc sauté sur l'occasion pour réaliser des économies.

"Le critère principal de notre nouvelle politique salariale est de rémunérer les joueurs en

fonction, surtout, de leurs années de service, a expliqué Stoneman.

"Si nous ne voulons pas perdre les joueurs affectés par les règlements concernant les joueurs de deuxième et de troisième années, nous devons donc renouveler automatiquement leur contrat, a-t-il précisé. Nous n'avons pas le choix d'agir autrement."

Au sujet de Mitch Webster, dont la moyenne au bâton de .290, les 52 coups de plus d'un but, les 49 points produits et les 36 buts volés auraient valu de \$350.000 à \$450.000 au marché s'il avait pu se prévaloir de l'arbitrage, Stoneman a affirmé que ses performances ont été hautement considérées.

"Mitch bénéficiera d'une hausse salariale proportionnelle à celle accordée à Tom Foley et à peu près égale à celle acceptée par Mike Fitzgerald, qui ont préféré nos propositions aux risques de la décision d'un arbitre."

"L'augmentation de salaire de Webster est inférieure à celle d'Andy McGaffigan, qui a aussi signé son contrat plutôt que d'aller en arbitrage, mais McGaffigan compte beaucoup plus d'années de services que les autres", a précisé Stoneman.

Deuxième match de la finale ce soir

Les Redmen ont des comptes à rendre!

par Louis MÉNARD

TROIS-RIVIÈRES — Les Redmen de McGill et l'entraîneur Ken Tyler vont avoir des comptes à rendre dans les prochains jours.

L'équipe montréalaise devra en effet payer pour ses agissements de vendredi, et ce, autant au sens figuré qu'au sens propre.

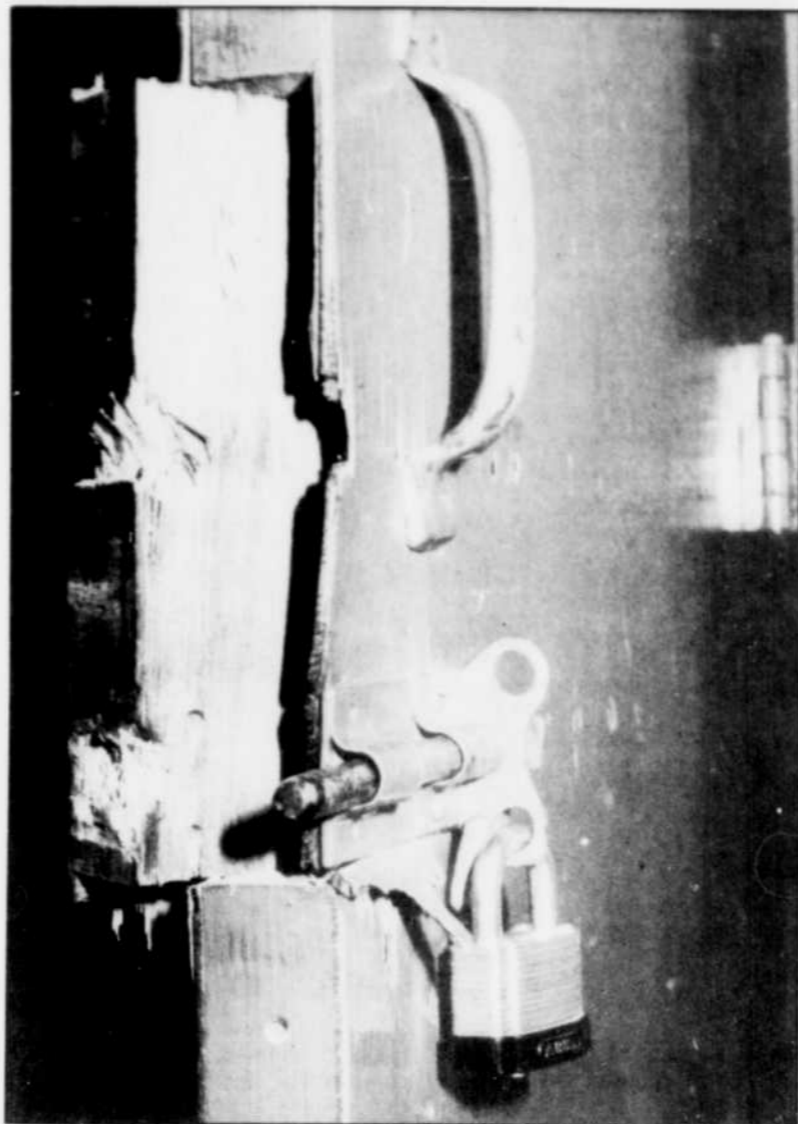
Au sens figuré, les Redmen seront obligés de vivre, mercredi soir prochain à l'aréna Jean-Guy-Talbot, avec une foule carrément hostile. Il est à prévoir que les amateurs des Patriotes ne feront aucun cadeau à l'équipe de la métropole qui s'est très mal conduite vendredi soir.

Au sens propre, parce que les Redmen sont sur le point de recevoir deux factures pour des dégâts qu'ils ont causés lors du premier match de la finale de l'ASUQ. Une première facture leur rappellera que la trompette d'André Martel a été endommagée lorsqu'elle a atterri sur la patinoire à la suite d'une échauffourée.

La deuxième fera référence à la porte du vestiaire qui a été brisée après la rencontre. Denis Isabelle, un employé de l'aréna du C.C.P., a en effet constaté qu'une porte du vestiaire des Redmen a été endommagée à l'issue de la rencontre. "La chambre des Redmen était la seule qui avait deux portes. Cette chambre est habituellement utilisée par les officiels et c'est pour cette raison que la deuxième porte communique avec le couloir de la machine à glace. Mais pour éviter qu'il y ait des visiteurs, nous avons barré cette deuxième porte. Après le match, Tyler a laissé ses joueurs une bonne heure dans la chambre, habillés en hockey, la porte fermée. Les gars devaient avoir chaud, sauf que ce n'était pas une très bonne raison pour défoncer la porte! C'est certain que je l'aurais débarrée si on me l'avait demandé."

Mais, chose surprenante, ce sont les Patriotes qui écopèrent de la facture, comme l'explique le gérant Roger Gravel. "Nous louons la glace et les équipements aux Patriotes. Ces derniers sont donc responsables de l'équipe visiteuse. Comme il y a eu un bris, la facture devra être acquittée par l'UQTR qui, elle, se chargera à son tour de réclamer le même montant aux Redmen. Mais l'entraîneur de McGill devrait quand même se tenir tranquille parce que c'est la réputation de son université qui est en jeu lorsqu'il fait un fou de lui..."

Entretemps, les deux équipes doivent se rencontrer à nouveau aujourd'hui sur la patinoire des Redmen. La rencontre est prévue pour 19h30 et il n'est pas impossible que les Patriotes soient accueillis par le comité du bruit de l'équipe montréalaise.



(Flageol Photo — Claude Deschênes)

Les Redmen de McGill n'ont pas digéré leur revers de 8-0 vendredi soir et se sont défoulés sur une porte de l'aréna Jean-Guy-Talbot. Une incartade qui leur coûtera quelques dollars...

Le tournoi atome de Louiseville a couronné ses gagnants

Mais ça continue à Trois-Rivières-Ouest et à Grand-Mère

par François HOUDE

TROIS-RIVIÈRES — Une grosse fin de semaine de hockey, et ce n'est pas terminé. Les deux derniers jours ont vu un tournoi prendre fin et deux autres connaîtront aujourd'hui même leur dénouement final.

À Louiseville, au tournoi atome, les jeux sont faits. Cinq finales étaient présentées hier. Dans la catégorie novice C, les Panthères de Nicolet sont champions en vertu d'une victoire arrachée aux Bruins de Shawinigan-Sud par le pointage de 2-1. Pour le CC, toujours chez les novices, une finale toute Centre-Mauricienne a vu les Olympiens de Shawinigan-Sud battre les Optimistes du Lac-à-la-Tortue par 5-2.

Chez les atomes, trois finales ont été présentées. Celle du CC a donné un match serré dont les Aigles noirs de Berthierville sont sortis vainqueurs par un score de 1 à 0 devant les Jets de Louiseville. L'Express de Nicolet a pour sa part, eu raison des As de Shawinigan-Sud au compte de 4-2; c'était un finale de la catégorie C-2. Lotbinière affrontait Lotbinière en finale de l'Atome C-1. En fait, il s'agissait d'une finale mettant aux prises les Romains de Lotbinière-Ouest et les Gaulois de Lotbinière, ces derniers l'ont emporté 5 à 3.

À Trois-Rivières-Ouest, le rideau final ne tombera pas avant ce soir sur le tournoi midget, mais certaines finales ont eu lieu hier. Dans le C, catégorie dominée par la Rive-Sud, Daveluyville remporte le tournoi à l'issue d'une victoire de 5 à 2 sur Becancour, un excellent match. Catégorie CC, Sainte-Colette a déclassé Berthier par le compte de 7 à 2.

On attend impatiemment les deux finales prévues au programme de ce soir. Non seulement sont-ce les deux classes dominantes, mais en plus, une équipe de Trois-Rivières-Ouest luttera pour remporter le tournoi. Événement rare: ce n'est que la seconde fois qu'une équipe de Trois-Rivières-Ouest fait les frais d'une finale de son tournoi. Le match débutera à 19h; c'est une rencontre de classe BB. On attend une bonne foule qui devrait avoir droit à du grand hockey midget car l'autre finale, celle du AA, promet beaucoup. Elle mettra aux prises, à 21h, les Étoiles de l'Est et les Elans de Charlesbourg, deux excellentes équipes qui semblent d'égale force... à voir!

À Saint-Georges-de-Champlain, le tournoi de Grand-Mère s'est poursuivi pour paver le chemin aux trois finales qui auront lieu demain. Les jeux sont faits: dès 17h30, la première finale, le C, mettra aux prises Berthier et Laval-Centre. À 19h, on verra Dollard-des-Ormeaux et Sainte-Julie tenter de remporter la classe A. Ce qui nous amènera à la finale du CC entre Boucherville et Saint-Laurent, un match disputé dès 20h30.

• DERNIER MATCH EN BASKET-BALL

Par ailleurs, la formation de basketball des Patriotes disputera son dernier match du calendrier régulier ce soir à Concordia. Cette rencontre servira à déterminer l'emplacement de la demi-finale puisque à la suite de la défaite de Bishop's vendredi à McGill, les Patriotes ont automatiquement accédé aux éliminatoires.

Une victoire permettrait à l'UQTR de jouer la demi-finale à domicile alors qu'une défaite donnerait l'avantage du terrain aux Stingers. En trois affrontements jusqu'à maintenant, l'équipe de Claude Laliberté l'a emporté à deux reprises.

Malgré des changements au système de pointage...

La Coupe Le Nouvelliste... à nouveau à La Tuque

par Louis MÉNARD

SAINT-TITE — Le ski de fond en Mauricie, tout le monde le sait, est l'affaire des gens de La Tuque. Le club La Tuque Rouge n'a donc causé aucune surprise en remportant à nouveau la Coupe Le Nouvelliste à l'issue de la quatrième et dernière tranche disputée samedi au club Le Sillon de Saint-Tite.

Au classement final, l'équipe de la Haute-Mauricie,

avec ses 441 points, a devancé sa plus proche rivale, la formation les Mauriciens, par 132 points. En comparaison, le club Skimau a accumulé un total de 166 points au cours de la dernière saison.

C'est en remportant trois des quatre compétitions que le club La Tuque Rouge a réussi à mettre la main sur le titre. Seule la troisième tranche lui a échappé, étape remportée par les Mauriciens. "Le nouveau système de pointage s'est avéré une source de motivation

pour nous", a souligné l'entraîneur Yvon Morel après la dernière tranche, samedi. Nous avons travaillé fort pour intéresser plus de gens à participer. Mais plus que le club La Tuque Rouge, c'est le ski de fond en général qui en retire les plus grands dividendes puisque ce nouveau système de pointage (sept points pour le 1er, cinq pour le 2e, trois pour le 3e et un pour tous les autres qui finissaient la course contrairement à trois pour le 1er, deux pour le 2e et un pour le 3e avec l'ancien système) aura servi à relancer la discipline en Mauricie en favorisant une participation plus massive".

Michel Pilon, de l'Association régionale, avait d'ailleurs des chiffres pour appuyer les dires d'Yvon Morel. "Il y a définitivement eu une augmentation globale de participation par rapport à l'année dernière. Cette saison, près de 250 coureurs différents ont participé à l'une ou l'autre des quatre tranches. Ce chiffre était de 150 l'année dernière. La Coupe Le Nouvelliste a donc permis au ski de fond de prendre un second souffle, de repartir sur une nouvelle lancée."

GAGNANTS INDIVIDUELS

La dernière tranche de la Coupe Le Nouvelliste a aussi permis de déterminer les gagnants de chaque catégorie samedi, soit un grand total de 15.

Dans la classe Jack Rabbit, Caribou Carignan (H) et Sonia Charette (F), tous les deux du club Le Sillon, ont terminé au premier rang.

Ils ont été imités, chez les midgets, par Pascal Forbes (H) et Cathy Lavoie (F) de La Tuque.

Chez les juniors, les grands honneurs sont allés à

Jean-Sébastien Zahra (H) du club les Mauriciens et Joëlle Bragagnolo du club Skimau.

Dans la catégorie junior B, Nathalie Morel (F) de La Tuque et Jean-François Magnan (H) de Skimau ont devancé leurs concurrents au classement final.

Denis Tourigny (H) et Suzanne Mongrain (F), des Mauriciens, ont fait de même chez les seniors.

Chez les vétérans I, Jacques Gagné (H) de La Tuque a eu le meilleur tandis que du côté des femmes, Sylvie Gagné et Diane Lachance, elles aussi de La Tuque, ont terminé à égalité.

Enfin, la classe vétérans II a été l'affaire du couple

latuquois Yvon et Nancy Morel.

DU NOUVEAU?
Maintenant que la saison 86-87 est chose du passé, il faut déjà voir à ce que les efforts déployés ne soient pas gaspillés au cours du prochain calendrier, comme l'indique Yvon Morel. "Ce serait plaisant si, l'an prochain, un nouveau se joignait à ceux déjà existant. L'arrivée du Sillon, il y a deux ans, a été bénéfique pour le ski de fond. Si la même chose pouvait se produire avec un club de Grand-Mère ou encore de Cap-de-la-Madeleine par exemple, le ski de fond en retirerait encore des bénéfices."

Quant à son avenir personnel, l'entraîneur du club La Tuque Rouge n'est pas encore fixé. "S'il y en avait un autre pour me remplacer, c'est certain que je ne viendrais pas. Mais ce n'est pas un poste très convoité... Après huit ans, ça devient essoufflant. Je vais tout de même attendre au mois de septembre avant de prendre une décision."



La Coupe Le Nouvelliste, c'est une œuvre du peintre Brunoni. Yvon Morel, entraîneur au club La Tuque Rouge (au centre), a reçu la peinture au nom de ses athlètes des mains de Jean-Yves Fournier,

président de l'association régionale, et de Guy Rouleau, directeur du Nouvelliste au bureau centre Mauricie.

(Photomédia Sylvain Mayer)

Langlois reprend la tête

VOSS, Norvège (PC) — Lloyd Langlois, de Magog, a repris la tête du classement de la Coupe du monde de sauts à skis, en décrochant, hier, sa troisième victoire de la saison lors des compétitions de ski acrobatique de Voss, en Norvège.

Langlois, qui est âgé de 23 ans, avait cédé plus tôt cette saison le premier rang à son coéquipier Jean-Marc Rozon, de Sherbrooke. Hier, il a cependant réussi son fameux triple saut périlleux avec quadruple vrille pour enlever l'épreuve devant Rozon.

Langlois tente de reconquérir le titre qu'il avait perdu l'an dernier aux mains d'un autre Québécois, Yves Laroche, maintenant retiré de la compétition.

Il ne reste plus que deux compétitions cette saison en Coupe du monde de ski acrobatique. Langlois et Rozon totalisent chacun trois victoires et 123 points, mais Langlois est classé premier pour avoir terminé plus souvent deuxième que son rival.

LOUEZ et SKIEZ à la Vallée du Parc les soirs du lundi au vendredi pour



Vallée du Parc les soirs

du lundi au vendredi pour

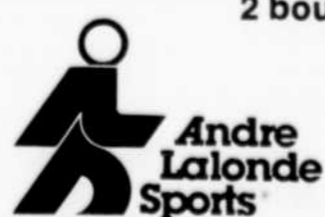
995\$ Incluant: Équipement de ski complet: Nordica, Dynastar, Look. Billets de remontées mécaniques. Valable à compter du 2 mars jusqu'à la fin de la saison.

Sur présentation de ce coupon à la Boutique ALS de Vallée du Parc

Ce coupon ne peut être annexé à une autre promotion

2 boutiques en Mauricie

- TROIS-RIVIÈRES
Place St-Laurent
3748 Boul. des Forges
373-2622
- GRAND-MÈRE
Vallée du Parc
538-0011



Plus qu'une agence de voyages conventionnelles... une réponse à vos attentes.

Voyages ET **Transporteur le vacancier**

VAC-EN-TOUR inc. 373-6135

SPECIAL **SPÉCIAL** **SPÉCIAL** **SPECIAL**

CALIFORNIE EXPOS BASEBALL

San Diego-Los Angeles-San Francisco-Santa Barbara-Las Vegas
14 nuits-15 jours

21 mai au 14 juin

Comprend:

- 8 billets de baseball
- Transfert de Trois-Rivières à Dorval, aller-retour
- Avion aller-retour de Montréal en Californie
- Transport Greyhound "coach de luxe" sur place
- Hôtel/Motel
- Tour de ville
- Manutention d'une valise par personne
- Taux de change

Coût: à compter de Occ. quad. **1 285\$** Triple **1 365\$** Double **1 527\$**

N.B. Taxe et frais de services en sus. Assurance en sus.

MINIMUM: 20 personnes

Date limite: 31 mars 1987

VAC-EN-TOUR ET **LE VACANCIER**

2, PLACE FUSEY, CAP-DE-LA-MADELEINE
(visin de Canadian Tire) Région 819

373-6135 (LIGNE DIRECTE DE L'EXTÉRIEUR) **1-800-567-7955** (sans frais)

Les amateurs de sensations fortes bravent le froid, la neige et le vent au parc Pie XII



- Cossette et Cloutier dominant dans les quatre roues
- Pendant que Fournier éprouve des ennuis mécaniques

Bourret grand champion de la journée

L'action était au rendez-vous lors du Vroom Vroom Molson 2,000 disputé hier après-midi, sur la piste aménagée dans le parc Pie-XII. Jean Bourret (27) a vaincu deux fois le champion canadien, Marcel Fournier

(1), pour être couronné champion provincial dans les classes 250 et 600 cc pour Experts.

(Flageol Photo — Terry Charland)

George Arnold fête ses 25 ans au Ki-8-Eb

“Comme si j'avais commencé hier”

par Louis MÉNARD

TROIS-RIVIÈRES — Le professionnel de golf George Arnold fête ses noces d'argent. Il y en a effet 25 ans cette année, il a uni sa destinée, pour le meilleur et pour le pire... à celle du club de golf Ki-

8-Eb! Le couple se porte d'ailleurs très bien et entend faire encore un bon bout de chemin ensemble.

“C'est comme si j'avais commencé hier, racontait George Arnold hier matin lors d'un brunch au Ki-8-Eb au cours duquel ses 25 an-

nées de service ont été soulignées. Et si je suis demeuré fidèle au Ki-8-Eb pendant toutes ces années, c'est parce que les membres et la direction ont toujours démontré de l'enthousiasme et de la volonté à toujours aller de l'avant.”

Une association de 25 ans au golf constitue un exploit digne de mention, comme le soulignait Alfred Vigeant. “George doit être un des rares professionnels de golf à avoir survécu à 25 conseils d'administration.”



Alfred Vigeant, Yves Boivin et Denis Morel étaient tous présents hier dans le but de souligner digne-

ment le 25e anniversaire d'association entre le Ki-8-Eb et son professionnel George Arnold.

(Flageol Photo — Terry Charland)

Mais le professionnel du Ki-8-Eb a eu un bon mot pour chacune des personnes qu'il a cotoyées au cours des 25 dernières années. “J'ai eu du plaisir à travailler avec tous les présidents, les préposés au terrain et mes aides à la boutique.”

Il a aussi gardé en mémoire quelques uns des exploits réussis sur le parcours du club trifluvien. “Je me souviens de la ronde de 65 de Jean-Louis Lamarre. Mais je considère la ronde record de 71 de Debbie Savoy-Morel comme un des plus beaux exploits à s'être produits au Ki-8-Eb.”

L'avenir, George Arnold l'espère bien, sera aussi agréable. “Je suis fier et heureux d'avoir été associé au Ki-8-Eb au cours des 25 dernières années. Mais il serait irréaliste de vouloir faire un autre 25 ans. Toutefois, j'aimerais rester ici aussi longtemps qu'on voudra de moi.”

Les applaudissements nourris à son endroit à la fin de son allocution lui ont sûrement démontré que sa cote de popularité, au cours des 25 dernières années, n'a cessé d'augmenter... D'ailleurs, il aura l'occasion d'en avoir un meilleur aperçu lors de son pro-am qui sera disputé, la date n'est pas encore officielle, probablement en juillet.

TROIS-RIVIÈRES — Pendant que Marcel Fournier, champion canadien, éprouvait des ennuis mécaniques avec ses deux motos, 250 et 600 cc, Jean Bourret, de Sainte-Anne-des-Plaines, a mené de main de maître les deux plus importantes courses d'hier au parc Pie-XII pour ainsi enlever les grands honneurs du championnat provincial dans les classes 250 et 600 pour experts.

par Roland PAILLÉ

Cette première du Vroom Vroom Molson à Trois-Rivières 2,000 a finalement offert beaucoup d'action et donné plein d'émotions aux quelque 1,500 personnes qui ont bravé froid, neige et des vents violents pour voir quelques-uns parmi les plus talentueux coureurs en moto sur glace.

Malgré les pépins qu'a connus Fournier avec ses deux engins, les spectateurs ont été à même d'assister à des courses plus qu'enlevantes. Dans l'épreuve de 12 tours dans la classe de 250 CC pour experts, la foule a été témoin d'une très belle lutte impliquant Bourret et Fournier. Ce dernier, qui s'est retrouvé au 4e rang dans le premier tour, a vite remonté la pente pour se retrouver 2e, talonnant le leader de la course, Jean Bourret, après quatre tours. Deux tours plus tard, alors que les deux meneurs de cette course se trouvaient dans le 2e virage et que Fournier tirait tout ce que sa moto pouvait lui donner, le champion a fait une chute, laissant ainsi son plus sérieux concurrent rouler allègrement vers le triomphe, et le championnat provincial. Même s'il a réussi à repartir sur sa moto, le sympathique coureur de Val d'Or était déjà hors-course.

Dans la course 600 cc pour experts, les deux mêmes compères se sont retrouvés côte à côte. Après quelques tours, alors que Fournier suivait Bourret, qui était installé au 2e rang, voilà que le coureur de l'Abitibi a vu son engin “coller”, laissant ainsi le champion canadien en panne sur le bord de la piste. Cet abandon a permis au pilote de Sainte-Anne-des-Plaines de se sauver avec la victoire. “Je n'ai pas été chanceux,” de vite avouer Fournier en fin d'après-midi, hier. “La même chose m'est arrivé il y a deux semaines. J'ai resoudé le moteur, mais ça n'a pas tenu,” devait-il confesser.

Cossette et Cloutier sur quatre roues

Dans l'une des classes qui a donné beaucoup d'action, deux produits locaux ont dominé la course finale de six tours pour quatre roues. François Cossette, de Cap-de-la-Madeleine, et Patrice Cloutier, de Trois-Rivières, ont en effet terminé respectivement 1er et 2e. C'est John Boulanger qui a fini cette épreuve au 3e rang.

Carignan: 3e dans le “Speedway”

La spectaculaire classe “Speedway” n'a pas déçu les spectateurs, et c'est Claude Bergeron (pas le journaliste du Nouvelliste) qui a gagné cette épreuve, devançant au fil d'arrivée Martin Lefebvre. Quant à Gaétan Carignan, de la région trifluvienne, il a mérité la 3e position.

Buddy Ford: très satisfait

Le principal organisateur de la première de ce Vroom Vroom Molson 2,000 à Trois-Rivières, Buddy Ford, était plus que satisfait au terme des épreuves de la journée. “Évidemment, la température n'a pas aidé. Mais nous avons tout de même attiré environ 1,500 personnes. Dans les circonstances, c'est très bon,” a confié le directeur technique de l'événement.

Le gagnant dans le 250 et le 600 cc experts, Jean Bourret, affichait aussi une mine satisfaisante après sa journée de course. “C'était une belle petite piste, et contrairement à bien des endroits, elle était large, ce qui offrait plus de sécurité aux coureurs,” a d'abord fait remarquer le grand gagnant de ce Vroom Vroom Molson 2,000, avant d'ajouter: “L'organisation était aussi très bonne et le déroulement du programme de la journée était rapide: on ne perdait pas de temps entre les courses, tout s'enchaînait. Aussi, il y avait une machine qui nettoyait la glace. Ceci permettait d'avoir toujours une meilleure surface pour concourir,” a-t-il conclu.

Vroom Vroom...

☆ Comme prévu, la catégorie “Speedway”, a suscité énormément d'intérêts. Ces motos, roulant au méthanol, et munies d'une seule vitesse, et n'ayant aucun système de freinage, n'ont pas manqué d'attirer l'attention des spectateurs. Le côté spectaculaire de cette classe a permis davantage à la foule d'apprécier l'habileté des pilotes qui n'avaient pour seule façon d'arrêter leur bolide que le relâchement de l'accélérateur.

☆ A 16 ans, Pascal Buisserie, de Val d'Or, a gagné l'épreuve finale Senior 250. Faisant preuve d'une habileté surprenant, compte tenu de son bas âge, ce jeune homme en a mis plein la vue au spectateurs qui entouraient le parcours du parc Pie XII.

☆ La finale Senior 600 cc a été très fertile en émotion. Alors que la 1ère position a changé de mains à plusieurs reprises, c'est finalement Pierre Beauchemin qui a hérité du drapeau à damiers. Raymond Imbeault et Dean Hoelscher ont enlevé la 2e et la 3e place.

☆ La température a quelque peu gâché ce qui s'annonçait comme une belle journée de courses de motos sur glace. Après les deux dernières semaines de beau temps que nous avons connues, tous espéraient que ce beau soleil persistait au moins jusqu'à dimanche. Malheureusement, il a fallu ressortir, tuques, mitaines, habits de ski-doo, et même couvertures de laine pour parer... le retour de l'hiver.

Les petits hockeyeurs rouennais sont de retour à Trois-Rivières

“Pour retrouver des amis”

— Jean-Pierre Besse

TROIS-RIVIÈRES — “Nous avons été tellement bien reçus l'année dernière par Claude Tardif que, manque de chance pour lui, nous avons décidé de revenir cette année!”

Jean-Pierre Besse et ses petits hockeyeurs de Rouen sont de retour à Trois-Rivières pour une deuxième année consécutive. Après un séjour d'une semaine à Sainte-Foy, ils sont arrivés à l'Hôtel de ville de Trois-Rivières samedi après-midi où ils ont été reçus par le maire Gilles Beaudoin.

par Louis MÉNARD

C'est donc avec une joie non dissimulée que parents, accompagnateurs et joueurs, même s'ils ne sont que quatre du groupe de l'année dernière, ont renoué connaissance.

RETROUVER DES AMIS

A la tête d'une plus petite délégation, 21 joueurs au lieu des 35 de l'année dernière, Jean-Pierre Besse a trimé dur, au cours des derniers mois, pour revenir en terre trifluvienne “afin de retrouver des amis et solidifier les liens qui nous unissent. C'est le principal objectif de ce déplacement. Bien sûr, ce voyage doit aussi permettre à nos jeunes joueurs de découvrir le pays du hockey et l'hiver québécois.”

Trimer dur? “L'argent a été beaucoup plus difficile à amasser cette année. Les gens ont préféré déboursier de leur poche plutôt que de chercher à trouver des commanditaires...”

Mais maintenant que le sol canadien a été foulé, l'aspect monétaire doit faire place au hockey. “Notre équipe est plus jeune que l'année dernière. Et elle est légèrement supérieure. Mais, contrairement à ce qui s'est passé lors de notre première visite, nous avons été opposés, jusqu'à maintenant, à des équipes de notre niveau. Une initiative qui a été appréciée, il va sans dire.”

Les jumeaux Maurice et François Rosenthal sont considérés, par Claude Tardif, comme deux des meilleurs joueurs du club français. C'est parce que leur grand frère évolue avec l'équipe première de Rouen, pilotée par l'ex-Trifluvien Luc Tardif (frère de Claude), que les deux résidents de Dunkerque (250 kilomètres de Rouen) ont pu traverser l'Atlantique. Un grand frère qui a une très forte influence sur eux, semble-t-il... “Mon grand frère, raconte Maurice, a commencé à patiner à l'âge de 11 ans. Nous avons suivi son exemple, si ce n'est que nous avons commencé plus tôt (5 ans).” Pourquoi ne pas avoir choisi



Les jeunes membres du club de hockey de Rouen, et leur directeur Jean-Pierre Besse, sont arrivés à Trois-Rivières samedi et ils ont été

accueillis par le maire Gilles Beaudoin et le responsable trifluvien de l'échange, Claude Tardif.

(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

le soccer? “Parce que nous avons voulu faire comme notre grand frère. Et peut-être aussi pour être différent des autres...”

Mais pour ce qui est de leur idole, les deux petits Français sont comme tous les petits Québécois et Canadien. “Notre idole, c'est Wayne Gretzky. Nous l'avons vu jouer dans les séries de la Coupe Stanley quand une de nos chaînes de télévision a retransmis des parties le printemps dernier.”

PROGRAMME CHARGÉ

Dans les prochains jours, les hockeyeurs de Rouen n'auront pas tellement l'occasion de penser à Wayne Gretzky. Leur horaire est passablement chargé et il comprend, ce qui a fait plaisir à Jean-Pierre

Besse, deux sessions de cours avec les moniteurs du hockey mineur de Trois-Rivières grâce à la collaboration de ce dernier organisme. “En 15 jours ici, nous disputons autant de matches qu'en une saison chez nous. Et, à cause de l'impossibilité d'avoir chez nous des heures de glace, nous ne pratiquons presque jamais. En terme de patinage et de maniement de baton, nos joueurs sont sensiblement au même niveau que les vôtres. Mais nous avons beaucoup de retard sur l'aspect tactique.”

Et lorsqu'ils ne seront pas sur la patinoire, les petits Français joueront aux touristes. “Nous avons l'intention de retourner dans le Parc de la Mauricie et de visiter une usine de pâtes et papiers, ce que nous n'avions pu faire lors de notre première visite.”

L'usine Alcan de Shawinigan fête ses 45 ans

LES DÉBUTS ONT ÉTÉ DURS



M. Lionel Thellend (Photomédia Sylvain Mayer)

par Jacques Ebacher

SHAWINIGAN — Pour les ouvriers de la première heure qui ont travaillé à l'usine Alcan de Shawinigan, les temps ont été vraiment difficiles. Et c'était même dangereux. MM. Lionel Thellend, Réal Bellemare et Jos Grenier étaient parmi ces travailleurs de la première heure.

M. Thellend que nous avons rencontré à sa demeure de la 3e Rue à Shawinigan, se souvient de ces temps difficiles, mais qu'il touchait une bonne paye.

"C'était certainement un travail très dur et dangereux au milieu de 2.000 ouvriers de la construction, mais je touchais une meilleure paye qu'au plant 1. Mon salaire est passé de 43 cents à 65 cents l'heure et on était payé temps double le dimanche, chose inconnue à l'époque".

M. Thellend est entré au service de l'Alcan le 12 janvier 1938 au plant 1 qui a été connu plus tard sous le nom de Câblerie-Tréfilerie. Son salaire était de 26 l'heure. La première année, il avait gagné \$615 et travaillait six jours par semaine. Son salaire a ensuite été augmenté à 43 cents l'heure.

L'Alcan l'avait prêté à la Fraser-Brace en 1941 comme opérateur de ponts-roulants pour terminer la construction de l'usine. Le contrat avait été confié à la Fraser-Brace. C'est à la fin de l'été 1941 que M. Thellend a commencé à travailler sur les ponts roulants nouvellement

installés. "Il n'y avait pas encore de toit dans les salles de cuves 103 et 104 ni même d'échelles pour monter dans les ponts roulants. Il fallait grimper à même les coffrages de colonnes et se glisser dans la cabine par une ouverture entre les rails".

M. Thellend se souvient que son travail consistait à décharger les cuves et les berceaux qui arrivaient sur des wagons plats et à les déposer dans les tranchées. Les trains entraient par un corridor central et la cabine du pont roulant frotait le dessus des wagons.

Il se rappelle aussi que des barils avaient été déposés un peu partout pour accélérer le séchage du ciment. On y faisait brûler du charbon.

Quant la ligne 104 a été construite, M. Thellend a continué à travailler au plant 2 pour le démarrage des cuves. C'est lui qui a sorti le premier creuset d'aluminium au début de l'année 1942. Il a toujours un souvenir de ce premier creuset car il avait coulé un cendrier dans un moule en sable.

Même s'il a pris sa retraite en 1973 à l'âge de 61 ans, M. Thellend se rend régulièrement à l'usine du boulevard Saint-Sacrement car il agit comme guide pour les visites.

En fait, c'est une pré-retraite qu'il a pris en raison d'une bronchite asthmatique. La pré-retraite signifiait qu'il ne verrait plus ses compagnons de travail et qu'il ne goûterait plus à cette solidarité qui unissait les ouvriers de la première

heure. "Le plus difficile a été d'accepter ce manque d'esprit d'équipe".

Le premier directeur de cette nouvelle usine a été M. P.-E. Radeley. En 1942, l'usine a produit 391.527 livres d'aluminium, soit moins de 200 tonnes. En 1986, 85.000 tonnes d'aluminium sont sorties de l'usine du boulevard Saint-Sacrement.

Quant au nombre d'employés, on en dénombrait 2.237 en 1943, comparativement à 640 en 1986. En

1943, l'Alcan était l'un, sinon, le plus important employeur de la ville de Shawinigan.

En 1986, l'Alcan a payé en salaire à ses employés de l'usine du boulevard Saint-Sacrement, la somme de \$224 millions, sans parler des \$66 millions qui ont été versés en avantages sociaux. Pour une semaine de travail du mois de novembre 1943, la paye totale était de \$133.801,69. En faisant une projection sur 52 semaines, on arrive à \$6.597.687 millions pour toute l'année 1943.

**À PRÊTER:
8 MILLIONS**

**PRÊTS COMMERCIAUX, PRÊTS AUTO,
PRÊTS HYPOTHECAIRES, ETC.**

CAISSE POPULAIRE ST-PHILIPPE
1900, Royale, Trois-Rivières 378-5416

**A Saint-Barnabé-Nord
Journée de
la Femme
le vendredi
6 mars**

BARNABÉ-NORD (ML) — La Société d'agriculture du comté de Saint-Maurice organise une journée de la Femme qui aura lieu le vendredi 6 mars, de 9h 30 à 16h, au sous-sol de l'église paroissiale de Saint-Barnabé-Nord.

Étant donné l'importance que revêt une partenaire dynamique et soucieuse de l'excellence en agriculture, la Société d'agriculture du comté de Saint-Maurice, pour une troisième année consécutive, a préparé un intéressant programme d'activités en l'honneur des agricultrices.

A cette occasion elle proposera à celles-ci les sujets suivants: dans l'avant-midi, Me Claudelle Lacerte, notaire, traitera de contrats et de testaments, tandis qu'en après-midi elles pourront assister à un défilé de mode (manteaux 4 saisons, démonstration de noeuds de foulard, évaluation d'un manteau de fourrure) sous les auspices de Madeleine Bélanger.

De plus, la société demande aux personnes intéressées d'apporter un foulard afin de mieux approfondir la démonstration prévue au programme.

Pour cette rencontre, la société prévoit demander la carte de membre (\$3) qui permettra aux participantes de concourir aux tirages de plusieurs prix de présence et à un dîner gratuit.

Les conjoints sont invités et des cartes de membre seront disponibles sur les lieux.

Pour de plus amples informations, communiquer avec Mme Denise Bellemare, responsable.

Bienvenue à tous et à toutes.

MISE AU POINT

Dans la circulaire "Sears", insérée dans votre quotidien du 3 mars, veuillez noter qu'à la page 8, de l'encart "Réclame pour l'homme actif" (en vigueur jusqu'au 21 mars), le texte "à chevrons" pour le complet pour hommes n'aurait pas dû paraître.

A la page 2 de la circulaire, le rabais aurait dû se lire "jusqu'à 70\$ et non pas jusqu'à 70%".

Nous nous excusons de ces contretemps.

SEARS

LES ENFANTS BRISÉS...
le restent souvent longtemps.
Faites venir notre brochure gratuite
"Les enfants maltraités: des solutions". Vous pouvez peut-être aider quelqu'un.

La Fondation des Enfants maltraités du Québec Inc.
4507 A, Côte-des-Neiges
Montréal (Québec) H3V 1E7

SVP, faites-moi parvenir un exemplaire gratuit de votre brochure

Nom: _____
Rue: _____
Ville: _____
Code Postal: _____

**Ça démarre tôt
le printemps chez:**

JEANS LIB

**POUR ELLE
ENSEMBLE
en
JERSEY**
pantalon 12 plis
T-Shirt avec poche
choix de 7 couleurs
29⁹⁹\$
l'ensemble

**POUR LUI
PANTALONS de coton
à plis
5 couleurs **29⁹⁹\$****
**GILETS de style POLO
9 couleurs
disponibles **14⁹⁹\$****

**POUR ELLE & LUI
T-SHIRT **7⁹⁹\$****
choix de 6 couleurs
2 pour **14⁹⁹\$**
3 pour **19⁹⁹\$**

JEANS LIB

MAINTENANT 10 MAGASINS EN MAURICIE POUR ENCORE MIEUX VOUS SERVIR

Centre commercial Les Rivières	Carrefour Trois-Rivières-Ouest	355 Des Forges Trois-Rivières	495 Barkoff au Cap	400 6e Ave Grand-Mère
Les Galeries La Tuque	360 Notre-Dame Jonette	543 5e Rue Shawinigan	Plaza de la Mauricie Shawinigan	142 St-Laurent Louiseville

C'EST NOTRE PLUS GRANDE CÉLÉBRATION DE L'ANNÉE!

OBTENEZ LA MEILLEURE AUBAINE QUI SOIT ET RECEVEZ UNE

REMISE DE 750\$

DIRECTEMENT DE GM.

C'est notre plus grande célébration de l'année!. Une remise de 750 \$ vous sera versée directement par General Motors du Canada. Vous pouvez mettre cet argent dans vos poches ou encore l'utiliser comme premier versement. Le choix est vôtre!

Rappelez-vous toutefois que pour être admissible à la remise, il vous faut prendre livraison au détail de votre véhicule avant le 30 avril, à moins d'indication contraire! La remise comprend la participation du concessionnaire.

EMPOCHEZ 750 \$ GRÂCE AUX VOITURES FAMILIALES QUI SE VENDENT LE MIEUX AU CANADA

Location à partir de seulement **272,98\$**** par mois



Chevrolet Celebrity
Pontiac 6000 • Oldsmobile Ciera • Buick Century

EMPOCHEZ 750 \$ GRÂCE À LA CHEVROLET NOVA DE CLASSE MONDIALE

Location à partir de seulement **220\$**** par mois



EMPOCHEZ 750 \$ OU OBTENEZ LA CLIMATISATION SANS SUPPLÉMENT* GRÂCE AUX VOITURES SOUS-COMPACTES LES PLUS EN DEMANDE**

Chevrolet Cavalier
Pontiac Sunbird
Buick Skyhawk
Oldsmobile Firenza

Location à partir de seulement **177,70\$**** par mois



EMPOCHEZ 750 \$ GRÂCE À LA SENSATIONNELLE PONTIAC FIERO

Location à partir de seulement **263,15\$**** par mois



550\$ Remises spéciales de location et pour les parcs offertes sur certains modèles chez les concessionnaires GM participants.

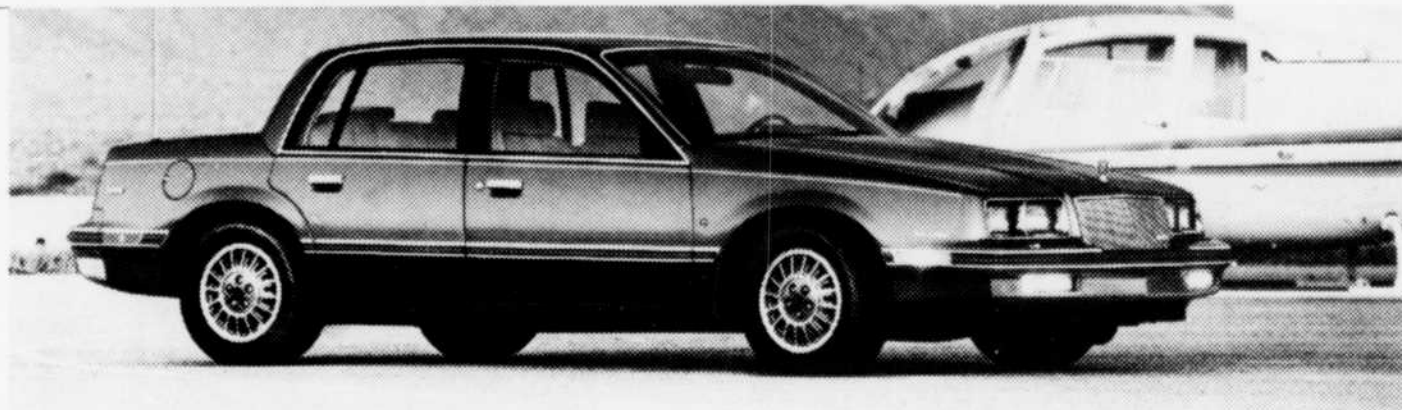


EMPOCHEZ 750 \$ GRÂCE AUX VOITURES PERFORMANTES LES PLUS ATTRAYANTES

Chevrolet Monte Carlo
Pontiac Grand Prix
Oldsmobile Cutlass Supreme
Buick Regal

EMPOCHEZ 750 \$ GRÂCE AUX VOITURES ULTRAMODERNES DES PLUS ÉLÉGANTES

Oldsmobile Calais • Buick Somerset • Buick Skylark . . . si vous prenez livraison au détail le 11 mar au plus tard.



ÉCONOMISEZ SUR LES GRANDS PICK-UP 1987!

750\$ REMISE DE GM. Location à partir de seulement **192,83\$**** par mois



CÉLÉBREZ CHEZ LE CONCESSIONNAIRE GM PARTICIPANT DE VOTRE RÉGION!

Chevrolet • Pontiac • Oldsmobile • Buick • Cadillac • Camions Chevrolet et GMC

INFORMEZ-VOUS AUPRÈS DU CONCESSIONNAIRE au sujet des remises spéciales offertes par le fabricant pour les Chevrolet Chevette et Pontiac Acadian, et pour les voitures Cadillac Seville, Cadillac Eldorado, Oldsmobile Toronado et Buick Riviera.

*Voyez le concessionnaire GM pour connaître les termes et conditions de cette garantie limitée.
**Tous les versements de location indiqués dans le message de vente GM sont calculés à partir du PDSF des modèles de base, taxes, frais de livraison et d'installation en supplément. Basé sur une durée de 48 mois, financement par l'intermédiaire de GMAC. Des restrictions peuvent s'appliquer quant à la distance parcourue. L'offre est valable pour les véhicules commandés et livrés à partir du stock des concessionnaires. Les concessionnaires peuvent offrir un taux de location inférieur. Ces offres spéciales de location sont valables pour les clients admissibles et prennent fin le 31 mars 1987.
***Les commandes doivent être passées au plus tard le 31 mars 1987. L'offre ne s'applique qu'aux modèles spécialement équipés. Taxe d'accise non comprise.
Voir un concessionnaire participant pour les détails.



Les conflits au Manoir Richelieu et au Mont-Grand-Fonds

A La Malbaie, à Pointe-Au-Pic et à Clermont, c'est la guérilla

MONTREAL (PC) — Louise B. a cessé de jouer aux quilles à La Malbaie. "C'était rendu qu'on passait plus de temps à jaser du conflit au Manoir Richelieu qu'à jouer aux quilles. Encore un peu et les pro et les anti-Malenfant se lançaient les boules de quilles à la tête tellement les discussions étaient violentes".

Louise B. est une pro-Malenfant. Elle insiste pour garder l'anonymat: "Je ne voudrais pas qu'on dégonfle mes pneus de voiture..."

Près de quinze mois après le début du conflit au Manoir Richelieu, c'est la guérilla au pays de Mémère Bouchard. La population de Charlevoix s'entre-déchire.

Le curé de La Malbaie, l'abbé Jean-Marie Chamberland, ne sait plus comment s'y prendre pour réconcilier ses ouailles. "L'hostilité entre les deux clans a atteint depuis peu un niveau supérieur," confirme-t-il. "A la messe du dimanche, quand vient le temps pour les fidèles d'échanger des vœux de paix, il y en a pour qui c'est difficile de se serrer la main".

Depuis le début de cette histoire, le curé Chamberland est plongé dans une situation embarrassante. Sa neutralité choque les deux clans. Le Bon Dieu est-il du côté de la CSN ou du côté de Malenfant?

"La population voudrait que l'Eglise se prononce clairement pour une des deux parties. Nous croyons que cela serait bête. Cela équivaudrait à une forme de cléricisme d'il y a 40 ans", raconte-t-il.

Fatiguée des regards haineux, exaspérée par la neutralité du curé Chamberland, Louiselle Pilote, la présidente du syndicat des ex-employés du Manoir, ne va plus à la messe dominicale à La Malbaie. Elle se rend plutôt à Clermont ou ailleurs. "Là, le curé n'a pas eu peur de se prononcer en notre faveur", dit-elle.

Guérillas familiales

Mme Pilote évite aussi toutes les réunions de famille.

Dans les familles de La Malbaie, de Pointe-Au-Pic ou de Clermont, c'est souvent la guérilla. Le Manoir était le second employeur de la région. Dans chaque famille, quelqu'un y travaille ou y a travaillé.

Maurice Côté, ex-syndiqué du Manoir, ne parle plus à son beau-père. "Je l'ai vu à Noël. Nous avons discuté du conflit. Il n'a pas été assez intelligent pour comprendre notre cause. Je ne l'ai pas revu depuis et je ne veux plus le revoir".

Les histoires du genre foisonnent. Un autre ex-travailleur, anonyme, dit ne plus fréquenter son frère qui a franchi les lignes de piquetage l'été dernier.

Les ex-syndiqués ont perdu leur famille. Mais ils en ont retrouvé une autre. Dans leur local, les syndiqués s'appellent entre eux "mon frère" et "ma sœur". La solidarité a atteint un degré très intense. "C'est ma nouvelle famille", explique Raymonde Simard. Autrefois première cuisinière au Manoir, elle dit avoir été forcée d'abandonner toutes ses activités sociales.

Après presque 15 mois de lutte, les ex-syndiqués ne sont pas à bout de souffle. Au contraire. Ils ont toujours espoir d'obtenir gain de cause et font totalement confiance à Gérald Larose. "Je me demande ce que je vais faire quand tout sera terminé", se demande Louiselle Pilote, la présidente du syndicat qui a travaillé 29 ans au Manoir Richelieu.

Partout, dans la région, au moindre rassemblement, il n'est question que du conflit au Manoir. Les Charlevoisiens suivent l'affaire comme d'autres suivent le hockey. Avec la même ferveur, le même fanatisme, ils ne parlent que de Raymond Malenfant, de Gérald Larose, du ministre Picotte et de l'article 45 du Code du Travail.

De plus en plus nombreux

Les pro-Malenfant, de plus en plus nombreux, en ont assez de toute ces histoires. Dans les brasseries, on ne recule devant aucun propos diffamatoire.

"Que Gérald Larose ne se présente jamais icitte, j'y casse la gueule", dit un citoyen, en colère. Dans le fracas des bouteilles, un autre enchaîne: "Larose sert de nous pour se faire du capital politique au sein de la CSN. Il se sent de plus en plus menacé de l'intérieur par Monique Simard qui, elle, sait négocier". "Si Malenfant avait été un Anglais, on ne lui aurait pas fait la

vie dure comme ça, dit un autre. Après tout, il a investi \$15 millions dans la région. Les Québécois sont toujours jaloux de leurs compatriotes qui réussissent", enchaîne un troisième.

Mais d'autres en veulent autant à Raymond Malenfant. "C'est un entêté. Et en plus, il méprise les gens de la région quand il dit qu'ils ne veulent travailler que trois mois par an-

née". Chez les aubergistes et chez la plupart des commerçants, on maudit la CSN, sans pour autant appuyer entièrement Raymond Malenfant. Le conflit, qui a provoqué la fermeture de la station de ski du Mont-Grand-Fonds, a vidé la région de touristes.

"Sur le plan économique, c'est la catastrophe," dit Jacques Lemire, aubergiste. "Faut pas se

le cacher". Un seul et fragile consensus se dessine dans la population: on en veut au gouvernement. "C'est Picotte qui nous a mis dans la rue", se plaint Louiselle Pilote. Qu'attend le gouvernement pour agir, clament les hôteliers.

De plus en plus, aussi, on en a ras-le-bol de toute cette affaire. Depuis quinze mois, Charlevoix

n'est plus cette superbe région où les touristes se donnent rendez-vous. Charlevoix est devenu un dossier de presse qui n'en finit plus.

"Si le conflit prend tant de temps à se régler, c'est qu'il y a trop de gens de l'extérieur qui s'en mêlent. Trop de politiciens et trop de journalistes", pense Mme Claudette Bergeron, mairesse de La Malbaie.

NOUVEAU...



CRAVEN "A"
LÉGÈRE



25

CRAVEN
"A."

Légère

CIGARETTES BOUT FILTRE

Qualité vraie. Franc goût.

En paquet de 25 et en élégant nouveau paquet de 15.
RÉGULIÈRE ET KING SIZE

Avis: Santé et bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette - Craven "A" Légère King Size: "goudron" 10 mg, Nic. 1.0 mg, Régulière: "goudron" 7 mg, Nic. 0.6 mg.